

POLITIQUE

A Bruxelles,  
aucune perspective  
pour entamer  
les négociations

P. 6

MOSTRA DE VENISE

Tim Burton :  
« J’ai fait “Beetlejuice”  
pour des raisons  
personnelles »

P. 16

LIVRES

La violence  
et la guerre,  
thèmes forts  
de la rentrée  
littéraire

P. 15

LE SOIR

PARIS BRILLE À NOUVEAU  
POUR LES PARALYMPIQUES



© AFP

Un spectacle au cœur de la capitale puis onze jours de compétition pour, à nouveau, convaincre : Paris a lancé mercredi soir ses premiers Jeux paralympiques avec une cérémonie hors stade, devant un superbe panorama. **P. 2 & 3**

La Belgique,  
paradis fiscal  
pour les  
plus-values

La taxation des plus-values sur actions divise plus que jamais, opposant justice fiscale et compétitivité.

Bart De Wever, formateur jusqu’à la semaine dernière, a chuté sur la taxation des plus-values. Une mesure qui divise la vie politique belge depuis des décennies. Dans les négociations actuelles, l’introduction d’une taxe sur les plus-values ne fait pas l’unanimité au sein de l’Arizona, entre un MR qui ne veut pas en entendre parler et Vooruit pour qui c’est un élément essentiel.

Pourquoi est-ce si compliqué pour nos politiques d’arriver à un accord sur la taxation des plus-values ? Pour l’historien Simon Watteyne (ULB), ce débat est complexe en raison de l’opposition entre justice fiscale et compétitivité économique. Historiquement, la Belgique a déjà taxé les plus-values après la Première Guerre mondiale, mais les a détaxées en 1958-1959 pour attirer les investissements étrangers dans un contexte économique difficile. Cette décision, perçue aujourd’hui comme un « cadeau aux riches », a été compensée par la création de l’impôt sur les personnes physiques (IPP) et l’impôt des sociétés.

« L’un des enjeux du débat est de savoir si on menace la vitalité de notre économie à long terme en taxant certaines sources de revenus qui attirent, certes, les riches, mais permettent aussi d’investir dans le pays », explique Simon Watteyne.

Depuis les années 60, le débat est figé, malgré la crise budgétaire actuelle, avec une possible surprise via des impôts temporaires. **P. 4**



ÉDITO

BÉATRICE DELVAUX ÉDITORIALISTE EN CHEF

Et pourquoi, à la fin, ce serait toujours la plus-value qui gagne ?

À la fin, en Belgique, c’est toujours la plus-value qui gagne ? C’est l’impression que donnent les échecs des multiples tentatives pour prélever quelques pourcents sur cet argent gagné en revendant des actifs financiers (actions, participations dans des entreprises etc.). Taxer la plus-value : mesure taboue, symbole intouchable, exception belge ? Avant que les joutes et les négociations reprennent entre les partis de l’Arizona, et alors que les simplismes fusent, il est peut-être bien, dans l’espace réservé aux opinions, d’arrêter l’enfumage et de couper des pattes à quelques canards. On n’a jamais taxé les plus-values en Belgique ? C’est faux. Les premiers impôts sur le capital, certes à des taux très faibles, ont été introduits après la Première Guerre mondiale, y compris sur les plus-values, nous rappelle un historien. C’est à la fin des années 50 que se met en place la détaxation. Et donc le « on ne va pas instaurer cet impôt car on a toujours fait comme ça » n’est pas un argument recevable. L’absence de taxe sur les plus-values est une exception qu’il faut donc éliminer ? Oui, il s’agit bien d’une exception belge, mais non, ce n’est pas parce que nous faisons différemment des autres, qu’on a tort et qu’il faut renoncer à nos particularités. Le cordon sanitaire est ainsi une autre exception qui pour nombre de Belges ne peut pas rimer avec suppression. Pareil pour nos avancées sur l’euthanasie et le mariage pour tous qui furent délibérées, revendiquées, confirmées.

Ce sujet, comme tant d’autres, mérite mieux que des simplismes, des caricatures et un donnant-donnant politique

La taxe sur les plus-values va tuer l’attractivité de la Belgique auprès des investisseurs étrangers ? A voir, tout est lié avec la hauteur de cette imposition, qu’on peut moduler de façon à rester compétitif par rapport aux pays voisins. Sachant par ailleurs que les objectifs politiques ont changé au cours du temps : aujourd’hui la motivation budgétaire a pris le pas sur l’objectif des années 60 où la priorité était d’attirer les fortunes et les investissements dans le pays.

La plus-value sur le capital, une spécialité de riches ? Oui, et c’est la Banque nationale qui en atteste : la part des 50 % des Belges les moins riches atteint entre 1 et 2 % des actions cotées en Bourse, fonds de placement et autres actifs financiers. Tout ceci ne veut pas dire que cette taxe-là s’impose comme une évidence, mais veut surtout démontrer que ce sujet, comme tant d’autres, mérite mieux que des simplismes, des caricatures et un donnant-donnant politique. Taxer les plus-values n’est pas un trophée pour un parti ou une défaite infligée à un autre, c’est un instrument de politique économique et sociale à manier dans le cadre d’une réforme fiscale globale et d’un ensemble de politiques, au service d’objectifs cohérents. C’est alors seulement qu’elle peut être justifiée, et acceptée.

REPORTAGE

L’interminable fuite  
des Gazaouis

P. 8 & 9



FOOTBALL

La Ligue  
des champions  
reprend ses droits,  
avec plus de matchs  
et plus d’affiches

P. 18 & 19

JUSTICE

Pavel Dourov,  
patron de Telegram,  
mis en examen  
et interdit de quitter  
la France

P. 7

GUERRE EN UKRAINE

Zelensky teste  
les lignes rouges  
de Poutine  
et des Occidentaux

P. 11

INDE

Les îles englouties  
du Kerala, symbole  
de la menace  
climatique

P. 14



Ecoutez les podcasts du « Soir »

Retrouvez le podcast quotidien du Soir pour s’informer, décrypter et s’inspirer.



« À propos », c’est l’information comme vous l’entendez, avec des sujets racontés et analysés par les journalistes de la rédaction pour mieux comprendre l’actualité.



Découvrez « À propos » et tous les podcasts sur : *Le Soir* (podcasts.lesoir.be ou via l’application), « Podcast Addict », « Apple Podcasts », « Google Podcasts », Spotify et Amazon Music.

PARIS 2024  
JEUX PARALYMPIQUES

# Paris se pare de ses plus beaux atouts pour célébrer la « révolution pa

Paris a célébré les Jeux paralympiques 2024 avec une cérémonie d’ouverture mémorable, où inclusion et diversité ont été à l’honneur. Dans une ambiance festive, artistes et athlètes ont illuminé la capitale, offrant un message puissant d’unité et de changement.

VINCENT JOSEPHY

Environ 500.000 spectateurs le long de l’avenue des Champs-Élysées asphaltée pour l’occasion, 65.000 rassemblés sur ou aux alentours d’une place de la Concorde réaménagée, des millions de téléspectateurs rassemblés devant leur poste de télévision et une douce température estivale qui contrastait étrangement avec celle qui avait prévalu lors de la cérémonie des Jeux « classiques » : c’est sûr, la soirée d’ouverture des Jeux paralympiques 2024 restera elle aussi dans les mémoires au rayon des bons souvenirs. Ephémères et éternels à la fois, du genre à vous faire sentir importants, peu importent les différences de genre, d’âge, de couleur, de religion ou de... handicap. Ceux qui vous rendent vivants. Acceptés et intégrés dans la société, au moins le temps de cette soirée hors du temps, dans ce cadre somptueux du Paris qu’on aime, survolé en début de soirée par la Patrouille de France.

Sous le regard d’Emmanuel Macron, assis aux côtés du président du comité international paralympique Andrew Parsons, ainsi que d’une kyrielle de « people » – sportifs ou non, d’ailleurs – triés sur le volet, on a ainsi assisté à une succession de spectacles rythmés, inclusifs, enjoués et colorés qui ont enflammé la plus grande place de Paris avant et après le long défilé des athlètes. Au départ, empruntant leur inspiration au répertoire classique français puis étranger, cette cérémonie a livré un hommage douxereux à Edith Piaf via un show très épuré de Christine and The Queens puis un clin d’œil aux pas de danse de Michael Jackson. Déchainés quoique bien ordonnés, les 150 artistes (accompagnés de



*Tout le monde est le bienvenu dans le pays de l’amour et de la révolution. Car ce soir, c’est le début de la plus belle révolution : la révolution paralympique. Quand on vous a dit que c’était impossible, vous l’avez fait. Et ce soir, c’est vous qui nous invitez au festin*

Tony Estanguet  
Président du Comité d’organisation de Paris 2024



quelques Phryges, les mascottes de l’événement) présents sur scène se sont dépensés sans compter, qu’ils soient valides ou non, offrant un récital spectaculaire non dénué de cette petite touche d’humour et d’autodérision propre au directeur artistique de cette cérémonie, le Suédois Alexander Ekman.

Une fois ce premier tableau éteint, les athlètes ont alors défilé en chaise, avec une béquille, portés ou accompagnés parce qu’ils ne peuvent pas voir, mais toujours animés de cet enthousiasme communicatif qui faisait plaisir à voir.

**De la discorde à la Concorde**

Dans la délégation belge, emmenée par les porte-drapeaux Manon Claeys et Joachim Gérard, on a notamment reconnu douze autres paralympiens engagés à Paris, au rang desquels Aymeric Parmentier, Martin Clobert, Lea Bayekula, Maxime Hordies, Maxime Carabin, Man Kei To ou Tatyana Lebrun. Des Kiribati à la République populaire de Chine, du Kosovo au Zimbabwe en passant par l’Irak, l’Afghanistan, l’Ukraine ou l’Iran, les 182 délégations ont paradé en musique, ce qui a parfois livré des apparitions décalées sous les airs de Julien Clerc, Dalida, Patrick Juvet, Charles Aznavour, Johnny Hallyday ou bien sûr, Joe Dassin et ses Champs-Élysées. Heureux,

**Nantenin Keita, Alexis Hanquingant, Elodie Lorandi, Fabien Lamirault et Charles-Antoine Kouakou ont enflammé la vasque olympique.**

© REUTERS.

solidaire, tout ce beau monde a débarqué sur la place de la Concorde, lieu de tant de discordes dans l’Histoire de la France – avec un grand H – pour assister au clou du spectacle. Mêlant harmonieusement et poétiquement les artistes valides et non valides sous le ciel étoilé de la capitale française tout en n’oubliant pas de mettre les para-athlètes au centre des débats, Alexander Ekman nous a offert des instants de grâce suspendue, qui prennent au cœur et au corps. En fin de soirée après un show musical de Sébastien Tellier, c’est le nageur Florent Manaudou qui a apporté la flamme olympique sur la place de la Concorde pour la transmettre à l’ancien tennisman en fauteuil Michaël Jeremiasz, à la star italienne Béatrice Vio (escrime), l’Américaine Oksana Masters (cyclisme), l’Allemand Markus Rehm (para athlétisme) sous les airs du *Bolero* de Ravel. Et puis, au jardin des Tuileries, Assia El Hannouni (athlétisme), Christian Lachaud (escrime) et Beatrice Hess (natation) se sont succédé pour permettre à une quin-



Comme le 26 juillet pour les Jeux olympiques, plusieurs tableaux ont animé la cérémonie d’ouverture. © REUTERS.

KROLL





# atours aralympique »



tette composée de Nantenin Keita (athlétisme), Alexis Hanquiquant (triathlon), Elodie Lorandi (natation), Fabien Lamirault (tennis de table) et Charles-Antoine Kouakou (athlétisme) d'enflammer à nouveau la vasque olympique...

Comme l'a répété dans un discours poignant Tony Estanguet, président de Paris 2024, « tout le monde est le bienvenu dans le pays de l'amour et de la révolution. Car ce soir, c'est le début de la plus belle révolution : la révolution paralympique. Quand on vous a dit que c'était impossible, vous l'avez fait. Et ce soir, c'est vous qui nous invitez au festin. » Et si, finalement, l'inclusion se faisait dans les deux sens ? C'est cela aussi, la force du mouvement paralympique, qui dépasse le cadre strict du sport de haut niveau : faire changer le regard sur le handicap, faire progresser le monde en y apportant une véritable évolution. Voire une véritable révolution des mentalités...



La Patrouille de France a survolé la place de la Concorde, offrant une parade spectaculaire. © REUTERS.

## objectif Quinze médailles pour la Belgique ? Pas impossible



V.J.

Il est toujours difficile et délicat de se perdre en projections quant aux chances de médailles belges lors de ces Jeux paralympiques qui débutent sportivement ce jeudi matin avec le nageur Sam Visser (séries du 400 m libre dès 9 h 30) et qui se termineront par le marathon auquel participera Martin Clobert, le dimanche 8 septembre.

Pourtant, le Comité paralympique belge a fixé la barre assez haut, disant espérer faire aussi bien que les quinze médailles ramenées de Tokyo. « Voire mieux, notamment si certains athlètes déjà médaillés il y a trois ans au Japon améliorent la couleur de leur métal », a précisé Olek Kazimirowski, le chef de mission belge dans la capitale française.

Cet objectif semble ambitieux mais il paraît tout de même accessible si les planètes s'alignent correctement. En réalité, 29 athlètes seront présents à Paris, soit un de moins qu'à Tokyo, où un sport d'équipe (le goalball) était représenté par six athlètes. Ces vingt et un hommes et huit femmes défendront nos couleurs dans onze sports différents. Parmi eux, on retrouve notamment neuf des dix médaillés de Tokyo, qui reviennent tous avec le couteau entre les dents. Et notamment la paradesseuse Michèle George, qui est déjà en possession de sept médailles (dont six d'or), engrangées lors des trois olympiades précédentes. Elle débarque à Versailles avec son cheval fétiche, Best of 8, dans l'espoir de marquer un peu plus encore l'histoire du sport belge.

Parmi les autres candidats aux médailles, on retrouve traditionnellement

La délégation belge emmenée par Manon Claeyns et Joachim Gérard, mercredi soir, à Paris. © REUTERS.

des champions et championnes issus de trois sports généralement rémunérateurs en breloques : l'athlétisme, le tennis de table et le cyclisme. En premier lieu, on suivra avec attention le duel au sommet sur 100 m en fauteuil (catégorie T51) entre Peter Genyn et Roger Habsch, tous les deux doubles médaillés à Tokyo et candidats plus qu'avérés à deux nouveaux podiums. La jeune et talentueuse Lea Bayekula (100, 400 et 800 m T54) ainsi que Maxime Carabin, (100 et 400 m T52) font quant à eux figure de valeurs montantes de la délégation et ont aussi de belles chances de podium.

En tennis de table, Laurens Devos (TT8), n°1 mondial et double champion paralympique en titre, espère réussir la passe de trois et, pourquoi pas, accrocher une autre breloque autour de son cou en doubles, où il évoluera aux côtés de Marc Ledoux (5TT9), qui dispute ses cinquièmes Jeux. Florian Van Acker (TT11) peut aussi rêver de médaille. Et puis, en cyclisme, on note les chances de Tim Celen (CLM, route, T2), Maxime Hordies (CLM, route, H1) ou Ewoud Vromant (piste, CLM, route, C2).

Enfin, un exploit n'est pas non plus à exclure en badminton avec Man Kei To (WH1), en natation avec Tatyana Lebrun (100 m papillon, 100 m brasse, 200 m 4 nages), en triathlon avec Wim De Paepe (PTS2) ou en ce qui concerne nos deux porte-drapeaux, Manon Claeyns (dressage, grade 4) ou Joachim Gérard (tennis en fauteuil).



La cérémonie a livré un hommage douxereux à Edith Piaf via un show très épuré de Christine and The Queens. © REUTERS.

### Voici ce que gagneront les médaillés belges

Pour la toute première fois, les primes accordées aux athlètes paralympiques belges seront identiques à celles qui étaient offertes aux athlètes olympiques, à savoir 50.000 euros en cas de médaille d'or, 30.000 pour une médaille d'argent et 20.000 pour une médaille de bronze. A Tokyo, les montants étaient respectivement de 15.000, 10.000 et 7.500 euros. « Nous sommes très heureux, grâce au soutien de la Loterie Nationale, de pouvoir aligner nos primes de médailles et de pouvoir envoyer un message fort d'équité entre les Olympiens et les Paralympiens », se réjouit Marc Vergauwen, président du Comité paralympique belge (CPB). « Il s'agit d'un signal fort d'équité qui montre que nous sommes pris au sérieux et considérés comme des athlètes de haut niveau », ajoute Peter Genyn, membre de la Commission des athlètes et médaillé d'or et d'argent à Tokyo. Pour les coachs, les primes sont également identiques à celles des JO, à savoir 10 à 25 % de la valeur de la prime de leur(s) athlète(s).

Si les primes pour les médailles sont identiques, il y a deux changements par rapport aux Jeux olympiques. Tout d'abord, le CPB n'octroiera, aux Jeux paralympiques, des primes qu'en cas de médaille, pas pour un top 8, synonyme de diplôme olympique, lors des JO. Et les primes ne seront pas cumulables lors des Jeux paralympiques. « Une seule médaille par athlète donnera lieu à une prime, la meilleure obtenue », précise le CPB. Pas possible de toucher 100.000 euros comme Remco Evenepoel grâce à ses deux titres, donc... D.P.

### Dispositif télé : la RTBF et France télévisions sortent les gros moyens

Les Jeux paralympiques n'auront jamais bénéficié d'autant de visibilité dans notre pays. Proximité oblige, les téléspectateurs belges auront une vision globale et quasiment exhaustive de tout ce qui se passera à Paris en se branchant sur France Télévisions. « Nous allons diffuser les Jeux 24 heures sur 24 en alternant sur France 2 et France 3 », a précisé dans *L'Equipe* Laurent-Eric Le Lay, le directeur des sports des chaînes publiques françaises. Soit un total estimé à 300 heures. Chaque soir, sur France 2, Léa Salamé et Laurent Luyat animeront dès 23 h 15 le talk-show *Quels Jeux !* durant lequel ils feront revivre les grands moments de la journée et recevront les médaillés (français) ainsi que des artistes pendant deux heures.

La RTBF n'est pas en reste. Alors qu'elle n'avait proposé « que » 16 heures de direct à Rio puis 24 à Tokyo, elle devrait monter lors de cette édition à un total de 70 à 80 heures de direct, voire plus. Tout dépendra des résultats des Belges. Car c'est bien là la particularité du dispositif mis en place au départ de Reyers, où les commentaires seront assurés par les journalistes de la chaîne en compagnie de consultants et spécialistes du parasport. « On veut avant tout mettre au maximum en avant les performances des 29 athlètes belges », précise Benoît Delhauteur, le chef des sports. « Pour leur offrir la visibilité qu'ils méritent, la majorité de leurs exploits seront retransmis sur Tipik mais il y aura aussi du contenu spécifique qui sera visible sur Auvio. De même, nous aurons des envoyés spéciaux sur place qui raconteront les coulisses des événements et feront des interviews. Lors de chaque JT, à la mi-journée ou en soirée, il y aura une page spéciale consacrée aux Jeux alors que tous les soirs, vers 22 h, on proposera une émission 100 % paralympiques qui reprendra les temps forts de la journée. » Un documentaire sera également tourné. V. J.



# « Cela fait 60 ans que le débat sur les plus-values est bloqué »

La formation de la coalition Arizona a échoué sur une thématique qui a déjà fait tanguer plus d'un gouvernement. Mais ce n'est pas la première fois dans l'histoire de la Belgique, rappelle l'historien spécialiste des questions fiscales Simon Watteyne, de l'Université libre de Bruxelles.



Pour Georges-Louis Bouchez, pas question de créer de nouveaux impôts. © PHOTO NEWS.

ENTRETIEN  
MAXIME BIERMÉ

Le formateur De Wever a chuté sur une mesure qui agite la vie politique belge depuis plus de soixante ans. La taxation des plus-values à 10 %, recalée – pour l'instant – par le MR, est une mesure symbolique qui a déjà déchiré les partis politiques par le passé. L'histoire ne dit pas (encore) si un compromis sera trouvé comme au début des années soixante. A l'époque, la détaxation des plus-values avait été compensée par la création... de nouveaux impôts, comme le rappelle Simon Watteyne (ULB), auteur de *L'histoire de la fiscalité en Belgique : un champ d'étude à définir*.

**Pourquoi est-ce si compliqué pour nos politiques d'arriver à un accord sur la taxation des plus-values ?**  
L'histoire de la Belgique démontre en tout cas que cela a été possible. Après la Première Guerre mondiale, le gouvernement de l'époque a introduit les premiers impôts sur les revenus du capital à des taux très faibles, y compris sur les plus-values. Il a fallu attendre la fin des années cinquante pour voir se mettre en place la détaxation des plus-values.

**Pourquoi cela a-t-il été possible à ce moment-là ?**  
Le contexte budgétaire était compliqué pour la Belgique qui ne bénéficiait pas de la relance économique autant que ses voisins. Les trente glorieuses n'ont pas été aussi glorieuses chez nous que ce que l'on s'imagine. Le gouvernement qui alliait les libéraux et les sociaux-chrétiens a donc décidé de

détaxer les plus-values en 1958-1959 dans le but d'attirer des fortunes et investissements. Le message était : si vous investissez chez nous, vous ne paierez pas d'impôt sur la revente d'actifs. On était dans une logique de compétition contre la France, l'Allemagne et les autres membres de la nouvelle Communauté économique européenne (ancêtre de l'Union européenne, NDLR). Une vision assez logique vu l'économie très ouverte de notre pays, qui dépend de l'importation des capitaux.



*L'un des enjeux du débat est de savoir si on menace la vitalité de notre économie à long terme en taxant certaines sources de revenus qui attirent, certes, les riches, mais permettent aussi d'investir dans le pays*



**Cette décision était-elle « un cadeau pour les riches » comme on l'entend aujourd'hui ?**

En échange de la détaxation des plus-values, il y a eu une réforme de la fiscalité telle qu'on la connaissait depuis la Première Guerre mondiale. Au début des années soixante, les socialistes montent au pouvoir, toujours avec les sociaux-chrétiens. Les rouges avaient voté contre la détaxation en 1959 et tentent donc de réinstaurer cet impôt. La réforme fiscale a mis un an et demi avant d'être votée. Les socialistes n'ont finalement pas obtenu le retour de la taxation des plus-values mais bien la création de l'IPP, l'impôt sur les personnes physiques, avec des taux progressifs plus élevés qu'au paravant et entièrement globalisés à l'époque : on taxe aussi ce qui relève du mobilier et de l'immobilier. Le maintien de la détaxation des plus-values s'est par contre fait en contrepartie de la création de l'impôt des sociétés.

**Et depuis... rien ?**

A ma connaissance, c'était probablement le seul moment où on aurait pu réinstaurer une taxation des plus-va-

lues, sous la pression socialiste. Par la suite, on a plutôt été dans le sens inverse, notamment depuis les années 80. De nouveaux avantages ont été offerts comme le précompte mobilier libérateur et la baisse continue de l'impôt des sociétés qui était monté jusqu'à 50 %.

Depuis les années soixante, le débat est donc bloqué. Une vision de la justice fiscale s'oppose à une autre qui veut faire prévaloir la compétitivité fiscale. L'un des enjeux du débat est de savoir si on menace la vitalité de notre économie à long terme en taxant certaines sources de revenus qui attirent, certes, les riches, mais permettent aussi d'investir dans le pays.

Le contexte très particulier de la crise budgétaire et d'endettement que connaît la Belgique aujourd'hui pourrait toutefois déboucher sur une surprise. On peut imaginer un compromis où Vooruit pourrait dire qu'on taxe certains revenus du capital et le MR, qu'on offre, en contrepartie, une nouvelle niche fiscale...

**Mais Georges-Louis Bouchez répète qu'il n'acceptera « aucun nouvel impôt »...**

On pourrait aussi imaginer des compromis en jouant sur les mots. On dirait que l'on ne crée pas de nouvel impôt mais qu'on augmente des impôts existants... On parle d'ailleurs déjà d'augmenter la TVA sur certains produits alimentaires.

Une autre possibilité qui ne semble pas avoir été explorée par les négociateurs serait d'instaurer des impôts temporaires sur certaines sources de revenus, par exemple une taxation temporaire des plus-values, ce qui pourrait peut-être débloquer la situation.

**En quoi consistent les « impôts temporaires » ?**

C'est un mécanisme qui a été utilisé après chacune des deux guerres mondiales : on crée des impôts qu'on annonce temporaires dès le départ, par exemple pour une durée de quelques années, avec l'objectif unique de résorber la dette publique. Chaque fois que les autorités ont utilisé ce mécanisme, il y a eu un large consensus politique.

## En matière de plus-values sur actions, la Belgique reste un paradis fiscal

La Belgique est-elle un paradis pour les détenteurs d'actions, en comparaison de ses voisins ? Oui, mais avec certaines limites. « Tout le monde a en tête l'exemple de Marc Coucke qui n'a pas payé d'impôt sur la revente des actions de son entreprise », rappelle Laurent Donnay de Casteau, avocat fiscaliste et associé fondateur du cabinet Advisius. « S'il avait habité au Luxembourg, il aurait dû en payer. En Belgique aussi, s'il avait choisi de les vendre à une société non européenne, il n'y aurait pas échappé. » Pour situer la Belgique par rapport à ses voisins, nous avons choisi d'axer notre comparaison uniquement sur la taxation des plus-values d'une personne agissant en « bon père de famille » qui investit ses petites (ou grosses) économies dans des actions. Et là, il n'y a pas photo, le Belge est mieux loti que ses voisins.

En France, par exemple, il existe un prélèvement forfaitaire unique (PFU) de 30 %, également appelé « flat tax » qui s'applique aux plus-values sur les placements financiers. Au Luxembourg, pourtant réputé plus « indulgent » que la Belgique en termes de pression fiscale, les plus-values sur actions sont imposées de manière progressive jusqu'à 47 % quand elles ont été détenues moins de six mois. Au-delà des six mois, il est possible de ne pas devoir payer

d'impôt en cas de participation inférieure à 10 % du capital d'une société. Dans les autres cas, la taxation peut atteindre maximum 24 %.

Aux Pays-Bas, où l'on discute aussi de réformer l'impôt sur les plus-values, le rendement des placements financiers est pour l'instant (indirectement) imposé à 25 %. Un chiffre similaire à celui de l'Allemagne (26,375 %).

Même avec une taxe sur les plus-values montée de zéro à 10 %, la Belgique apparaîtrait donc toujours comme un produit d'appel pour les investisseurs en comparaison avec les pays limitrophes. « Attention, car l'approche fiscale belge est spécifique », nuance toutefois Laurent Donnay de Casteau en guise de conclusion. « Le traitement fiscal actuel des plus-values peut sembler être un grand avantage, qui conduirait la Belgique à compter parmi les Etats à la fiscalité sur le patrimoine au pourcentage le plus bas. Mais les études de l'OCDE n'aboutissent pas à ce constat. La Belgique est en définitive très proche de la France pour 2022 (qu'il s'agisse du pourcentage des recettes fiscales, ou du rapport au PIB). Notamment parce que la fiscalité sur la propriété immobilière (droits d'enregistrement) est importante. Et pour mémoire la "supernota" de Bart De Wever visait également la révision des plus-values immobilières. » M.B.MÉ



# LA RENTRÉE, C'EST SUPER

## P'TIT LION ? P'TIT PRIX !



Nos P'tits Lions vous permettent de garder votre budget sous contrôle. Pratique, non ? Surtout à la fin de l'été et à l'approche de la rentrée. Eh oui, il y a tellement de choses à régler : les cours de sport, les abonnements, etc. Mais avec nos P'tits Lions, vous gardez toujours le contrôle, tout en mangeant de délicieux petits plats équilibrés. À très vite !



INFOS ET CONDITIONS SUR [DELHAIZE.BE](https://delhaize.be)

Prix de vente recommandés en date du 15/08/2024 et peuvent être sujets à variation.



GOUVERNEMENT BRUXELLOIS

# Aucune perspective pour entamer les négociations

Depuis cette semaine, les responsables de six partis qui devraient former le prochain exécutif bruxellois se réunissent autour d’une table. Après lundi et mardi, ceux-ci se sont revus ce mercredi. L’absence de majorité côté néerlandophone empêche cependant de commencer de véritables négociations.

JULIEN THOMAS

De nombreux acteurs parient plutôt sur un dénouement après les élections communales », écrivions-nous début juillet, au sujet de la formation du futur gouvernement bruxellois. La situation budgétaire catastrophique, le manque de confiance entre des libéraux et des socialistes quasi obligés de s’entendre, mais aussi la proximité du scrutin local du 13 octobre, qui rend nerveux tous les états-majors, constituaient trois difficultés importantes. A la veille du mois de septembre, l’enjeu immédiat n’est désormais plus d’aboutir après le scrutin local, mais de pouvoir enfin commencer des négociations. L’absence de majorité côté néerlandophone bloque toujours le processus. La perspective d’un gouvernement en novembre, voire en décembre, n’est désormais plus totalement exclue.

Depuis cette semaine, les responsables de six partis qui devraient former le prochain exécutif bruxellois se réunissent autour d’une table. Côté francophone, le MR, le PS et Les Engagés étaient présents aux réunions de lundi et mercredi. Dans l’autre collège linguistique, Groen, Vooruit et Open

VLD avaient répondu présent. Le problème est que la future majorité régionale doit normalement disposer d’une double majorité, c’est-à-dire franco-phonie et néerlandophone. Avec leurs 44 sièges sur 72 au Parlement, MR, PS et Engagés répondent largement au cahier des charges.

Leurs homologues s’exprimant dans la langue de Vondel ne disposent pas, eux, des neuf sièges minimaux à une majorité dans leur collège linguistique. Groen (quatre), Vooruit (deux) et Open VLD (deux) ne totalisent en effet que huit sièges. Depuis le 26 juin, la formatrice néerlandophone et ministre sortante Groen Elke Van den Brandt propose en vain une quadripartite avec l’appoint du député Benjamin Dalle (CD&V). Or, deux mois plus tard, ce dernier refuse toujours un tel scénario. « Notre réponse n’a pas changé. Elke Van den Brandt propose de continuer la coalition flamande existante qui a perdu les élections », fait-il valoir.

La raison principale du refus du chrétien-démocrate est cependant à chercher ailleurs que chez ses autres possibles partenaires de majorité. En l’état actuel, le CD&V ne pourrait pas compter sur un poste au sein du futur gouvernement. Les néerlandophones disposent en effet de trois places. De quoi empêcher un quatrième parti de se voir attribuer un secrétariat d’Etat. Or, obtenir un portefeuille ministériel n’est pas une simple affaire de principe ou de prestige. Sans celui-ci, difficile de peser sur toutes les décisions de l’exécutif.

Certains observateurs ont longtemps estimé que Benjamin Dalle temporisait au cas où il pouvait décrocher un poste dans le prochain gouvernement flamand. Les prochaines semaines permettront de constater si ce scénario se vérifie. Reste sinon à se tourner vers les deux autres partenaires néerlandophones sur le carreau. La Team Fouad Ahidar (trois sièges) et la N-VA (deux) font cependant l’objet de tirs de barrage plus ou moins assumés de la part d’autres partenaires. L’Open VLD et Vooruit coté néerlandophone ou Les Engagés chez les francophones ne veulent pas du premier, qui a fait en grande partie campagne sur les questions liées à l’islam. Plus discret à ce stade, le MR est aussi en réalité à placer parmi les partis sur cette position.

## Nervosité à l’approche du 13 octobre

Groen ne cache pas, de son côté, ses réticences concernant la N-VA. Le PS exprimera sans doute aussi les mêmes difficultés en cas de discussions plus sérieuses avec les nationalistes flamands. Le scénario d’un remplacement du CD&V par la N-VA pourrait cependant prendre de la consistance au fil du temps, estime un négociateur : « Elle clive moins de monde autour de la table que Fouad Ahidar ».

La proximité du scrutin local du 13 octobre ne paralyse aujourd’hui plus seulement les négociations, mais simplement le processus de formation. « Certains partis auront des difficultés à se présenter devant l’électeur s’ils sont associés d’ici là avec la N-VA ou Fouad Ahidar, alors que le CD&V ne dérangeait personne si on peut dire », decode un fin observateur. En attendant, les négociations n’ont pas démarré. La réunion de lundi visait surtout à mettre la pression sur le CD&V (c’est raté) et celle de mercredi à faire le point avec l’administration sur les défis budgétaires. Une seconde réunion est prévue dans ce cadre ce jeudi. La suite des opérations reste particulièrement floue.

MIGRATION

# Etudiant camerounais arrêté à la frontière : « Il faut oser le dire, il y a des contrôles au faciès »

Un étudiant camerounais risque d’être refoulé alors qu’il disposait d’un visa en ordre lors de son arrivée. Devant le Conseil du contentieux des étrangers, ses avocates, la société civile et des députés dénoncent une décision arbitraire. L’Office des étrangers s’en défend.



Alors qu’il dispose d’un visa étudiant, les autorités belges ont décidé de placer Jordy Y. au centre fermé de Steenokkerzeel. © K.S.

UGO SANTKIN

Il est terrifié, il n’a que 19 ans. Il ne comprend pas ce qu’il lui arrive », relate M<sup>re</sup> Selma Benkhelifa en parlant de son client. Depuis cinq jours, Jordy Y. est enfermé et risque d’être refoulé au Cameroun, son pays d’origine. Lors de son arrivée le 23 août à l’aéroport de Zaventem, le jeune homme a été contrôlé par la police des frontières. Alors qu’il dispose d’un visa étudiant délivré par l’ambassade belge au Cameroun et qu’il est inscrit pour étudier l’informatique à la Haute Ecole Louvain en Hainaut (HELHa), les autorités décident de le placer au centre fermé de Steenokkerzeel, tout proche.

Pour l’autre avocate de Jordy, M<sup>re</sup> Marie Doutrepont, les motifs invoqués ne tiennent pas la route. « Il lui est reproché de disposer des documents d’inscription électroniques, ce qui pourtant est la forme par laquelle il a reçu ceux-ci des autorités émettrices, c’est-à-dire l’ambassade et l’HELHa, ainsi que la preuve qu’il disposait d’un garant en cas de soucis financiers », précise M<sup>re</sup> Doutrepont. « Ensuite, il lui a été reproché de n’avoir pas pu envoyer un mail contenant ces documents et ce fait a été utilisé comme preuve par la police que le jeune homme ne peut pas étudier l’informatique », poursuit l’avocate. Et de s’interroger : « Sur quelle base un agent se permet-il d’évaluer les compétences d’un étudiant ? »

Rapidement contactée, l’ambassade de Belgique au Cameroun a confirmé que le visa long séjour du jeune homme était conforme, ajoutant « espérer que le jeune étudiant puisse poursuivre sa route en Belgique ». De son côté, la Haute Ecole Louvain en Hainaut s’est étonnée une fois la situation connue et a confirmé que Jordy était bel et bien inscrit. « Des conditions qui avaient été vérifiées par les autorités belges après que Jordy a monté un dossier solide pour pouvoir venir étudier en Belgique », explique Marie Doutrepont. Sa consœur Selma Benkhelifa pointe le fait qu’un « simple » policier puisse annuler une décision prise par une ambassade et s’étonne que, lors de son interrogatoire, Jordy ait été interrogé en néerlandais, sans traducteur.

« Vraisemblablement, dans le cas présent, certaines conditions d’entrée n’étaient pas remplies au moment du contrôle », déclarait mercredi matin Dominique Ernould, porte-parole de l’Office des étrangers (OE), qui avance que « si le visa a bien été délivré, les conditions d’entrée pour un séjour d’études sont contrôlées au poste frontière par les agents aéroportuaires, et ce pour tous les étudiants étrangers ». C’est d’ailleurs ce qu’a brièvement rappelé

l’avocat défendant l’Etat devant le Conseil du contentieux des étrangers (CCE) saisi en extrême urgence ce mercredi après-midi. Un argument battu en brèche pour les avocates de Jordy qui ont rappelé à la juge que, dans le cadre d’un visa long séjour, la police a certes le droit de vérifier la validité du visa, mais pas de vérifier l’objet et les conditions du séjour envisagé.

Dans leur argumentaire, les avocates du jeune Camerounais, évoquent l’affaire de Junior Masudi Wasso, un étudiant congolais qui avait été placé en centre fermé dans les mêmes conditions que Jordy dès son arrivée en Belgique à l’automne 2021. « A part les nationalités des intéressés qui diffèrent, ce sont les mêmes cas », note Marie Doutrepont. En 2023, l’Etat avait finalement été condamné par le tribunal de première instance francophone de Bruxelles pour détention arbitraire.

## Délit de faciès ?

Réunie devant le CCE ce mercredi après-midi, la vingtaine de membres du collectif pour la Défense des étudiants noirs en internement à la frontière (Denif) et du Mouvement contre le racisme, l’antisémitisme et la xénophobie fustige le fait qu’« une fois de plus, la police des frontières reprend ses abus de pouvoir envers les étudiants noirs possédant des visas étudiants en bonne et due forme ». Selon les députés régionaux Kalvin Soirresse (Ecolo) et Gisèle Mandaila (Défi), qui ont profité de leur statut pour rendre visite à Jordy, ce dernier se dit victime de racisme. « Il a raison, il y a un excès de zèle. Et puis, il faut oser le dire, il y a des contrôles au faciès, et des groupes de personnes sont plus visés que d’autres », dénonce l’élu écologiste rejoint par les conseils de Jordy.

Une mise en cause dont se défend l’OE. « Dès qu’une personne d’origine africaine est contrôlée, on va dire qu’il y a un délit de faciès ? Non. Toute personne qui entre sur le territoire est susceptible d’être contrôlée », argue Dominique Ernould. Néanmoins, selon un membre de l’administration, « les autorités aux frontières sont plus prudentes depuis quelques mois, notamment avec les ressortissants camerounais pour lesquels plusieurs fraudes ont été observées ».

Invitée à réagir, la secrétaire d’Etat à l’Asile et la Migration Nicole de Moor estime que « la police des frontières fait son travail, ce qui est une bonne chose ». Et ajoute : « Il est important que nous vérifions à nos frontières que les personnes qui veulent entrer dans notre pays remplissent effectivement les conditions ». La chrétienne-démocrate flamande rappelle toutefois que le CCE n’a pas encore rendu son verdict. Celui-ci est attendu tout prochainement.



David Leisterh tente d’épauler Elke Van den Brandt pour trouver une solution au plus tôt. © BELGA



# Le mystère s'épaissit autour de Pavel Dourov

Rencontres « multiples » avec Macron, naturalisation française, iPhone piraté, visites au Kremlin... Plusieurs révélations sèment le doute sur les motifs de la procédure engagée contre le milliardaire. L'affaire a pris un tournant géopolitique, sur fond de guerre en Ukraine.

PHILIPPE LALOUX

Arrêté samedi à la sortie de son jet, à Paris, et placé en garde à vue, Pavel Dourov, le patron de la messagerie Telegram, a été mis en examen dans la soirée de mercredi et remis en liberté sous contrôle judiciaire. Il lui est interdit de quitter le territoire français. La procédure vise douze chefs d'accusation distincts, notamment « blanchiment de crimes » ou « délits en bande organisée », mais on ignore encore quels faits précis sont reprochés au milliardaire franco-russe. A cette procédure, diligentée par la section de lutte contre la cybercriminalité, s'est ajoutée, selon l'AFP, une enquête de l'Office des mineurs pour des « violences graves » commises sur un de ses enfants né en 2017, alors que celui-ci était scolarisé à Paris.

Cette mise en examen d'un patron de plateforme marque une première dans le monde des réseaux sociaux. Et suscite de nombreuses questions. Pavel Dourov est-il un mercenaire de la tech, dont la défense de la liberté d'expression ne serait qu'un argument marketing au service de sa soif de richesse ? Ou une des pièces maîtresses d'un échiquier géopolitique marqué par l'invasion russe en Ukraine ? Bref, de quoi l'arrestation théâtrale du patron de Telegram est-elle le symbole ? S'agit-il vraiment d'un problème de modération de contenus défaillante ? Si tel est le cas, Mark Zuckerberg et Elon Musk, patrons de Meta et de X, seraient sans doute bien inspirés d'annuler leurs prochains déplacements à Paris. La Commission européenne, qui tient malgré tout Telegram à l'œil, a déjà prudemment écarté cette hypothèse, prenant ses distances avec la procédure pénale engagée par les autorités françaises.

Clairement, Paris bombe le torse face aux patrons de plateformes molles du genou pour supprimer les contenus illicites et traquer leurs usages par des réseaux criminels. Pour autant, le mystère entourant les motifs précis de cette arrestation s'est encore épaissi, ce mercredi, à la suite de nouvelles révélations publiées par le *Wall Street Journal*, renforçant le caractère géopolitique de l'affaire. Le média américain fait ainsi état d'un déjeuner entre Emmanuel Macron et Pavel Dourov, en 2018, à l'Élysée. La rencontre aurait eu lieu un an après que les services de renseignement français, dans le cadre d'une opération conjointe avec les Emirats arabes unis (où Dourov vit en exil), aient piraté l'iPhone du patron de Telegram. Ils craignaient que son application soit utilisée par l'Etat islamique pour organiser des attaques terroristes.

Lors de cet entretien, Macron aurait tenté de persuader Dourov de déménager son siège social à Paris. De son côté, le milliardaire aurait fait part de son souhait d'être naturalisé français. Selon des informations du *Monde*, Dourov et Macron se seraient entretenus « à plusieurs reprises » dans la foulée. En 2021, Dourov a obtenu la nationalité française au terme d'une procédure exceptionnelle et rare baptisée « naturalisation de l'étranger émérite », traditionnellement réservée aux personnes parlant le français (ce qui est le cas de Dourov) et contribuant « au rayonnement de la France ».

## Refus de coopération

Dans quel but Macron souhaitait-il rapatrier le QG de Telegram en France ? Pourquoi avoir accédé à sa demande de naturalisation ? Ces questions traduisent à la fois l'importance stratégique majeure d'un réseau social

comme Telegram et les relations tumultueuses entre Dourov et les autorités françaises. Cyniquement, sa naturalisation permet ainsi de faciliter son arrestation. Or, selon des documents obtenus à bonne source et révélés ce mercredi par Politico, cela faisait des mois que les autorités françaises tentaient, en vain, de convaincre à la fois Pavel Dourov, mais également son frère Nikolai, de coopérer avec elles en leur révélant l'identité d'un utilisateur du réseau soupçonné de crimes sexuels sur des enfants. Le document cite aussi l'utilisation de la plateforme « par de nombreux groupes criminels ». Face au refus ferme de répondre à leurs demandes, les autorités françaises ont émis deux mandats d'arrêt à leur encontre le 25 mars dernier. A noter que rien n'indique, dans le document, que les frères Dourov soient liés à ces affaires.

On sait que, depuis plusieurs années, la France est au premier rang des Etats européens appelant à mettre fin au caractère crypté des messageries (y compris Whatsapp, Messenger ou Signal) précisément pour lutter contre la diffusion de matériel pédopornographique. La directive européenne, baptisée « Chat Control », n'a finalement pas passé la rampe de la dernière législation, d'aucuns y décelant une porte ouverte à la surveillance de masse. Mais l'affaire Telegram devrait assurément raviver le débat entre ennemis des messageries cryptées et défenseurs de la vie privée.

## Personnage ambigu

Un enjeu sensible : l'application, aujourd'hui, est le seul canal de communication et d'expression libre échappant à l'œil de Moscou. Principal réseau social en Russie et en Ukraine, il est utilisé massivement dans la vie quotidienne (pour bavarder, échanger des tuyaux, gérer l'association de parents ou le club de foot local). S'y retrouvent aussi les opposants au régime, des journalistes menacés, les mères de

soldats disparus au front... Navalny (le militant anti-Poutine mort en prison) en avait fait son média, tandis que Zelensky y publie son discours quotidien. Mais on y lit aussi la prose du Kremlin, du régime tchétchène, du président biélorusse Loukachenko, de blogueurs militaires pro-Poutine...

Telegram est paradoxalement devenu le plus petit dénominateur commun de part et d'autre du front. Les soldats l'utilisent pour communiquer avec leurs familles ou entre eux. Adoptée par le groupe Wagner, les officiers russes y transfèrent souvent leurs ordres. D'autres l'emploient pour repérer l'ennemi. Au-delà des activités criminelles qui s'y déroulent, mettre la main sur un tel réseau revêtirait donc un caractère stratégique majeur.

De son côté, le milliardaire franco-émirati-russe a toujours eu le chic de cultiver l'ambiguïté. Côté pile, l'opposant farouche de Poutine incarné par son exil à Dubaï motivé par la cession forcée de son premier réseau social, VKontakte, au Kremlin et son refus de dévoiler l'identité d'Ukrainiens pro-européens au FSB, les services de renseignements russes. Côté face, l'entrepreneur cynique, celui qui tacle l'opposition russe en lui disant qu'il n'en avait « rien à faire de leur liberté » et que la chose qui comptait pour lui, c'était qu'ils utilisent Telegram et « servent ses intérêts commerciaux ». Le média ukrainien Kyiv Independent rapporte aussi que Dourov s'est rendu « au moins 60 fois » en Russie depuis 2015 sans qu'il ne soit jamais inquiété. La Russie a par ailleurs dénoncé son arrestation, évoquant « une manœuvre d'intimidation ». « La décision n'est en rien politique », s'est néanmoins empressé de préciser Emmanuel Macron. Les remous de l'affaire, en revanche, le sont bien.

**Arrêté en France le samedi 24 août, le fondateur et PDG du réseau social Telegram sera présenté devant un juge d'instruction.** © REUTERS.



## Un homme révoqué de la police arrêté en uniforme et armé

L'ex-policier portait son ancien uniforme, malgré une démission d'office décernée en avril 2023 pour des faits de violence dans un commissariat. L'homme est placé sous mandat d'arrêt.

LOUIS COLART

Dimanche dernier, N.K., ancien policier local bruxellois de 2019 à 2023, a été interpellé en habits de policier et armé à Molenbeek-Saint-Jean à proximité du parc Tour et Taxis, puis placé sous mandat d'arrêt par une juge d'instruction, a appris *Le Soir*. Le parquet de Bruxelles confirme ces informations et précise les faits : « Dimanche 25 août dans l'après-midi, la police de la zone Bruxelles-Ouest a été appelée pour un différend familial à Molenbeek-Saint-Jean. A leur arrivée, les agents ont su rapidement calmer la situation. Plus tard dans la soirée, un deuxième appel a été effectué à la même adresse, cette fois pour signaler qu'une personne tentait de pénétrer dans l'immeuble à appartements. » Et là, surprise, les patrouilles de police arrivées sur place constatent que l'individu tentant de passer cette porte portait le polo bleu ciel, le pantalon et la ceinture avec arme typiques de l'uniforme de police des zones bruxelloises.

## Viré pour un fait de violence

« Il est vite apparu que cette personne se faisait faussement passer pour un agent » poursuit la porte-parole du parquet, Yasmina Vanoverschelde. « Il a bien coopéré et a été emmené pour être interrogé. Il a ensuite été mis à la disposition du parquet de Bruxelles, qui a requis une juge d'instruction. » Cette juge a placé N.K. sous mandat d'arrêt et l'a inculqué des chefs de harcèlement, port illégal d'uniforme, usurpation de titre, port d'arme soumise à autorisation.

D'après le parquet de Bruxelles, « l'uniforme de police qu'il portait (dimanche 25 août) appartenait à son ancien employeur ». Toutefois, « l'arme qu'il portait comme partie de son uniforme semble être une arme privée ».

D'après un document extrait de son dossier disciplinaire consulté par *Le Soir*, l'ex-policier avait reçu une démission d'office – l'une des sanctions les plus lourdes – de la part du Collège de police le 17 avril 2023 pour un fait de « violence disproportionnée » commis le 7 mai 2022 dans le commissariat de Laeken. Escortant une personne interpellée sur la voie publique, N.K. avait « violemment projeté » le justiciable dans une cellule « la tête la première contre le mur et le banc » alors que celui-ci « ne semblait montrer aucune agressivité particulière », exposait la décision du Collège de police. La victime avait été blessée par le policier, qui fut donc exclu des forces de l'ordre en avril de l'année dernière.

D'après le parquet de Bruxelles, « l'uniforme de police qu'il portait (dimanche 25 août) appartenait à son ancien employeur ». Toutefois, « l'arme qu'il portait comme partie de son uniforme semble être une arme privée ». L'enquête se poursuit pour tenter d'établir la présence en uniforme de l'ancien policier devant cet immeuble d'appartements molenbeekois.



GUERRE À GAZA

# L’errance sans fin des Palestiniens

Depuis le début de la guerre déclenchée le 7 octobre à la suite du massacre commis par le Hamas, l’armée israélienne impose des déplacements constants aux résidents de l’enclave, conduisant à un épuisement physique et psychologique et l’aggravation de la crise humanitaire.

Nous vivions  
une vie primaire,  
utilisant du bois  
pour faire du feu,  
pour cuisiner.  
Nous dormions  
au crépuscule,  
nous nous  
réveillions à l’aube

**Yahya Shraim**  
Infirmier qui travaillait  
à l’hôpital al-Shifa

”

## TÉMOIGNAGES

**SAMUEL FOREY**  
CORRESPONDANT À JÉRUSALEM

Il n’y a pas de lieu sûr à Gaza. Nul havre où trouver quelque répit ; nul lopin de terre où recommencer une vie.

Comme pour Israël, la Palestine et toute la population de Gaza, la vie de Yahya Shraim a basculé le 7 octobre 2023. Cet infirmier de 31 ans travaillait à l’hôpital al-Shifa, le plus grand établissement de Gaza. Glabre, le sourire large, il est marié et père de trois filles.

Le massacre commis par le Hamas provoque la mort de 1.200 Israéliens et une riposte d’une brutalité inédite menée par l’armée israélienne. Celle-ci publie un ordre d’évacuation dès le 13 octobre : tous les civils au nord de Gaza, la partie la plus peuplée du territoire, doivent aller au sud de la bande. Un exode immense commence, qui s’accélère avec l’invasion terrestre israélienne, le 27 octobre.

Yahya Shraim et les siens quittent leur appartement pour se regrouper chez des proches près d’al-Shifa. Après tout, attaquer les hôpitaux n’est-il pas un crime de guerre ? Las – les tanks israéliens se rapprochent dangereusement. L’infirmier fuit, le 7 novembre, avec sa femme et ses filles, laissant le reste de sa famille au nord. Quelques-uns parmi les 1,9 million de personnes qui fuient cette zone – bien plus que lors de la « Nakba », tel que les Palestiniens appellent l’exode de 700.000 d’entre eux en 1948, soit la moitié de la population de la Palestine historique.

Direction : les abords de l’hôpital Nasser, à Khan Younès. Les Gazaouis savent que les hôpitaux peuvent être visés ; mais ils espèrent un peu moins qu’ailleurs. « Nous vivions une vie primaire, utilisant du bois pour faire du feu, pour cuisiner. Nous dormions au crépuscule, nous nous réveillions à l’aube. Le bruit des tirs et des bombardements est constant. Des réserves de nourriture ont été pillées. Tout était cher... », raconte l’infirmier.

### 1.200 dollars pour s’installer dans une tente

Deux mois plus tard, la famille doit partir après « une nuit d’enfer ». A la hâte, laissant les draps, les matelas, les réserves de nourriture derrière eux. Yahya Shraim s’installe 1.500 mètres

plus loin, toujours dans Khan Younès, dans une large tente avec l’oncle de sa femme. Refuge précaire. Il pense à Rafah, près de la frontière égyptienne, à l’écart des combats – mais pour s’installer sur une parcelle de sable avec une tente, c’est 1.200 dollars. Il se dé-

cide alors pour Deir el-Balah, alors que tonnent tout près les canons des tanks.

Deir el-Balah était une ville tranquille au milieu de l’enclave, près de la mer. L’endroit devient un camp de déplacés surpeuplé – mais quelque peu épargné par la guerre. Il loue une pièce dans une maison avec des proches.

### L’espoir s’effondre en même temps que l’immeuble

L’espoir de revenir chez lui dans la ville de Gaza s’effondre au mois de février, en même temps que l’immeuble de sept étages, où il avait commencé à construire sa vie de famille. Le bâtiment a été réduit à un tas de ruines de la hauteur de deux étages. Ce qui était

resté intact a été pillé. « Nous espérons, nous prions pour que cette guerre finisse très bientôt... Nos âmes sont épuisées », se lamente Yahya.

Début mars, il faut partir, encore, alors que la guerre se fait plus présente, à Gaza, notamment par la présence de drones quadrirotors d’attaque. Ce ne sont pas les combats qui ont provoqué la fuite, mais la promis-cuité. Les disputes incessantes. Le manque de nourriture et d’hygiène. Yahya Shraim s’installe près de la plage. Il faut retrouver une tente, un matelas, recevoir de la nourriture, à nouveau... Pourtant, au bord de la Méditerranée, il reprend espoir : « Ça va bien, ces jours-ci. La situation est plus stable, ici. Il y a de l’eau potable et on peut nager dans la mer. » Ils vivent



Près de 90 % de la population palestinienne de Gaza a été déplacée depuis le début de la guerre. © REUTERS.

## polio Pour vacciner les enfants de Gaza, une course contre la g

VÉRONIQUE KIESEL

C’est une course contre-la-montre, et surtout contre la guerre, qui est lancée. En ce début de semaine, près de 1,2 million de doses de vaccins sont arrivées à Gaza via le poste frontière israélien de Kerem Shalom. Car, dès ce samedi 31 août, l’OMS (Organisation mondiale de la santé) veut lancer à Gaza un vaste programme de vaccination contre la polio pour immuniser 640.000 jeunes enfants.

Pendant plus de 25 ans, Gaza n’avait plus enregistré de cas de polio, cette maladie infectieuse aiguë pouvant provoquer la paralysie des membres inférieurs. Mais depuis le début de l’offensive israélienne sur Gaza, dans la foulée des attaques terroristes lancées par le Hamas le 7 octobre dernier, tout s’est dégradé. La destruction de pans entiers du service de santé, des infrastructures de fourniture d’eau et des systèmes d’assainissement, couplée au

blocage de l’aide humanitaire, a créé un « environnement parfait pour la propagation de maladies comme la polio », avait averti le directeur général de l’OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus.

En juillet dernier, l’alerte avait été lancée : la présence du virus de la polio avait été détectée dans les eaux usées de l’enclave gazaouite. Et le 16 août, le ministère palestinien de la Santé avait confirmé qu’un bébé de dix mois, qui n’avait pas pu être vacciné à cause de la guerre, était infecté par le virus. Une semaine plus tard, l’OMS a confirmé que l’enfant était désormais paralysé. Et trois autres enfants présentaient d’inquiétants symptômes de paralysie.

« A maintes reprises », reprend le patron de l’OMS, « nous avons vu la poliomyélite prospérer dans des endroits touchés par les conflits et l’instabilité. Avant le conflit, la couverture vaccinale était de 99 %. Aujourd’hui, ce taux est tombé à 86 %, un niveau

dangereux car il existe des poches de population où les enfants ne sont pas vaccinés, et où le virus peut circuler. »

Il n’existe aucun moyen de soigner la polio : la vaccination à la plus large échelle possible est donc la seule solution pour venir à bout de cette maladie très invalidante, que l’on annonce comme « presque » éradiquée de la planète depuis plusieurs années déjà. Mais qui fait toujours, hélas, de la résistance.

### Deux types de virus

Au-delà des variants, il existe deux grandes catégories du virus de la polio : « Depuis plusieurs années, le virus “sauvage” ne circule plus qu’en Afghanistan et au Pakistan », explique la Dr Ula Maniewski-Kelner, infectiologue à l’Institut de médecine tropicale d’Anvers. « Ce ne sont pas des animaux sauvages qui en sont porteurs : il n’est présent que dans les excréments de personnes contaminées. Grâce à d’in-

tenses campagnes de vaccination menées par l’OMS sur tous les continents, surtout à partir de 1988, ce virus sauvage a été éradiqué dans le reste du monde. »

Le virus qui se répand actuellement à Gaza est de l’autre type, un dérivé du vaccin oral. « Le polio virus de Gaza est extrêmement proche d’un variant qui a circulé dans le nord du Sinaï égyptien durant la seconde moitié de l’année 2023 », précise Hamdid Jafari, directeur en charge de l’éradication de la polio, basé à Amman. « L’Egypte avait répondu via une vaccination de masse avec le nouveau vaccin oral, et le virus n’avait plus été repéré en Egypte après décembre 2023. Mais il a pu être importé à Gaza dès septembre de l’an dernier. »

Car si, dans les pays développés, les bébés reçoivent une version inactivée du polio virus, qui nécessite au total quatre injections, c’est en général la version orale du vaccin contenant du



ns

sous une modeste tente, mais les enfants, surtout Aylool, 4 ans, débordent d'énergie, et arrachent des rires à leurs parents inquiets. Ils y restent trois mois, jusqu'à retrouver à nouveau un logement dans une maison, pendant près de deux mois. Le temps passe, lentement, dans la chaleur de l'été.

Jusqu'à lundi dernier. Un nouvel ordre d'évacuation les contraint à quitter leur habitation et à retourner sous tente. « Jours d'enfer », encore. « Nous ne savons pas où aller et quoi faire après », désespère Yahya.

**90 % de déplacés à Gaza**  
Selon l'Ocha, l'agence onusienne pour la coordination humanitaire, 90 % de la population de Gaza a été déplacée

depuis le 7 octobre 2023. L'armée israélienne a publié douze ordres d'évacuation rien que pour le mois d'août, condamnant les Palestiniens à une errance harassante, et perturbant sans cesse l'aide humanitaire. « Si les ordres d'évacuation sont censés protéger les civils, ils ont en réalité l'effet inverse. Ils obligent les familles à fuir à nouveau, souvent sous les tirs et avec le peu d'effets personnels qu'elles peuvent emporter avec elles, vers une zone de plus en plus restreinte, surpeuplée, polluée, avec des services limités et – comme le reste de Gaza – dangereuse », s'alarme Muhannad Hadi, le coordinateur humanitaire pour la Palestine occupée. Israël, par cette politique, ne propose aux Gazaouis que la survie, la fuite, ou la mort.



guerre

virus vivant affaibli, plus simple à transporter et à administrer – deux doses suffisent – qui est utilisée pour les bébés des pays en développement. « Ce vaccin oral protège plus rapidement », reprend l'infectiologue d'Anvers. « Mais son désavantage, c'est que dans certaines circonstances, ce vaccin excrété par les selles peut se retransformer en virus pathogène. Le risque est beaucoup plus limité avec la nouvelle génération de vaccins oraux, mais il y a toujours une faible quantité du virus dérivé du vaccin qui circule dans l'environnement. »

Pour tenter d'enrayer la propagation de la maladie, les différentes agences de l'ONU concernées ont donc établi un plan de bataille solide : 2.700 auxiliaires de santé ont été formés pour cette campagne de vaccination, qui doit être organisée de façon simultanée sur 400 sites à travers la bande de Gaza. Pour être efficace, elle doit avoir lieu en un minimum de temps, quatre

à sept jours maximum.

Mais pour arriver à vacciner si rapidement 640.000 enfants de moins de 10 ans, un cessez-le-feu est indispensable dans toute la bande de Gaza. Si ce n'est pas le cas, les opérations de vaccination seront forcément partielles. Et pour que ces enfants soient pleinement protégés, il faudra recommencer toute l'opération quatre semaines plus tard, pour leur deuxième dose.

Le Cogat, l'Administration civile israélienne dans les territoires palestiniens dépendant du ministère israélien de la Défense, a assuré lundi que « la campagne de vaccination dirigée par l'OMS et l'Unicef aura lieu en coordination avec l'armée israélienne, à travers la routine de pauses humanitaires qui permettront à la population d'atteindre les centres médicaux où la vaccination sera administrée ». Tant l'OMS que l'Unicef espèrent que cette promesse sera tenue.

## en Cisjordanie Plusieurs villes touchées par une opération israélienne massive

AFP

Israël a lancé mercredi une opération militaire de grande ampleur dans le nord de la Cisjordanie occupée. Les forces israéliennes ont « éliminé neuf terroristes armés » à Jénine, Toubas et Tulkarem, dont sept dans des raids aériens, a annoncé l'armée. Le Croissant-Rouge palestinien a fait état, lui, de « dix morts » et au moins quinze blessés dans ces attaques. Selon le Hamas, trois morts dans le camp de réfugiés de Jénine sont des membres de sa branche armée.

A Gaza, les bombardements israéliens sont ininterrompus depuis l'attaque meurtrière du Hamas en Israël le 7 octobre. Mais en Cisjordanie, des opérations coordonnées des troupes au sol appuyées par des avions opérant dans plusieurs villes au même moment sont rares. Durant la nuit de mardi à mercredi, des colonnes de blindés israéliens sont entrées dans deux camps de réfugiés, à Tulkarem et à Toubas, ainsi que dans la ville de Jénine. A la mi-journée, les troupes verrouillaient les entrées des villes et des camps, des soldats tirant à intervalles réguliers sur les camps d'où s'échappaient des sons de tirs et d'explosions. Dans les rues désertées, les bulldozers israéliens détruisaient la chaussée.

**« Signal dangereux »**  
Mostafa Taqataqa, gouverneur de Tulkarem, a dit voir dans ces raids « un signal dangereux et sans précédent ». « L'armée (israélienne) a détruit le réseau d'infrastructures du camp Nour Shams et l'a coupé de la ville et de ses environs. Il est clair que (les Israéliens) ont un plan qui vise (...) tous les camps de Cisjordanie, tout semble indiquer que cette opération va durer », a-t-il ajouté.

Les incursions israéliennes dans des zones autonomes palestiniennes sont quotidiennes en Cisjordanie même si, au titre des accords de paix israélo-palestiniens (moribonds) d'Oslo, l'armée israélienne n'est pas censée entrer dans ces zones placées sous le contrôle exclusif de l'Autorité palestinienne. Depuis le début de la guerre entre Israël et le Hamas, les violences en Cisjordanie se sont nettement intensifiées.

Ces dernières semaines, les opérations israéliennes en Cisjordanie se sont concentrées sur le nord de ce territoire, où les groupes armés en lutte contre Israël sont particulièrement actifs depuis bien avant le début de la guerre de Gaza.

Un porte-parole de l'armée israélienne a relativisé l'importance de l'opération en cours, indiquant qu'elle n'était pas « extrêmement différente (de l'ordinaire) ou spéciale ». Mais le ministre israélien des Affaires étrangères, Israël Katz, a indiqué que l'armée entendait « démanteler les infrastructures terroristes irano-islamistes » en Cisjordanie. Sur X, il a appelé à agir dans ce territoire « avec la même détermination (...) qu'à Gaza, avec des évacuations temporaires de Palestiniens ».

Ezzat Rishq, un cadre du Hamas, y a vu un appel à « élargir la spirale des destructions et du génocide ». Israël Katz a accusé l'Iran de vouloir « établir un front terroriste » en Cisjordanie, « sur le modèle de Gaza et du Liban », où le Hezbollah, allié de Téhéran, tire quasi quotidiennement des roquettes sur Israël depuis le 8 octobre.

Quant au Hamas, dont la popularité a grimpé en Cisjordanie depuis le début de la guerre à Gaza, tandis que celle du Fatah, le parti de Mahmoud Abbas, chutait, il avait à nouveau exhorté mardi soir les trois millions de Palestiniens de Cisjordanie à se « soulever » contre l'occupation israélienne.

BRUXELLES

## La Stib poursuit l'électrification de sa flotte de bus

« Une énorme avancée pour la Stib et pour Bruxelles. » Voilà comment Brieuc de Meuûs, le CEO de la société des transports en commun bruxellois, a présenté ce mercredi l'arrivée au dépôt Marly du premier bus *full électrique* eCitaro. « Le premier d'une série de 70 bus articulés qui doivent arriver dans les prochains mois », ajoute-t-il. Plus précisément, 56 d'entre eux, au prix de 821.000 euros l'unité pour une commande totale d'environ 60 millions, doivent être livrés cette année encore.

C'est que le temps presse : une cinquantaine des véhicules actuels de la Stib, les diesels Euro 5, ne seront plus conformes à la *Low Emission Zone*, la zone de basses émissions (LEZ), dès le 1<sup>er</sup> janvier 2025. Quatorze bus articulés sont encore attendus en 2026, année qui signera aussi l'arrivée de 36 bus standards. Et la transition ne s'arrêtera pas là : la Stib vise une flotte 100 % électrique à l'horizon 2035, échéance à laquelle la plupart des motorisations thermiques seront exclus du territoire de la Région bruxelloise. L'achat de nouveaux véhicules n'est pourtant que la façade émergée de la transition vers l'électrique. Le dépôt de Marly en est un parfait exemple : « Ce site est en phase de réaménagement et d'extension pour devenir le premier dépôt 100 % électrique », confirme Véronique Deuse, responsable de l'acquisition des bus.

« Mais le travail ne fait que commencer », poursuit la responsable. « Le passage à une nouvelle flotte implique une réorganisation de l'ensemble de nos dépôts, qui seront adaptés au fur et à mesure de l'électrification de la flotte. »

Outre la recharge lente de nuit, la Stib prévoit aussi l'installation de bornes pour un rechargement au terminus de certaines lignes – comme à la Porte de Namur pour le bus 64. *L'opportunity charging* – ou biberonnage en français – permet de recharger rapidement – au maximum six minutes – un véhicule entre deux services et d'éviter de le sortir du réseau pendant l'heure de pointe.

Si des bus électriques circulent déjà sur le réseau, l'arrivée des bus eCitaro marque le vrai coup d'envoi du déploiement des véhicules du genre.

Pour celles et ceux qui voudraient le croiser dans les prochains mois, ces nouveaux bus électriques circuleront sur les lignes 46 (Pannenhuis-Moortbeek), 53 (Hôpital Militaire-Westland Shopping Center), 87 (Simonis – Beekant) et 89 (Gare Centrale – Westland Shopping Center). G.D.



## L'ex-chef de cabinet de Céline Tellier chez Pairi Daiza



© BELGA.

La défaite électorale du 9 juin a eu de sérieuses répercussions chez Ecolo. De nombreuses personnes ont dû se mettre à la recherche d'un nouvel emploi. Opération recyclage réussie pour Juliette Boulet, l'ancienne cheffe de cabinet de la ministre wallonne sortante de l'Environnement, de la Nature et des Forêts, Céline Tellier. La jeune femme, qui fut porte-parole de Greenpeace Belgique avant de diriger le cabinet Tellier, poursuivra sa carrière chez Pairi Daiza comme directrice *Public Affairs*, a appris *Le Soir*.

En bon français : elle mettra ses compétences, son expérience et son carnet d'adresses au service de dossiers exigeant des contacts avec des interlocuteurs (politiques ou non) extérieurs au parc et à la fondation. Et ces derniers ne manqueront pas : que ce soit le contournement routier du parc, la croissance de la fondation – dirigée par Antoine Lebrun, lui aussi ancien... chef de cabinet de Céline Tellier – ou l'avenir du projet Nassonia.

L'intéressée qui a passé près de 20 ans au service d'institutions publiques ou d'ONG ne cache pas sa satisfaction de rejoindre le secteur privé. « Il y a un enjeu démocratique à aider les entreprises à se retrouver dans les arcanes des institutions et à comprendre comment elles fonctionnent. J'ai trop souvent été confrontée à des acteurs qui ne trouvaient pas leur chemin. »

Juliette Boulet dépose ses valises à l'ombre de la tour de Cambron-Casteau à partir de ce lundi. Un nouveau visage apparaît ainsi dans l'entourage d'Eric Domb, le patron de Pairi Daiza, qui peut s'attendre à être régulièrement asticoté par une personnalité qui est loin d'être une « béni-oui-oui »...

MICHEL DE MUELENAERE

VIOLENCES CONJUGALES

## Le procès de l'animateur Stéphane Plaza renvoyé au 9 janvier

Le procès de l'animateur vedette de télévision et agent immobilier Stéphane Plaza, qui devait comparaître mercredi devant le tribunal judiciaire de Paris pour des violences sur deux anciennes compagnes, a finalement été renvoyé au 9 janvier prochain après des heures d'examens procéduraux. Stéphane Plaza, 54 ans, ne s'est pas présenté à l'audience, contrairement aux deux plaignantes, en raison, selon ses avocats, de « fragilités psychologiques ». Le tribunal a ordonné qu'il soit présent à l'audience de renvoi et a demandé une contre-expertise psychiatrique pour évaluer son état de santé. Selon un certificat médical, cité à l'audience et datant du 22 août, l'animateur souffre « d'angoisses massives, d'idées noires et de troubles du sommeil ». Selon le praticien qui l'a examiné, une « hospitalisation en milieu protégé serait une option favorable ». AFP



PORTUGAL

# Les habitants s’opposent à une mine de lithium

Identifiée comme stratégique pour la transition énergétique par l’Union européenne, l’extraction de lithium suscite des inquiétudes à l’échelle locale. A Covas do Barroso, région portugaise classée patrimoine agricole mondial, habitants et activistes veulent défendre « une autre vision de l’écologie ».



Des centaines de militants écologistes du mouvement « Barroso sans mines », défilent dans les rues de Covas do Barroso.

© KENZA SOARES EL SAYED.

REPORTAGE  
KENZA SOARES EL SAYED  
ENVOYÉE SPÉCIALE À COVAS DO BARROSO

À 68 ans, Albina Eira a vécu quasiment toute sa vie à Covas do Barroso – une localité de quelque 400 âmes, située dans la région portugaise de Vila Real (nord), près de la frontière espagnole. Et elle n’envisage pas les choses autrement. « Toute ma famille a émigré, mais ma petite voix me disait que ma place était parmi ces monts. Ici, nous vivons en harmonie avec la terre et ne manquons de rien », assure-t-elle, assise sur la place du village, d’où l’on entend le bruit de ruisseaux aux alentours. La retraitée raconte avec fierté les traditions et savoir-faire de la région du Barroso, qui lui ont valu la reconnaissance de patrimoine agricole mondial par les Nations unies en 2018.

Mais depuis sept ans, l’ancienne agricultrice et son voisinage craignent de voir ce paysage verdoyant menacé par un projet d’ouverture de mine de lithium (métal abondamment utilisé pour produire notamment les batteries de voitures électriques), mené par l’entreprise britannique Savannah Resources. Et ils ne sont pas les seuls inquiets : pour le quatrième été consécutif, plusieurs centaines de militants écologistes de toute l’Europe se sont réunis dans le village durant une semaine, en soutien, et pour débattre des alternatives à l’extraction minière, dans le cadre de la transition énergétique.

**A la recherche de l’or blanc**  
Surnommé « l’or blanc », le lithium est considéré comme stratégique par l’Union européenne (UE), qui vise l’interdiction de la vente des nouveaux véhicules thermiques en 2035 et la neutralité carbone en 2050. Il figure sur la liste des matières premières critiques, pour lesquelles le Conseil de l’UE a approuvé, lundi 18 mars, une politique visant à garantir leur approvisionnement. Les principales mines de lithium se trouvent actuellement en Australie, au Chili, mais surtout en Chine – pays

dont l’Europe cherche à s’autonomiser. Mais à mesure que les Vingt-Sept tentent d’accélérer les programmes miniers, plusieurs d’entre eux suscitent des oppositions sur le Vieux Continent. Cas le plus emblématique, le projet de mine de Jadar, en Serbie, avait dû être abandonné en 2022, après de fortes contestations. Début août, l’annonce de sa relance par le gouvernement d’Aleksandar Vucic a de nouveau provoqué des manifestations qui ont secoué le pays.

A Covas do Barroso, l’entreprise Savannah Resources a annoncé avoir identifié dans la zone suffisamment de minerai pour produire l’équivalent d’un demi-million de batteries par an, à partir de 191.000 tonnes de spodumène, matière brute à raffiner, a affirmé son président exécutif Emanuel Proença, dans une interview au journal *Expresso*.

*Je suis contre le fait que quelques-uns se remplissent les poches à court terme au prix de la destruction de zones naturelles gigantesques, qu’ils abandonneront ensuite pour aller polluer ailleurs*

Aida Fernandes  
Agricultrice et membre de l’association Unis

”

Le pays ne dispose toujours pas de raffinerie ou d’usine de batteries : « Ce qui rend ce minerai pas plus intéressant économiquement que les autres. En l’absence de toutes les composantes de la chaîne de valeur, nous allons simplement exporter du spodumène et d’autres minéraux de lithium similaires, pour être raffinés ailleurs – les technologies se concentrant aujourd’hui en Chine ou en Australie », explique l’ingénieur minier. « On ne connaît pas non plus exactement les quantités disponibles », explique Mario

**« La fièvre du lithium »**  
Mario Guedes, à la tête entre 2017 et 2018 de la direction générale de l’énergie et la géologie (DGEG) – l’organisme chargé d’attribuer les autorisations de prospection et d’extraction de minerais – se remémore quand « cette fièvre du lithium » a débuté. « Il y a une dizaine d’années, le Portugal a commencé à recevoir des centaines de demandes de prospection. Pour répondre à cet intérêt, le gouvernement de l’époque avait établi comme objectifs le développement de solutions pour le raffinage, la production de batterie et leur recyclage. Mais rien n’a été fait », déplore-t-il, pointant les contradictions actuelles de ce pari.



Albina Eira, habitante de Covas do Barroso, montre l’un des terrains qui fait l’objet d’un litige avec l’entreprise Savannah Resources.

© KENZA SOARES EL SAYED.

Guedes, qui défend une politique énergétique « plus diversifiée ». L’extraction aurait dû commencer en 2019, mais n’a convaincu les municipalités, qui craignent des rejets polluants aux effets irréversibles – critiques démenties par l’entreprise. « Nous avons contesté l’étude d’impact environnemental, qui avait été approuvée par l’Agence portugaise de l’environnement. Le ministère public nous a donné raison début 2024, identifiant de nombreuses irrégularités », explique Fernando Queiroga, le président de la communauté de communes. « Je pourrais concevoir un tel projet économique s’il était viable et bénéfique pour la population locale », explique Aida Fernandes, agricultrice et membre de l’association Unis pour la défense de Covas do Barroso. « Mais je suis contre le fait que quelques-uns se remplissent les poches à court terme au prix de la destruction de zones naturelles gigantesques, qu’ils abandonneront ensuite pour aller polluer ailleurs. »

**Le risque de rendre une région « invivable »**  
Le conflit a atteint son apogée en novembre 2023, quand les habitants, accusant l’entreprise minière de s’approprier des terrains vagues appartenant à la commune, ont pris la décision de les

occuper. « On se relayait tous les jours pour bloquer une pelleteuse sur le chantier. Cela a duré sept mois », explique Albina Eira. « Le plus dur, c’était de lutter contre le froid, mais aussi, l’ennui ! On jouait aux cartes, on faisait du crochet, on a même fini par planter des pommes de terre. C’était une blague pour faire passer le temps. » Les machines, elles, ont fini par partir. Pour Mariana Riquito, chercheuse sur les conflits socio-écologiques à l’Amsterdam Institute for Social Science Research, active dans les mouvements anti extractivistes, « beaucoup de gens s’identifient à la lutte du Barroso, car c’est un exemple des paradoxes de la transition énergétique. La défense de l’environnement ne se limite pas à la baisse des émissions de carbone et à remplacer une source d’énergie par une autre, en maintenant le système productif inchangé. La protection des patrimoines naturels est tout aussi importante. » Une fois l’étude d’impact et certaines mesures du projet reformulées, Savannah Resources voudrait commencer à extraire du lithium en 2026. « Le risque est qu’ils rendent cette région invivable, et là, nous ne pourrions pas faire comme des escargots : prendre notre maison sur le dos et nous en aller. Donc on ne lâchera rien », renchérit Albina Eira.



GUERRE EN UKRAINE

# Zelensky teste les lignes rouges de Poutine et des Occidentaux

Personne ne connaît vraiment la teneur des lignes rouges fixées par le président russe. Pour les Occidentaux, il y en a plusieurs, dont l'utilisation par l'Ukraine en territoire russe d'armes livrées par les alliés.

ANALYSE

PHILIPPE DE BOECK

Après la livraison de chars d'assaut, de missiles courte portée (moins de 350 km) et d'avions de chasse, les Occidentaux sont-ils prêts à repousser une nouvelle ligne rouge ? Permettront-ils à Kiev de frapper en profondeur en Russie avec les armes qu'ils lui ont fournies ?

Depuis l'incursion ukrainienne en Russie, on parle à nouveau des fameuses « lignes rouges » de Poutine tout en ne sachant pas exactement ce qu'il en est. « C'est volontaire. Il a plusieurs fois donné des indications selon lesquelles telle action ou telle décision des alliés de l'Ukraine est susceptible d'engendrer un nouveau seuil dans l'escalade des rapports entre l'Otan et la Russie. Et toujours en faisant planer une menace nucléaire mais sans jamais la nommer », explique Alain De Neve, chercheur à l'Ecole royale militaire (ERM). « Cette ligne rouge est très ambiguë et à dessein puisque l'idée, justement, consiste à maintenir cette ambiguïté tout en se montrant le plus crédible possible. »

« Pas trop en tenir compte »

De leur côté, les alliés de Kiev ont fixé plusieurs lignes rouges depuis le début de l'invasion et ont mis chaque fois un certain temps pour les franchir. Dernière en date : les F-16. Ce qui a le don d'énervier le président ukrainien qui leur reproche de ne pas pouvoir répliquer suffisamment fort aux attaques russes... qui se font pourtant aussi avec des armes fournies par des puissances étrangères (Iran et Corée du Nord notamment).

Alors en osant une incursion dans la région de Koursk, l'Ukraine a-t-elle



« Le vieil homme malade de la place Rouge, qui menace constamment tout le monde d'un bouton rouge, ne nous dictera aucune de ses lignes rouges », avait lancé Zelensky samedi dernier. © AFP.

franchi une ligne rouge ? « Le message de Zelensky envers ses partenaires consiste à dire : regardez toutes ces lignes rouges russes, il ne faut pas trop en tenir compte », analyse Sven Biscop de l'Institut Egmont.

Lors de la fête de l'indépendance, samedi dernier, Volodymyr Zelensky est revenu à la charge en faisant allusion à la doctrine nucléaire russe qui prévoit d'utiliser l'arme atomique si son existence est menacée. « Le vieil homme malade de la place Rouge, qui menace constamment tout le monde d'un bouton rouge, ne nous dictera aucune de ses lignes rouges. La façon dont nous vivons, la voie que nous empruntons et les choix que nous faisons ne seront déterminés que par l'Ukraine et les Ukrainiens. C'est ainsi que fonctionne l'indépendance », a martelé le dirigeant ukrainien le 24 août.

Jusqu'à présent, on pensait qu'une des lignes rouges était l'inviolabilité du territoire de la Russie par des forces étrangères. Après l'incursion de l'armée ukrainienne dans la région de Koursk, on constate que ce n'est pas le cas. Et donc que la dissuasion nucléaire n'a pas empêché Kiev de prendre le contrôle

temporairement d'une partie du territoire de la Fédération de Russie. Depuis le 6 août, l'Ukraine poursuit son offensive dans la région pour créer une zone tampon. Elle contrôle environ 1.295 km² et une centaine de localités russes. « Cela montre aussi les limites de la dissuasion nucléaire », explique Alain De Neve. « On n'ose pas franchir ce seuil qui mènerait à l'escalade. »

Cibles stratégiques

Le président ukrainien veut maintenant pousser le curseur plus loin... Il a demandé à ses alliés occidentaux – surtout américains – l'autorisation de frapper la Russie avec les armes à longue portée livrées par eux ; ce qui constituerait le franchissement d'une nouvelle ligne rouge.

Le gouvernement ukrainien se prépare à présenter aux Américains une liste de cibles militaires stratégiques en profondeur que l'armée pourrait atteindre en Russie si la restriction était levée. Il utilise cette liste pour tenter de convaincre la Maison-Blanche.

D'après un article paru mardi sur le site Politico, le ministre ukrainien de la Défense, Roustem Oumerov, et le

conseiller principal du président Zelensky, Andriy Yermak, prévoient de présenter cette liste à Washington dans les prochains jours.

Depuis des mois, le gouvernement américain répète que lever cette restriction ne ferait pas de différence stratégique dans la guerre car la Russie a déplacé ses cibles les plus importantes (avions et navires de guerre) loin de la frontière.

« Il ne devrait y avoir aucune restriction sur la portée des armes pour l'Ukraine, alors que les terroristes n'ont pas de telles restrictions », a déclaré Zelensky dans un communiqué lundi.

D'autres lignes rouges ?

L'administration Biden dit craindre depuis le début de l'invasion (février 2022) que la levée de cette restriction incite la Russie à lancer des attaques encore plus agressives contre l'Ukraine. « Contrairement aux Britanniques, les Américains se sont toujours montrés plus timorés face à cette question », précise Alain De Neve. « Il y a vraiment une sorte de verrou et comme ce sont eux qui détiennent les clés de ces systèmes, les Ukrainiens ne peuvent pas les dépasser. »

Zelensky et Biden se sont entretenus par téléphone vendredi dernier mais n'ont pas spécifiquement discuté de la levée de ces restrictions, selon une source américaine citée par Politico. Après cet appel, la Maison-Blanche a annoncé un nouveau paquet d'aide militaire de 125 millions de dollars pour Kiev. Le même jour, les Etats-Unis dévoilaient une série de sanctions supplémentaires contre la Russie.

La prochaine ligne rouge pourrait être l'envoi de troupes au sol. On n'y est pas encore mais certains y pensent dont la France qui a dégainé la première au début de l'année suite à une déclaration d'Emmanuel Macron. Il ne s'agirait pas de troupes de combat en uniforme mais plutôt d'instructeurs et de conseillers militaires ; ce qui est déjà le cas sans que ce ne soit officiellement confirmé.

Autre ligne rouge, l'emploi de forces aériennes depuis des pays de l'Otan pour contrer des attaques russes en Ukraine. « C'est délicat parce qu'on serait dans un rapport de force qui pourrait frôler avec quelque chose de dangereux. Cela pourrait générer la tentation, côté russe, de redéployer davantage de moyens de combat aériens au-dessus des territoires occupés en Ukraine. Les risques de friction seraient beaucoup trop élevés », conclut Alain De Neve.

## Bruxelles offre 3.000 gilets pare-balles à Kiev

Le bourgmestre de la Ville de Bruxelles, Philippe Close (PS), l'avait annoncé au *Soir* en mai dernier lors d'un déplacement à Kiev. Cette fois, c'est chose faite, les gilets pare-balles de la zone de police Bruxelles-Ixelles sont arrivés à Kiev. Une partie des 3.000 gilets offerts est encore bloquée à la frontière mais un premier lot de 988 exemplaires a été réceptionné mardi par le maire de la capitale ukrainienne Vitali Klitschko en présence d'une délégation bruxelloise. Déclassés pour des raisons administratives (ils sont renouvelés tous les cinq à sept ans) et parce que les nouveaux commandés par la zone de police sont plus légers, ces gilets sont toujours opérationnels d'après Philippe Close.

Pour pouvoir être exportés vers un pays en guerre, ils devaient bénéficier d'une licence d'exportation de la Région et de l'accord du fabricant belge. Il s'agit bien de gilets de protection de la police et non d'une version militaire. La différence est liée à l'indice de protection des plaques. Ils sont donc aussi moins lourds et pèsent entre 2,5 et 4 kg contre 5 à 14 kg pour la version militaire. « Ils serviront à protéger le personnel civil, le personnel médical et les pompiers », précise Philippe Close. La Ville de Bruxelles a également fait plusieurs dons de matériel médical pour les hôpitaux de triage dans la région de Zaporijia ainsi que deux camions de pompiers. PH.DB.



© VILLE DE BRUXELLES.

supplément



## Ce samedi, supplément spécial sur la libération de Bruxelles en 1944

Il y a 80 ans, après cinquante mois d'occupation, Bruxelles accueillait dans une liesse indescriptible les troupes alliées venues les libérer de l'oppression nazie...

Ce samedi, dans un supplément spécial, **redécouvrez la Une de l'époque et retrouvez des témoignages et reportages** pour tout comprendre de cet événement historique.

A découvrir **en librairie** et sur **www.lesoir.be**

**LE SOIR**  
Repensons notre quotidien

20200252



ÉNERGIE

# L'appétit de la Chine pour le charbon commencerait-il à baisser ?

Les approbations de nouvelles centrales électriques au charbon sont en baisse depuis le début de l'année, tandis que la croissance du renouvelable se poursuit. Mais près de deux tiers du courant chinois viennent encore du charbon.

BERNARD PADOAN

Sans doute est-il prématuré d'y voir un signe d'espoir : il n'empêche, selon une étude publiée la semaine dernière par la branche est-asiatique de l'organisation non gouvernementale Greenpeace, la Chine n'aurait autorisé la construction « que » de 10,3 GW de nouvelles centrales électriques au charbon durant les six premiers mois de l'année en cours. Certes, il s'agit de capacités additionnelles, alors même que le charbon est l'énergie fossile la plus émettrice de CO<sub>2</sub>, et à ce titre l'un des premiers contributeurs au dérèglement climatique causé par l'activité humaine. Mais à l'échelle chinoise, ce chiffre de 10,3 GW nouveaux autorisés en six mois est presque une « bonne » nouvelle, si on le compare à la même période en 2023 (50,4 GW). Sur l'ensemble de l'année dernière, 106,4 GW avaient reçu un feu vert, après une année 2022 déjà bien chargée (90,7 GW).

« Depuis 2022, nous avons observé une tendance inquiétante à l'augmentation des approbations pour le charbon, malgré la croissance des énergies renouvelables qui devraient le remplacer », explique Gao Yuhe, responsable de projet chez Greenpeace East Asia. « Il se peut que nous assistions maintenant à un tournant. Une question demeure : les provinces chinoises (qui sont compétentes pour autoriser des nouvelles centrales électriques, NDLR) ralentissent-elles les approbations de projets charbonniers parce qu'elles en ont déjà approuvé un grand nombre au cours de la période couverte par le plan quinquennal ? Ou s'agit-il des derniers soubresauts de l'énergie charbonnière dans une transition énergétique qui a vu le charbon devenir de plus en plus impraticable ? Seul l'avenir nous le dira. »

Tant il est vrai qu'un « bon » semestre ne saurait masquer à lui seul le fait que la Chine reste le principal consommateur de charbon au monde dans ses centrales électriques. Et de loin. Sur les 2.125 GW de capacités de production au charbon installées partout sur la planète, plus de la moitié (1.147 GW) se trouve en Chine, selon les données compilées par le Global Energy Monitor (GEM). Et sur un total de 603 GW en projets approuvés, en préconstruction ou en construction dans le monde, plus de deux tiers (420 GW) sont chi-

nois. Un indicateur semestriel n'étant pas l'autre, sur les six premiers mois de 2024, le pays a mis 41 GW de nouvelles unités au charbon en chantier, soit plus de 90 % des démarrages de constructions dans le monde.

## Feu de tout bois

Le Chine est donc loin d'être sevrée de charbon, d'autant que la politique du gouvernement central en la matière a fortement varié. En avril 2021, le président Xi Jinping annonçait que le pays allait « strictement contrôler les projets de centrale au charbon », rappelle un autre rapport, signé par le GEM et le bureau d'études finlandais Center for Research on Energy and Clean Air (Crea). Une promesse aussitôt mise à mal par deux années de sécheresse sévère, qui a fait chuter la production des installations hydroélectriques chinoises – les plus grandes du monde, avec plus de 320 GW installés – et qui explique, en partie du moins, la frénésie de feux verts donnés à de nouveaux projets de centrales au charbon en 2022 et 2023.

Les auteurs de ce deuxième rapport veulent pourtant voir dans le « ralentissement » des approbations depuis le début de l'année l'effet « du développe-

ment rapide des énergies propres », qui suffirait « à répondre à la croissance de la demande d'électricité du pays ». « Cette évolution a fait de l'énergie propre un facteur important dans l'élaboration des politiques énergétiques et économiques, ce qui a entraîné des changements dans la politique du gouvernement central », disent les deux centres d'études.

C'est que Pékin fait feu de tout bois pour répondre à la hausse de la consommation de courant du pays, dopée notamment par un parc automobile qui avance à marche forcée vers l'électrification – pour la première fois en juillet dernier, les ventes mensuelles de véhicules électriques et hybrides ont représenté plus de la moitié des ventes de voitures en Chine. Cela alors que le pays s'est engagé à faire baisser ses émissions de gaz à effet de serre à partir de 2030 et à atteindre la neutralité carbone en 2060. Si elle est la championne du charbon, la Chine est donc aussi devenue le leader mondial des énergies renouvelables : rien que sur les dix-huit derniers mois, Pékin a installé 426 GW de solaire et d'éolien supplémentaires, portant leurs capacités totales installées à respectivement

713 GW et 466 GW, selon les chiffres du Crea et du GEM.

Illustration au mois de juillet toujours, marqué par une vague de chaleur sans précédent, qui a dopé la consommation – notamment la climatisation – pour atteindre un record mensuel de 883 TWh, contre 846 TWh en juillet 2023 et 806 TWh en juillet 2022, selon les données du Bureau national chinois des statistiques relevées par l'agence Reuters. Une hausse de la demande qui a pu être couverte par un rebond de 46 TWh de l'hydroélectrique – une forte saison des pluies a permis de remplir les bassins des nombreux barrages – et une croissance de 10 TWh du solaire et de 5 TWh de l'éolien. Dans le même temps, les centrales thermiques – essentiellement au charbon, un peu au gaz naturel – ont produit 25 TWh de moins. Alors qu'il représentait encore 73 % de la production électrique chinoise il y a dix ans, le thermique ne pesait plus que 65 % en juillet. Point de bascule ? A relativiser. La baisse en pourcentage ne peut pas masquer une hausse en chiffres absolus, de 340 TWh thermiques produits en juillet 2014 à... 454 TWh en juillet 2024, soit une hausse de 30 % souligne Reuters.



Le charbon est l'énergie fossile la plus émettrice de CO<sub>2</sub>, et à ce titre l'un des premiers contributeurs au dérèglement climatique causé par l'activité humaine. © AFP.

AGRICULTURE

# Langue bleue : les éleveurs peuvent espérer de l'aide de la Wallonie et du fédéral

Considérant que la vaccination a été mise à disposition trop tard par les autorités, le secteur ovin espère des indemnités pour compenser les pertes enregistrées dans les troupeaux.

FRÉDÉRIC DELEPIERRE

Lentement mais sûrement, la réponse aux appels à l'aide des agriculteurs victimes de la fièvre catarrhale, aussi appelée « maladie de langue bleue », semble s'organiser. Ce lundi, l'Afsca recensait près de 1.200 foyers répartis à travers la Belgique. Nicolas Marchal, chargé de mission ovin au sein du Collège des producteurs, affirmait que le taux de mortalité pouvait atteindre 30 % au sein de certains cheptels où la vaccination était arrivée tardivement ou était absente. Une situation qui risque d'encore empirer dans les semaines à venir si la météo reste chaude et humide, ne favorisant pas la disparition des moustiques culicoides vecteurs de la maladie.

La fièvre catarrhale n'est pas une maladie nouvelle surgie de nulle part. Elle a

déjà décimé des troupeaux en Europe en 2008 et les autorités européennes la tiennent à l'œil depuis lors. Dans d'autres régions du globe, notamment en Afrique, elle a déjà causé d'importants dégâts. Pour la contrecarrer, voire pour l'éradiquer, des vaccins existent. Ce qui provoque la colère de la filière ovine belge. « On savait que la maladie était présente dans des pays voisins et qu'elle allait arriver chez nous », fulmine Nicolas Marchal. « Au lieu de lancer une vaccination avec les produits existants, les autorités ont préféré attendre l'arrivée d'un vaccin européen. Résultat, nos troupeaux ont été traités trop tard, à partir de juin, alors qu'ils auraient pu l'être dès avril. »

En conséquence, le secteur ovin entend réclamer des compensations à ceux qu'il considère comme responsables. A savoir la Wallonie, le fédéral, mais aussi

l'Europe. « Fin de cette semaine, la ministre wallonne de l'Agriculture, Anne-Catherine Dalcq (MR), va recevoir les syndicats d'agriculteurs pour leur présenter toutes les pistes qui sont lancées », explique son cabinet. « Il peut s'agir d'aides financières, mais aussi d'autres types pour lutter contre la maladie. A l'avenir, il faudra, par exemple, renforcer les actions de prévention. »

## « L'Europe suit de près »

Au sein du cabinet de David Clarinval, ministre fédéral de l'Agriculture (MR), on assure également qu'une « réflexion est en cours afin de venir en aide aux agriculteurs », sans pouvoir en dire plus à l'heure actuelle. La semaine dernière déjà, le ministre Clarinval avait proposé de « reconnaître les secteurs d'élevage bovin et ovin comme secteurs en crise, permettant aux agriculteurs dont le

cheptel est touché par la fièvre catarrhale (ou maladie de la langue bleue) de bénéficier de facilités de paiement pour leurs cotisations sociales ».

Le salut des éleveurs viendra-t-il de l'Europe ? Pas sûr. Ce mercredi avait lieu une réunion extraordinaire de la section santé et bien-être animal du Comité permanent des végétaux, des animaux, des denrées alimentaires et des aliments pour animaux de la Commission. Pas question de casser une quelconque tirelire. L'ordre du jour ne contenait que des échanges de vues sur les moyens à mettre en œuvre pour lutter contre la maladie. Pour le reste, cette même Commission rappelle qu'elle « suit de près la situation concernant les foyers de fièvre catarrhale dans plusieurs Etats membres et est en contact régulier avec ces Etats membres pour soutenir leurs efforts de gestion de la situation ».



ÉTATS-UNIS

# Partie remise pour la sortie du « touriste » de l'espace

Le décollage de la mission privée Polaris Dawn a été reporté en raison de la météo. Mais SpaceX reste incontournable dans la nouvelle conquête spatiale.

BERNARD PADOAN

La première sortie extravéhiculaire d'un « touriste » dans l'espace devra attendre un peu. Ce mercredi, la société spatiale d'Elon Musk, SpaceX, a annoncé le report *sine die* du premier vol du programme Polaris Dawn, qui devait conduire quatre astronautes – le milliardaire Jared Isaacman, qui finance en partie la mission et en est le commandant, un ancien pilote de l'US Air Force proche d'Isaacman, Scott Poteet, et deux cadres de SpaceX, Sarah Gillis et Anna Menon – en orbite autour de la Terre pour une « aventure » inédite, à savoir la première sortie d'un non-professionnel dans le vide spatial.

Le départ de la fusée Falcon 9, surmontée d'une capsule Crew Dragon, programmé pour ce mardi depuis le Centre spatial Kennedy en Floride, avait déjà été reporté une première fois de 24 heures en raison de la détection lundi d'une fuite d'hélium dans le système de propulsion. Cette fois, ce sont les conditions météorologiques au-dessus du pas de tir qui ont entraîné l'annulation du décollage.

La particularité de ce vol, qui devait durer cinq jours, c'est donc que pour la première fois, deux astronautes « privés » – ne dépendant pas d'une agence spatiale nationale – devaient sortir dans l'espace, tout en restant reliés au vaisseau par un câble ombilical. Une sortie effectuée à 700 km d'altitude, un record – à titre de comparaison, la Station spatiale internationale est en orbite à 400 km de la Terre. C'est à Jared Isaacman et Sarah Gillis, chargée de l'entraînement des astronautes chez SpaceX, que devait revenir cet honneur. Le premier n'est pas un inconnu : il collabore déjà depuis plusieurs années avec SpaceX, et est déjà parti trois jours en orbite dans une capsule Crew Dragon en 2021.

## Nouvelles combinaisons

On notera que Crew Dragon n'étant pas équipée de sas, c'est l'équipage entier qui aurait dû être exposé au vide sidéral une fois son écotille ouverte. Il était prévu que Jared Isaacman et Sarah Gillis sortent pendant deux heures du vaisseau tour à tour, pendant que les deux autres passagers seraient restés à bord. Tous les quatre devaient évidemment être équipés de la nouvelle version de la combinaison de SpaceX, la première à être adaptée au vide spatial. Équipée de fermetures éclair pour pouvoir être plus



facilement enfilée, elle est conçue pour offrir une meilleure régulation thermique et facilite les mouvements grâce à des articulations plus souples. Les casques sont dotés d'un affichage tête haute – indiquant notamment la pression, la température et l'humidité à l'intérieur de la combinaison –, d'une caméra et d'un revêtement spécial pare-soleil sur la visière. Les bottes sont également plus flexibles. Ce sont ces combinaisons qui devraient équiper les astronautes américains qui retourneront sur la Lune dans le cadre du programme Artemis de la Nasa, dont Polaris Dawn fait partie.

Bien qu'il s'agisse d'un vol « commercial », plusieurs expériences devaient toutefois être conduites, à commencer par le test en conditions réelles des combinaisons, mais aussi des essais de communication par laser entre Dragon et le réseau de satellites d'Elon Musk, Starlink, ainsi que des collectes de données pour mieux comprendre l'impact des radiations spatiales sur la santé humaine.

SpaceX est un partenaire privilégié de la Nasa, puisque la société emmène déjà les astronautes américains vers l'ISS dans ses vaisseaux Crew Dragon – un rôle encore renforcé par le récent échec de la mission Starliner de Boeing, incapable de ramener sur Terre les deux astronautes « coincés » dans l'ISS jusqu'en février prochain. Mais c'est aussi la société d'Elon Musk qui doit développer une partie des engins utilisés dans le programme lunaire Artemis. Outre les combinaisons, SpaceX travaille sur une nouvelle fusée réutilisable baptisée Starship, composée d'un lanceur lourd couplé à un vaisseau spatial capable d'emmener des astronautes et du fret en orbite de la Terre, vers la Lune et, hypothétiquement, vers Mars. La troisième mission Polaris Dawn devrait précisément constituer un premier vol habité de Starship – qui a déjà fait l'objet de plusieurs essais à vide.

SpaceX n'a pas encore communiqué de nouvelle date pour une troisième tentative de lancement.

**La fusée SpaceX Falcon 9 était prête à décoller de son aire de lancement du Centre spatial Kennedy.** © REUTERS.

## L'espace attire les touristes fortunés

A tout seigneur, tout honneur, c'est l'Américain Dennis Tito qui peut s'enorgueillir du titre de premier « touriste de l'espace ». L'homme a fait fortune dans la finance. En 2001, moyennant un ticket de 20 millions de dollars payé à l'agence spatiale russe, il s'envole dans un vaisseau Soyouz en direction de la Station spatiale internationale (ISS), où il restera en orbite autour de la Terre pendant huit jours. Entre 2001 et 2009, sept autres millionnaires suivront le même chemin, moyennant une contribution variant entre 20 et 35 millions de dollars. C'est Guy Laliberté, le Canadien fondateur du Cirque du Soleil, qui a clos ce premier cycle.

Il faudra ensuite attendre jusqu'en 2021 pour retrouver des passagers payants dans différents vaisseaux spatiaux. En juillet, le multimilliardaire Jeff Bezos, fondateur d'Amazon, emmène notamment son demi-frère Mark dans le premier vol suborbital – dix petites minutes seulement – de la capsule New Shepard développée pour le tourisme spatial par sa société Blue Origin. Suivra le premier vol commercial de SpaceX en septembre, une capsule Crew Dragon financée par Jared Isaacman, un entrepreneur américain actif dans le secteur des paiements bancaires. En octobre, c'est l'acteur William Shatner, célèbre interprète du personnage du capitaine Kirk dans la série de science-fiction Star Trek, qui s'envole avec New Shepard. Enfin, en décembre 2021, c'est le milliardaire japonais Yusaku Maezawa, fondateur du site de vente de vêtements en ligne Zozotown, qui part en Soyouz pour douze jours dans l'ISS via la société américaine Space Adventures.

Blue Origin a depuis réalisé quatre vols supplémentaires, emmenant à chaque fois six riches touristes pour de courts vols suborbitaux. Le prix payé par ces passagers n'est toutefois pas connu. Par contre, trois riches businessmen – l'Israélien Eytan Stibbe, l'Américain Lary Connor et le Canadien Mark Pathy auraient chacun déboursé 55 millions de dollars en avril 2022 pour passer 17 jours dans l'ISS en empruntant une nouvelle fois une capsule Crew Dragon, affrétée par la société américaine Axiom Space cette fois. Enfin Virgin Galactic, la société du milliardaire britannique Richard Branson, a effectué trois vols suborbitaux commerciaux de quinze minutes en 2023, avec trois passagers payants à bord chaque fois, portant le nombre total de touristes spatiaux à soixante. B.P.

## CE WEEK-END DANS LE SUPPLÉMENT LÉNA



JAPON  
« La grande vague »  
de Katsushika Hokusai,  
des t-shirts  
aux nouveaux  
billets de banque



UKRAINE  
L'attente routinière  
des prisonniers russes



ESPACE  
John McFall,  
parastronaute :  
« Des métiers excluent  
ceux qui souffrent d'un  
handicap physique »



COMMERCE

Contrôles  
douaniers  
insuffisants  
à Liège  
Airport

Le directeur de l'entreprise néerlandaise de textiles discount Kik a déclaré mercredi que son entreprise subissait une concurrence déloyale de la part de grands groupes chinois tels que Temu et Shein. Patrick Zahn estime que cette concurrence est favorisée par le manque de contrôle douanier au sein de l'aéroport de Liège, l'une des principales portes d'entrée des groupes chinois en Europe. Le CEO pointe également du doigt la réglementation entourant les droits de douane. Aucun droit d'importation n'est dû pour des paquets provenant de pays extérieurs à l'Union européenne dès lors que leur valeur est inférieure à 150 euros. Selon lui toujours, les autorités douanières présentes à Liège sont dépassées par la quantité de colis à traiter. « Chaque jour, entre 400.000 et 500.000 colis arrivent par Temu ou Shein. Il y a six employés des douanes. Le pourcentage de contrôles est donc nul. » « La douane à Bierset fait des contrôles sur l'e-commerce sur base d'une analyse des risques de toutes les déclarations. Les contrôles effectués sont en ligne avec les contrôles dans les aéroports européens de fret e-commerce importants », souligne pour sa part la porte-parole du SPF Finances, Florence Angelici. BELGA

ÉCONOMIE

Nvidia fait  
mieux  
qu'attendu  
mais sa  
croissance  
ralentit

Le champion américain des semi-conducteurs Nvidia a publié mercredi des résultats supérieurs aux attentes pour son deuxième trimestre décalé, mais qui témoignent d'une décélération de sa croissance. Après avoir plus que triplé ses revenus lors des derniers trimestres, le groupe de Santa Clara n'a fait que les doubler, cette fois (+122 % sur un an), selon un communiqué, même s'il reste sur un rythme sans commune mesure avec le reste du secteur. Wall Street a accueilli fraîchement cette publication et le titre perdait 3,12 % dans les échanges électroniques postérieurs à la clôture de la Bourse. Le chiffre d'affaires ressort à 30 milliards de dollars pour la période allant de fin avril à fin juillet, soit nettement plus que les 28,8 milliards attendus par les analystes, selon un consensus établi par FactSet. AFP

INDE

Les îles englouties  
du Kerala, symbole  
de la menace  
climatique

Petit bout de paradis tropical, l'archipel intérieur de Munroe Island se dépeuple face à une inexorable montée des eaux. Un exode qui illustre la vulnérabilité des écosystèmes de l'Inde face au dérèglement des pluies et saisons qui va en s'aggravant.

REPORTAGE  
CÔME BASTIN  
ENVOYÉ SPÉCIAL À MUNROE ISLAND

Même avec la barque et avec l'aide d'un habitant du coin, on se perdra plusieurs fois pour aller chez Baby. Ce dédale de canaux, mangroves et étendues d'eau saumâtre, d'où dépassent quelques constructions, est déconcertant. Des remblais de terre, qui délimitaient une parcelle aujourd'hui engloutie, nous forcent à faire demi-tour. On évite aussi les poteaux électriques immergés, dont on se demande s'ils alimentent encore une maison. Celles que nous voyons ne sont occupées que par l'eau qui règne en maître à Munroe.

Finalement, nous voilà à bon port. La maison de Baby est entourée par les eaux, comme une île. « Lorsque le niveau descend, une petite route permet de rejoindre la ville, mais c'est dangereux », décrit la mère de famille de 59 ans. Son perron est planté sur un sol vaseux ceinturé de bâches en plastique, qui l'empêchent de se liquéfier pour de bon. « Etanchéifier le sol coûte 150 euros par an », explique-t-elle. « Depuis deux ans, on n'a pas eu l'argent pour le faire, alors c'est très humide. » Avec son mari, elle occupe cette maison depuis 30 ans. Elle n'a pas toujours ressemblé au radeau de la méduse.

**Lent désastre**  
« Les maisons que vous avez vues étaient toutes occupées par mes voisins. Mais tout le monde est parti à cause de la montée des eaux », raconte Baby. « C'est devenu infernal, la route est quasiment tout le temps inondée et n'est plus éclairée. Il est de plus en plus compliqué de se rendre au marché, à l'hôpital ou à l'école. » Elle était ouvrière, seul son mari continue à travailler sur des chantiers. « Nous n'avons pas de quoi acheter un bateau, encore moins démé-

nager. » Dans la pièce principale, le fils regarde la télé : les poteaux menaient donc bien quelque part. « On a l'électricité mais pas l'eau courante, alors qu'on vit sur l'eau », ironise sa mère.

Bienvenue à Munroe Island, surnommée « l'île qui se noie » au Kerala. Baby et sa famille habitent Perungalam, une des huit îles de cet archipel située à l'intérieur du sud du Kerala. « Il porte le nom du colonel britannique John Munroe, qui fit creuser au XIX<sup>e</sup> siècle un grand canal pour réguler les inondations et cultiver la coco et les épices », raconte Abhijeet, militant local du parti communiste indien marxiste CPI(M), qui gouverne le Kerala. Depuis 20 ans, cet archipel est menacé : selon le National Center for Earth Science Studies, 39 % de ses 13,5 km<sup>2</sup> ont été gagnés par les eaux saumâtres.

« Auparavant, les inondations fertilisaient les sols », détaille Abhijeet. « Désormais, les eaux salées qui montent stérilisent les terres. Les cocotiers ne donnent presque plus de noix. L'eau rentre dans les maisons et les fragilise. » De 13.000 habitants dans les années 2000, Munroe est tombée à environ 8.000, un exode parfois qualifié de première vague de réfugiés climatiques du Kerala. « Nous sommes les témoins impuissants de ce lent désastre », se désole Madhu, secrétaire local. « Les agriculteurs ne s'en sortent plus, les habitants qui le peuvent abandonnent leur maison pour aller ailleurs. » Il a quitté sa maison ancestrale en 2012.

« Nous savions que les marées étaient capricieuses, mais le terrain n'était pas cher lorsque nous avons construit la maison en 2010 », raconte Pushparaj, 70 ans, retraité après avoir vécu de petits boulots. Depuis une ligne de chemin de fer surélevée qui fait office de pont face aux eaux, des planches relient la bande de terre humide où il vit avec sa fille, au ras des eaux. « Désormais, l'eau s'infiltre toutes les nuits. Lorsque le lit

ne peut plus être au sec, on doit quitter la maison en barque. Ma vie à moi, elle a bien filé, je n'ai pas de quoi partir, mais je suis inquiet pour l'avenir de Munroe, où il faisait si bon vivre. »

**Cercle vicieux**  
Les causes de la disparition de Munroe Island sont mal identifiées. Cet estuaire où les marées de la mer d'Arabie rencontrent plusieurs rivières subit l'élévation mondiale du niveau des eaux, mais ce facteur est marginal. Le dérèglement des moussons, que tous les habitants pointent du doigt, jouerait un rôle plus important. « Le nombre de jours de pluies au Kerala est passé de 120 à 80 par an », détaille Girish Gopinath, spécialiste du climat à l'université du Kerala. « Les précipitations sont plus intenses, ce qui fragilise les sols. A Munroe, j'ai réalisé une étude qui conclut à la liquéfaction des sols argileux. Ce n'est pas tant l'eau qui monte, que l'île qui se dissout. » Le tsunami de 2004 aurait amplifié cette « fonte ».

Ces données de base sont aggravées par les activités humaines. Beaucoup d'habitants et investisseurs misent depuis peu sur le tourisme dans cet estuaire, fascinant dédale d'eau et de cocotiers, avec une vie locale (encore) dans son jus. Ranjith, du groupe Bell Farm Resort, incarne cette reconversion. « Avant la montée des eaux, ma famille faisait pousser du riz. Nous avons racheté le terrain inondé pour y construire un "resort". On a des touristes indiens et quelques internationaux. » Son groupe a investi 750.000 euros pour cet hôtel sur pilotis. « Le tourisme est la seule solution pour l'économie locale de Munroe », juge Ranjith.

Mini George, du département foncier de Munroe, confirme. « Les terrains inondés perdent leur valeur, mais d'autres grimpent avec les investisseurs de toute l'Inde. » Elle pointe néanmoins

le cycle vicieux enclenché par cette industrie florissante. « Les hôtels proposent tous des balades dans les rivières de Munroe. Même si c'est interdit, ils bétonnent les berges et les sols de ces canaux, ce qui aggrave la montée des eaux. » Secrétaire au Panchayat, une division de gouvernance locale de l'Inde, Gopa Kumar dénonce, lui, des constructions illégales dans des zones protégées, qui menacent l'environnement sans renflouer les caisses publiques. En l'état, le tourisme ne tient donc pas de la solution miracle.

**Difficile adaptation**  
Munroe préfigure la menace climatique au Kerala. Alors que nous explorions ses îles, des moussons diluviennes provoquent des inondations dans les montagnes de Wayanad, engloutissant des centaines d'habitants. Là encore, c'est la conjonction entre risques climatiques et développement sauvage qui explique la catastrophe, le trop-plein de constructions fragilisant les sols et accentuant les torrents. « Le Kerala fait partie des régions les plus menacées du monde par le dérèglement climatique mais ne s'y adapte pas assez », alerte Girish Gopinath.

« Nous sommes une bande de terre face à l'océan, traversée par 44 cours d'eau, extrêmement vulnérable aux inondations et cela va empirer », reconnaît M B Rajesh, ministre du Développement local, qui précise : « L'adaptation demande du dialogue. Après une catastrophe, on nous reproche d'avoir laissé construire. Mais lorsque nous réglons, les habitants nous reprochent de plomber le foncier ! » En attendant, comme à Munroe, de nombreuses zones côtières du Kerala sont menacées par les eaux. « Il faut une classification des zones à risques et des assurances spécifiques pour les victimes », préconise Girish Gopinath. Ce qui ne semble pas à l'ordre du jour.



Baby, 59 ans, vit avec son fils dans la plus grande difficulté alors que l'eau encercle sa maison. © D.R.



# La rentrée littéraire est en guerre

Il est bien malaisé de faire émerger un thème unique aux 459 livres publiés lors de cette rentrée d'été, la littérature est évidemment multiple. Mais la violence surgit de partout.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Exactement 459 livres sont proposés durant les deux à trois mois de la rentrée littéraire, du 13 août à fin octobre, disons. Cela fait 459 œuvres personnelles, 459 visions du monde, 459 façons de l'appréhender, 459 questionnements sur la vie comme elle va, ou comme elle ne va pas. Difficile dans ces conditions de dégager de cette multiplicité un thème fort, il y aura toujours d'autres livres pour le démentir. Et puis, avouons-le, les journalistes des Livres du *Soir* n'ont pas lu chacun des 459 romans de cette rentrée, et avouons-le aussi, ils ne parviendront jamais à les lire tous.

Voilà donc les limites de l'entreprise dans laquelle on s'engage dans cet article. Mais, audacieux et impavides, on s'y lance quand même. Parce qu'il nous semble bien que la violence et la guerre marquent leur empreinte sur une bonne partie de ces 459 livres. *Livres-Hebdo*, le média des professionnels de l'édition, précise : « La littérature nous plonge dans les contradictions et les complexités de notre époque. » Tour d'horizon.

## Aujourd'hui

En tout cas, les romans qui nous ont marqués, ces jours-ci, parlent de guerres. Et même de génocides : c'est le dur et puissant *Jacaranda* de Gaël Faye (Grasset) sur la façon dont le Rwanda vit toujours dans les massacres des années 1990. C'est l'Algérie des mêmes années, lors de la guerre civile, que Kamel Daoud décrit dans *Houris* (Gallimard), un roman âpre et sombre. C'est la guerre civile du Liberia, au début de ce siècle, que raconte avec émotion Johanna Coppé dans *Je danse dans un pays en guerre* (Asmodée Etern). C'est l'invasion russe en Ukraine, qui irrigue *Le courage des innocents* de Véronique Olmi (Albin Michel), *Père-Patrie* de Jean-Robert Jouanny (L'Aube), *La Ballerine de Kiev* de Stéphanie Pérez (Récamier).

C'est l'attaque du Hamas du 7 octobre 2023 vécue à distance par l'héroïne de



*Shabbat noir* de Lisa Hazan (Equateurs). La guerre civile en Syrie chez Justine Augier et son *Personne morale* (Actes Sud). La violence de la société iranienne dans *Badjens* de Delphine Minoui (Seuil), qui propose en même temps *Reporter de guerre* (Bayard), où elle explique son métier de journaliste. Ou la violence latente en Nouvelle-Calédonie avec *Frapper l'épopée* (Flammation) d'Alice Zeniter.

## Hier

Dans *Cœur* (Albin Michel), Thibaut de Montaigne nous ramène en pleine guerre 1914-18. Dans *Les guerriers de l'hiver* (Michel Lafon), Olivier Norek raconte le tragique de la tentative d'invasion de la Finlande par la Russie en 1939. Dans *Les grandes patries étrangères* (Calmann-Lévy), Guillaume Sire nous entraîne dans une histoire d'amour de la Première à la Seconde Guerre mondiale. Dans *Le pays blanc*, Marjorie Tixier narre quatre générations de femmes ballottées entre les guerres européennes, de la Pologne à la France. Dans *Les francs-tireuses* (Anne Carrière), Emmanuelle Hutin met en scène un couple de femmes qui s'opposent à l'occupation nazie de Jersey. Dans *Ces féroces soldats* (Buchet-Chastel), Joël Egloff brosse les tribulations d'une famille dans la Moselle annexée par l'Allemagne nazie. Dans *Le tumulte et l'ou-*

*bli* (Asphalte), Timothée Demeillers place ses héros dans cette région des Sudètes annexées aussi par Hitler.

*Les derniers sur la liste* (Grasset) de Grégory Cingal raconte une mission de sauvetage des prisonniers de Buchenwald. *Vous êtes l'amour malheureux du Führer* (Grasset) campe Albert Speer, l'architecte du III<sup>e</sup> Reich, qui s'est dit « responsable mais pas coupable » au procès de Nuremberg. *La mission* (Joëlle Losfeld) de Richard Morgiève prend comme personnage principal un ado de 17 ans capturé par la Gestapo le 6 juin 1944...

## Demain

L'anticipation, la dystopie racontent aussi le monde d'aujourd'hui. C'est *Le déluge* de Stephen Markley (Albin Michel), où, partout dans le monde, canicules, incendies et inondations sèment le chaos, poussant l'humanité au bord du gouffre. Dans *Malville* (Stock) d'Emmanuel Ruben, on est en 2036, dans une France gouvernée par l'extrême droite, et le héros est confiné dans sa cave à la suite d'un accident nucléaire sur le site de la centrale de Malville à l'ombre de laquelle il vivait enfant. *Fragile/s* de Nicolas Martin (Au Diable Vauvert) se passe dans une société française moribonde, où un régime fascistoïde a réussi à développer un programme de fertilisation eugé-

niste avec des mères pondeuses. *Trash Vortex* (Actes Sud) de Mathieu Larnaudie se passe dans un monde en plein effondrement. Dans *Mélusine reloaded* (Corti) de Laure Gauthier, ne subsistent dans les forêts que des tiques, des escargots géants et quelques moineaux.

## Ordinaire

Il n'y a pas que les guerres, les catastrophes, la tyrannie. Il y a aussi la violence disons ordinaire, celle qui s'exerce quotidiennement dans la société. Celle qui pousse des amants passionnés à s'entredéchirer, comme dans *Iris et Octave* de la Belge Alice Hendschel (Belfond). Celle qui pousse une mannequin à se suicider à 20 ans, comme dans *La désinvolture est une bien belle chose* de Philippe Jaenada (Mialet-Barraut). Celle de l'anorexie, comme dans *Tombée du ciel* d'Alice Develey (L'Iconoclaste). Celle qui, à la suite d'un accident, enferme quelqu'un dans un corps brisé, comme dans *Tenir debout* de Melissa Da Costa (Albin Michel). Celle qui donne sa face sombre au Maroc, comme dans *Le bastion des larmes* d'Abdellah Taïa (Julliard), ou à la Corse, comme dans *Nord Sentinelle* de Jérôme Ferrari (Actes Sud). Celle qui explose soudain dans le cœur d'un médecin au cours d'une chaude soirée de solstice d'été chez le Belge Célestin de Meëus et sa *Mythologie du .12* (Sous-Sol).

Celle qui pousse un chasseur à vouloir affronter des loups en Laponie, comme dans *Le premier renne* d'Olivier Truc (Métailié). Celle de la violence conjugale des hommes, comme dans *Echappées* de Manon Jouniaux (Grasset). Celle qui, dans la campagne américaine, engage des femmes à fuir l'emprise néfaste des hommes, comme dans *Eureka dans la nuit* de la Belge Anne-Sophie Kalbfleisch (Rouergue). Celle qui pousse un médecin du XIX<sup>e</sup> siècle à torturer de jeunes femmes pour trouver des thérapies à ce qu'il appelle des « maladies féminines » telle l'hystérie, comme dans le dernier roman de Joyce Carol Oates, *Le Boucher*, qui sortira en octobre chez Philippe Rey.

On a égrainé là quelques dizaines de romans. A peine. Et tous les autres ? Ils parlent de soi, de sagas familiales, de deuils, d'amour, de liaisons parfois dangereuses. Des autobiographies et des bios. On y retrouve Georges Feydeau, Cesare Pavese, Arnold Schönberg, Gertrude Bell, Luchino Visconti, Angela Davis, Emile Coué (celui de la méthode), Sigmund et Anna Freud et l'indémontable Stefan Zweig. Et puis, au-delà des fameux 459 romans, la rentrée est aussi celle du polar, de la science-fiction, de la fantasy, de la romance, des essais, des livres historiques, etc. N'hésitez pas à vous y jeter. Faites votre choix. La littérature peut tout.

**Des réfugiés rwandais fuient le génocide. Photo prise le 30 mai 1994. Le génocide est au cœur du roman de Gaël Faye « Jacaranda ».**

© REUTERS.

## Beaufort 24

Venez admirer des **œuvres d'art saisissantes et mémorables**, réparties sur les 67 kilomètres de la côte belge, et **profitez d'une nuit tout confort à l'Hôtel Donny\*\*\*\***

**A gagner :** 5 x 1 nuitée pour 2 personnes à l'Hôtel Donny à La Panne avec petit déjeuner, accès au wellness, guide du visiteur Beaufort24 et pass pour le tram côtier.



**BON SOIR**  
Club des abonnés



Rendez-vous sur **bonsoir.lesoir.be**

**LE SOIR**  
Reprenons notre quotidien





CINÉMA

# « Je n'ai pas fait la suite de "Beetlejuice" pour l'argent »

Trente-six ans après la sortie du premier volet devenu culte, Tim Burton retrouve Beetlejuice pour de nouvelles aventures. Un pari osé mais remporté avec brio, dans un savant équilibre entre artisanat et modernité.

GAËLLE MOURY  
ENVOYÉE SPÉCIALE À VENISE

C'est le film qu'on m'a le plus demandé de revisiter. Mais autant j'aime ce film, autant je dois avouer que je n'ai jamais compris son succès. » Les yeux pétillants, tel un enfant qui n'a jamais vraiment grandi et qui a des rêves (ou des cauchemars !) plein la tête, Tim Burton parle de *Beetlejuice* comme d'un de ses films les plus personnels. Sorti en 1988, le premier volet est aujourd'hui un film culte. Et trente-six ans plus tard, après quelques hésitations, le génial réalisateur a fini par se lancer dans ce qui est assurément un défi de taille : ressusciter l'esprit de son horrible personnage dans *Beetlejuice Beetlejuice*, présenté ce mercredi en ouverture de la 81<sup>e</sup> Mostra. Un pari drôlement risqué mais remporté avec brio !

« Ces dernières années, j'ai vécu des désillusions dans l'industrie cinématographique », expliquait le réalisateur en conférence de presse plus tôt dans la journée. « En vieillissant, la vie prend parfois un tournant. On prend un autre chemin. Et je me suis parfois perdu. Un peu comme le personnage de Lydia dans ce film. Donc j'ai voulu retourner à des choses que j'aime, à la façon dont j'aime le faire et aux gens avec qui je le faisais. C'est pour moi la seule manière d'avoir du succès. (...) Je n'ai pas voulu faire une suite pour l'argent. J'ai vraiment fait ce film pour des raisons personnelles.



Toutes les choses dans ce film sont des choses avec lesquelles j'ai un lien spécial. »

Mais le rythme du film tient aussi à l'apparition de nouveaux personnages. Monica Bellucci en Delores, ex-femme de Beetlejuice, créature maléfique suceuse d'âme qui transforme ses victimes en pancakes humains. Willem Dafoe en acteur/inspecteur mythique qui veut « toucher au vrai » ou Justin Theroux en amant faussement dévoué. Et évidemment Jenna Ortega, ado rebelle possédant cette attitude troublante et imprévisible qui nous avait déjà conquis dans *Mercredi*, la série dérivée de *La Famille Addams* réalisée et produite par Burton pour Netflix.

**Retrouver l'esprit de « Beetlejuice »**  
« Il y a peu d'opportunités de faire quelque chose de si original et unique », disait quant à lui Michael Keaton. « Je ne sais pas si c'est possible, mais ce casting est encore plus génial que celui du premier film. On a beaucoup ri. Donc

**Tim Burton parle de « Beetlejuice » comme d'un de ses films les plus personnels.**

© REUTERS.

*C'est aussi le succès d'un projet comme « Mercredi » qui a donné une impulsion positive à « Beetlejuice Beetlejuice »*

Tim Burton  
Cinéaste



j'étais très enthousiaste à l'idée de recommencer. » A côté de Michael Keaton dans le rôle-titre, on retrouve avec plaisir Winona Ryder dans un subtil mélange de candeur et de détermination et Catherine O'Hara, qui incarne une Delia encore plus génialement perchée.

« Ce film est neuf aussi parce qu'on voit l'histoire à travers les yeux de Jenna », disait d'ailleurs le réalisateur en conférence de presse. « Qu'il y ait de nouveaux personnages et de nouveaux acteurs donne une autre énergie artistique, avec de la fraîcheur et leurs idées. » C'est aussi le succès d'un projet comme *Mercredi* qui a donné une impulsion positive à *Beetlejuice Beetlejuice*. « On parlait de cette suite depuis des années. Ce n'est pas le succès de *Mercredi* qui a donné lieu au film mais faire cette série m'a redonné de l'énergie. Rencontrer Jenna a été une grande inspiration. Et puis j'ai pensé au personnage de Lydia, à ce qui lui est arrivé 35 ans plus tard et à ma propre vie. Avoir des enfants, des relations, etc. C'est donc devenu un film

émotionnel très simple. Comme un film de famille bizarre (rires). Pour tourner cette suite, je n'ai pas revu le premier film. Je voulais simplement retrouver l'esprit de *Beetlejuice*. »

Un esprit commun mais pas une redite, guidée par les créateurs de *Mercredi* qui ont écrit le scénario. Un scénario qui trouve le juste équilibre entre nouvelles impulsions, clins d'œil historiques, profondeur innocente et vannes bien senties. Avec ce côté artisanal et improvisé qui fait la patte de Burton. Mais finalement, dans une ère faisant la part belle aux suites et autres franchises, aura-t-on la chance de finalement répéter *Beetlejuice* trois fois pour le voir réapparaître ? « Faisons quelques calculs : il nous a fallu 35 ans pour faire le deuxième volet. Dans 35 ans, j'aurai plus de 100 ans. Un troisième film est possible... mais je ne suis pas sûr (rires). »

Sortie dans les salles belges le 11 septembre.  
Notre critique du film sur [www.lesoir.be](http://www.lesoir.be)

JUSTICE

## Le chorégraphe Thierry Smits visé par une plainte pour antisémitisme

Des posts Facebook faisant référence au conflit israélo-palestinien et attribués à Thierry Smits sont mis en cause. Joël Kotek, directeur de l'Institut Jonathas, a déposé une plainte contre le danseur et chorégraphe.



**Le danseur et chorégraphe Thierry Smits est notamment accusé d'avoir publié un post Facebook indiquant : « La majorité des Juifs sont fascistes. »** © DR.

PAULINE HOFMANN (AVEC C.M.A.)

Une plainte pour antisémitisme a été déposée contre le chorégraphe belge Thierry Smits. L'Institut Jonathas, dirigé par Joël Kotek, professeur à l'ULB et directeur de la revue du Centre communautaire laïc juif, indique dans un communiqué diffusé ce mercredi que « cette plainte a pour fondement des posts sur Face-

book où M. Smits incite à la haine des Juifs, minimise l'horreur de la Shoah, assimile l'Etat d'Israël au régime nazi et appelle à la destruction pure et simple de cet Etat ».

Pour ce centre d'études et d'action contre l'antisémitisme, « M. Smits cible les Juifs en tant que peuple, lorsqu'il affirme que "la majorité des Juifs sont fascistes". Il banalise la Shoah et porte atteinte à la mémoire des millions de Juifs qui en ont été victimes, lorsqu'il nazifie l'Etat d'Israël. Il n'exprime pas une opposition à la politique du gouvernement israélien, mais appelle à la destruction d'un Etat, lorsqu'il écrit "the only solution, destroy Israel". »

**Une personnalité dans le paysage de la danse contemporaine**

Danseur et chorégraphe belge, Thierry Smits s'est forgé une place dans le paysage de la danse contemporaine avec des spectacles qui explorent le rapport au corps, que ce soit comme objet de désir, de plaisir ou de finitude. Usant parfois de formes provocatrices, notamment lorsqu'il entendait dessiner les contours du féminin en faisant

danser onze hommes sur le plateau de *WaW* (We are Women), ou sondant des terrains plus intimistes, comme *Vanishing Act*, l'artiste désormais sexagénaire a créé sa première chorégraphie en 1990 aux Halles de Schaerbeek et sillonne depuis les scènes du pays, comme le théâtre Varia ou le théâtre des Tanneurs, sous la houlette de sa compagnie, Thor.

Dans des captures d'écran de posts Facebook transmises par Joël Kotek et attribués à Thierry Smits, on peut lire : « Le faite (sic) est que la majorité des Juifs sont fascistes, s'il en était autrement nous n'assisterions pas à cette horreur ! » Un montage photographique présente encore la porte de Brandebourg (à Berlin) parée du drapeau nazi et mise en parallèle avec le même bâtiment sur lequel est projeté le drapeau israélien.

**« Je n'ai pas de haine contre les Juifs »**

Joint par *Le Soir*, le chorégraphe s'émue d'apprendre qu'il est visé par une telle plainte. « Je suis choqué. Ce conflit me touche particulièrement, j'ai plusieurs fois été à Ramallah (dans les

Territoires palestiniens occupés, NDLR) pour travailler avec des jeunes Palestiniens. Ça me touchait émotionnellement très fortement et c'est encore le cas aujourd'hui. Peut-être que j'ai débordé ? Je n'en sais rien », se questionne-t-il. « Je n'ai pas de haine contre les Juifs. Je n'ai pas de haine contre qui que ce soit. J'ai de la haine et une colère contre un régime gouvernemental qui est dur », faisant référence à Binyamin Netanyahu, le Premier ministre israélien. Thierry Smits assure n'être « ni négationniste, ni antisémite pour un sou ». « Si j'ai pu blesser des gens sous le coup d'une émotion débordante, je m'en excuse », continue-t-il.

Les posts incriminés ne sont pas ou plus visibles sur la page Facebook du chorégraphe. Quand on le questionne sur l'authenticité de ces messages, ce dernier assure « refuser de répondre », tout en appelant « Joël Kotek à prouver cela ». Il détaille cependant : « Ma page Facebook, je la change tout le temps. Je ne garde pas tous mes posts », admettant écrire parfois sous le coup de l'impulsion avant de supprimer certains messages.



# Anderlecht : le corps au Lotto Park, une partie de l'esprit au parc Duden

Vainqueur 0-1 lors de la manche aller, Anderlecht doit finir le travail à domicile contre le Dinamo Minsk ce jeudi. Et retrouver cette compétition pour la première fois depuis 2018-2019. Le tout en pensant déjà un peu à son derby de dimanche à l'Union.

GUILLAUME RAEDTS

C'était le 13 avril 2023. La date de la dernière joute européenne du Sporting d'Anderlecht à domicile. C'était face à l'AZ Alkmaar et un succès 2-0 en quarts de finale de la Conference League. Seize mois d'une attente presque insoutenable pour un public anderlechtois habitué pendant tant d'années à vivre des soirées européennes lors de chaque saison.

Ce jeudi (20 h), c'est le Dinamo Minsk qui ouvre le bal d'un exercice 2024-2025 qu'aucun fan ne voit se poursuivre ailleurs qu'en Europa League et sa nouvelle formule avec une poule de 36 équipes et huit rencontres lors de la première phase. Une rencontre très importante pour la suite de la saison des Mauves mais sans doute pas la plus compliquée de la semaine alors qu'Anderlecht se rendra dimanche (18 h 30) chez son voisin unioniste. Un derby qui, en raison du résultat du match aller en Hongrie et du pedigree de l'adversaire biélorusse, trotte déjà dans les têtes du côté de Neerpède.

1

**Le plus dur a été fait dans l'intimité de Mezokovesd**  
Grâce à un deuxième but en deux matchs d'Augustinsson après Malines et

quelques parades décisives de Coosemans, le Sporting d'Anderlecht a assuré l'essentiel lors du barrage aller contre le Dinamo Minsk disputé en Hongrie en raison de la guerre entre l'Ukraine et la Russie. Conscients qu'ils n'avaient déjà pas le droit à l'erreur avant la joute à Mezokovesd, les Bruxellois savent que c'est encore moins le cas après un succès en terres hostiles. D'autant que la différence de niveau entre les deux formations n'est pas l'unique facteur jouant en faveur des Anderlechtois.

Ce jeudi, les ouailles de Brian Riemer retrouveront leur stade et surtout 20.000 supporters sevrés de match européen depuis avril 2023. Et contrairement à ce qu'ils ont vécu en Hongrie, la pelouse sera un bien meilleur outil de travail tout comme les ballons qu'Augustinsson avait comparés à ceux utilisés au volley après le match aller. De bien meilleures circonstances et l'espoir aussi de Riemer qu'Anderlecht puisse profiter d'un terrain plus grand pour avoir des espaces et créer des occasions. « On doit jouer pour gagner », avance le coach danois. « On est chez nous dans un stade où on n'a perdu que deux matchs contre Courtrai et Bruges lors des 16 ou 17 derniers mois. » Le Dinamo Minsk ne peut pas venir s'ajouter à cette liste.

2

**Vertonghen « out » jusque mi-septembre**

Jan Vertonghen et Francis Amuzu n'avaient pas fait le voyage en Hongrie la semaine dernière. Le capitaine se remet de sa blessure au tendon d'Achille alors que l'ailier s'était occasionné une elongation à Malines. Les verra-t-on face à Minsk ce soir ? Concernant Vertonghen, la question ne se pose plus. « Il ne reviendra qu'après la trêve internationale », a communiqué un Riemer qui ne veut prendre aucun risque avec son capitaine. « On veut être sûr qu'il est prêt et on ne peut, en aucun cas, envisager une solution à court terme avec lui. On aura besoin de lui le reste de la saison. »

Concernant Amuzu, qui était à l'entraînement mercredi, le T1 du RSCA a été très clair aussi. « Il débute sur le banc », précise Riemer. En d'autres



termes, il ne jouera qu'en cas d'extrême nécessité. Parce qu'il est plus important de le conserver pour le déplacement au parc Duden trois jours plus tard.

3

**Du rythme pour Foket, une nouvelle chance pour Angulo et Vazquez ?**

Le banc anderlechtois avait fière allure lors de la manche aller avec des garçons comme Sardella, Ashimeru, Verschae-ren ou encore Dolberg. Parce que leur entraîneur avait estimé que le Dinamo Minsk était une belle occasion de donner du rythme à Thomas Foket mais également d'offrir du temps de jeu à de jeunes éléments comme Nilson Angulo et Luis Vazquez. Les deux amis sud-américains n'ont pas vraiment saisi leur chance face à un modeste opposant. Partie remise pour la venue de Minsk dans un contexte plus favorable ? Cela semble plus plausible dans le cas de l'Equatorien que concernant l'Argentin.

**Les Anderlechtois préparent leurs deux matchs de la semaine : contre Minsk jeudi et à l'Union dimanche.**

© BELGA.

**Conference League : La Gantoise passe**

Déjà victorieuse 1-0 à l'aller des barrages de la Conference League en Serbie, La Gantoise s'est imposée sur le même score au retour grâce à un but de Mathias De-lorge (88'). Les Buffalos connaîtront les noms de leurs six adversaires en phase de ligue lors du tirage au sort prévu vendredi à 14 h 30. Le Cercle de Bruges devrait aussi se qualifier pour cette phase de ligue, ce jeudi, après sa large victoire à l'aller (1-6) au Wisla Cracovie.

## Neuvième recrue estivale, voici ce que Mohamed Badamosi doit apporter au Standard

Du haut de son mètre 96, Mohamed Badamosi doit permettre à Ivan Leko de varier son plan de jeu offensif. Après l'international gambien, les Rouches aimeraient encore attirer deux joueurs.

KEVIN SAUVAGE

Et de neuf ! Ce mercredi, comme prévu, le Standard a annoncé la signature de sa neuvième recrue estivale en la personne de Mohamed Badamosi. Le grand attaquant (1 m 96) gambien arrive du FK Cukaricki (D1 serbe) sous la forme d'un prêt payant de 100.000 euros avec une option fixée à 300.000 euros. Il s'agit du deuxième joueur pour lequel le Standard doit délier les cordons de sa maigre bourse après l'achat de David Bates pour 500.000 euros. Ce que les décideurs rouches espèrent, c'est que Badamosi justifie tout autant l'investissement consenti que l'Ecoissais depuis son arrivée à Sclessin. Justement, que pourra apporter l'international gambien dans le dispositif d'Ivan Leko ? Eléments de réponse.

**Le Standard manquait cruellement de taille**

C'était un constat dressé à maintes reprises la saison dernière, le Standard manquait cruellement d'éléments de taille. C'est d'ailleurs ce qu'avait déploré Ivan Leko à son arrivée en janvier dernier, lui qui souhaitait compter sur des joueurs au gabarit athlétique. Cet été, les Rouches ont ramené de la taille derrière avec Bosko Sutalo (1 m 88) ou encore David Bates (1 m 93). Avec 1 m 86 et 1 m 87 sur la toise, Sotiris



**Mohamed Badamosi doit permettre au Standard d'avoir une autre animation offensive.** © STANDARD.BE.

Alexandropoulos et Grejhon Kyei ont également apporté un peu plus de *body* au noyau d'Ivan Leko. Ce dernier le déclarait encore il y a peu, il voulait encore voir deux éléments offensifs venir gonfler les rangs liégeois. Idéalement, un avec de la taille et un second, plus rapide. Le premier objectif est donc atteint avec Mohamed Badamosi.

Le Gambien est le plus grand attaquant que le Standard ait recruté depuis Obbi Oulare et Felipe Avenatti, qui culminent tous les deux à 1 m 96, en 2018. Reste à souhaiter au nouveau transfuge rouche d'avoir plus de réussite qu'eux.

**Proposer un jeu plus direct**

Depuis le début de saison, le Standard affiche un nouveau visage. Ivan Leko a su insuffler une nouvelle dynamique basée sur l'état d'esprit, la combativité et la solidarité. « Nous voulons tous jouer comme le Manchester City de Pep Guardiola mais c'est impossible pour moi », avait-il déclaré après la courte victoire, la deuxième de la saison, contre le Beerschot dimanche. Si défensivement, le Standard est à nouveau solide, offensivement, c'est le néant absolu. Yeboah et Kanga partis (18 buts à eux deux la saison dernière), les Rouches se sont retrouvés avec le seul Soufiane Benjdida pour commencer la saison. Grejhon Kyei est également venu renforcer le noyau mais le Français accusait un sérieux retard physique qu'il n'a toujours pas résorbé.

Mohamed Badamosi sort d'une saison à 36 matchs (cinq buts) avec FK Cukaricki (quatre matchs) et la formation saoudienne où il a été prêté l'été dernier, Al-Hazem (32 matchs). Véritable point de fixation devant, il va permettre à Ivan Leko d'avoir recours à

un jeu plus direct permettant aux hommes de la seconde ligne comme Bulat d'avoir plus d'espace.

Les Liégeois ont bien failli signer un dixième joueur en début de semaine avant la rétractation de Luton Town dans le dossier de Nathan Ngyo. Le club avait ciblé un remplaçant mais les plans ont changé à la suite de l'échec du transfert.

Aujourd'hui, le Matricule 16 ne cherche plus de défenseur central même si Nathan Ngyo n'est pas certain de rester tandis que Lucas Noubi, qui ne prolongera pas son contrat, cherche une porte de sortie.

A l'heure actuelle, le Standard cherche encore un numéro six. Après Sacha Bansé, parti à Greuther Fürth, Hakim Sahabo devrait également partir. Le jeune médian n'entrerait pas dans les plans de Leko. En France, on évoque un intérêt du Red Star mais aucun contact n'a été entrepris à ce jour.

Comme nous vous le révélions en juin, le Standard s'était intéressé à Morry Konaté (Malines) mais ce dernier s'était montré peu à l'écoute. Aujourd'hui, il végète dans le noyau B de Malines. Le Standard pourrait se retourner vers un joueur libre. Enfin, les Liégeois aimeraient encore attirer un attaquant rapide pouvant tourner autour de Badamosi afin d'apporter plus de variété dans le jeu.



# Plus de matchs et plus d’affiches : c’est pour la nouvelle Ligue des champions

Avec le tirage au sort de ce jeudi, la reine des compétitions européennes reprend ses droits, mais avec un profond changement de format (l’Europa League se calquera dessus) : 36 équipes au lieu de 32, 189 rencontres au total contre 125 jusqu’ici, un seul groupe contre huit dans l’ancienne version, plus d’affiches pour séduire diffuseurs et fans, plus de revenus pour les clubs.

ROCCO MINELLI

L’édition qui s’annonce marquera une rupture nette avec le passé : cette réforme est la plus radicale de ces vingt dernières années. Non seulement le nombre de participants sera plus élevé (36 contre 32), mais, en outre, elle se déroulera désormais selon un système inédit, fortement inspiré du « système suisse » avec un mini-championnat au lieu des huit groupes traditionnels.

## 1 Pourquoi ce changement ?

L’UEFA l’a justifié par l’accroissement du nombre de clubs participants (3 x 36, 36 par coupe) et la possibilité d’assister à plus d’affiches plus tôt dans la compétition, à plus de matchs aussi (189 contre 125) tout au long du tournoi. L’instance a ajouté que ce format garantira un plus grand équilibre dans les tournois puisque chaque participant se mesurera à des adversaires d’un niveau similaire tout au long du premier tour. Chaque participant disputera au minimum deux rencontres de plus (huit) qu’avec la formule actuelle (six).

Adopté officiellement en mai 2022 au congrès de Vienne, ce nouveau format est en réalité une réponse sous forme de compromis à l’éphémère projet de Super League surgi en avril 2021 sous l’impulsion du Real Madrid ainsi que de plusieurs autres clubs espagnols, anglais et italiens.

## 2 « Système suisse » : c’est quoi ?

Au lieu de répartir les équipes (32) en huit groupes de quatre, comme c’était le cas jusqu’à aujourd’hui, tous les clubs (36) se retrouveront désormais dans un seul et même groupe, une sorte de ligue où le classement général à l’issue des huit journées désignera qualifiés directs (huit), barragistes (seize) et recalés (douze), qui ne seront pas reversés en Europa League, pas plus d’ailleurs que les équipes sorties en barrages.

Le plus juste aurait évidemment été que tout le monde rencontre tout le monde, mais la compétition (elle se serait étalée sur 34 semaines) n’aurait

évidemment pas tenu dans un calendrier déjà surchargé. En 1889, les organisateurs du championnat de Suisse d’échecs s’étaient trouvés devant le même dilemme. Pour sortir de cette impasse, ils avaient conservé la formule du championnat en limitant la durée de la compétition : chaque joueur avait participé au même nombre de matchs et les critères d’attribution choisis avaient permis d’obtenir un classement logique avec une assez bonne fiabilité.

## 3 Comment va se dérouler ce mini-championnat ?

L’UEFA a donc décidé de répartir hiérarchiquement les 36 participants en quatre pots de neuf (idem pour l’Europa League, mais six de six pour la Conference League). Chaque équipe affrontera deux adversaires issus de chaque pot, huit matchs au total par conséquent, quatre à domicile et quatre en déplacement.

Au bout de ces huit journées, le classement général servira de base pour qualifier (et éliminer) les équipes. Les huit premiers (1-8) seront directement qualifiés pour les huitièmes de finale en tant que têtes de série, qui ne pourront se rencontrer en huitièmes et bénéficieront de l’avantage de recevoir au match retour, tandis que les douze dernières (25-36) seront définitivement éliminées.

Ce mini-championnat se déroulera de septembre à janvier (d’octobre à décembre pour la Conference League, qui compte, pour rappel, deux journées de moins).

Les équipes classées entre les 9<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> places disputeront des barrages en aller-retour avec des têtes de série également désignées par le classement général (9-16), qui ne peuvent se rencontrer lors de ces playoffs. L’appareillement sera le suivant : le 9<sup>e</sup> ou 10<sup>e</sup> affrontera le 23<sup>e</sup> ou 24<sup>e</sup>, le 11<sup>e</sup> ou 12<sup>e</sup> jouera le 21<sup>e</sup> ou 22<sup>e</sup>, le 13<sup>e</sup> ou 14<sup>e</sup> se mesurera au 19<sup>e</sup> ou 20<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> ou 16<sup>e</sup> défiera le 17<sup>e</sup> ou 18<sup>e</sup>.

Les huit vainqueurs rejoindront le top 8 en huitièmes de finale.

Ce top 8 sera prédisposé dans un tableau final dont les deux extrêmes accueilleront le premier et le deuxième du mini-championnat. Par conséquent,



Le Real Madrid et Manchester City pourraient se croiser durant la première phase de la compétition. © PHOTO NEWS.

ces deux équipes ne pourront pas se rencontrer avant la finale.

## 4 Comment ont été désignées les quatre équipes supplémentaires ?

Dans les premières discussions autour de cette réforme, deux points avaient soulevé des interrogations dans un football européen au calendrier déjà saturé et à l’équilibre économique fragile : le nombre de journées de cette phase de ligue avait été initialement fixé à dix ; et l’attribution de deux des quatre tickets supplémentaires aurait dû être au bénéfice du coefficient UE-

FA de chaque club non qualifié, une proposition clairement à l’avantage des grosses écuries.

L’UEFA a mis de l’eau dans son vin pour ces deux sujets : le premier tour a été amputé de deux journées tandis que l’octroi de deux de ces billets additionnels passe par les performances collectives des championnats dans la saison précédente et non par le pedigree des clubs incapables de se qualifier pour la Ligue des champions sur le terrain.

En définitive, ces quatre tickets complémentaires sont attribués comme suit :

– Une place pour un champion na-

## tirage au sort Il aurait fallu près de mille boules pour le faire manuellement

R. MI

Le nouveau format a obligé l’UEFA à revoir ses modalités pour le tirage au sort, effectué à partir de 18 h à Monte-Carlo ce jeudi soir. Avec la méthode habituelle, selon l’aveu même de l’organe faïtier du football continental, il aurait fallu près de mille boules et au moins trente-six urnes pour établir le calendrier du mini-championnat (36 équipes, huit journées, 144 matchs, classement unique) qui fera office de premier tour à compter de cette édition 2024-2025.

Cette complexité explique pourquoi la procédure manuelle ne s’appliquera que pour la seule extraction des 36 équipes participantes à cette phase de ligue. Leurs huit adversaires (deux par pots au nombre de quatre de neuf équipes chacun) seront désignés aléatoirement par un logiciel qui déterminera également le sens des rencontres, en sachant que chaque club disputera autant de matchs à la maison (quatre,

contre un adversaire de chacun des quatre pots) qu’à l’extérieur (quatre, contre un adversaire de chacun des quatre pots).

Les 36 équipes sont réparties en quatre pots de neuf sur base du coefficient européen des clubs sur les cinq dernières années – le FC Bruges a été placé dans le pot 2. Avec ce nouveau critère, un champion national ne sera plus d’office tête de série, le tenant du titre par contre oui. Toujours qualifié directement, le vainqueur de l’Europa League ne sera toutefois plus tête de série d’office non plus.

### Le calendrier divulgué fin août

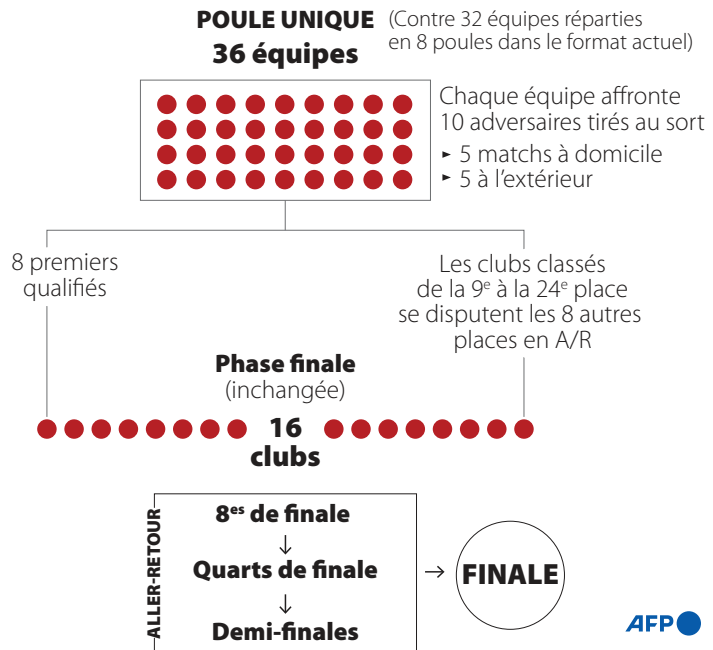
Le tirage débutera avec le pot 1 dont les neuf équipes, l’une après l’autre, se verront attribuer leurs huit adversaires, puis ainsi de suite, par ordre décroissant, pour les pots suivants, jusqu’à ce que chaque équipe connaisse ses huit rivaux. Deux restrictions toutefois : deux équipes d’un même pays ne pourront pas se rencontrer et une équipe ne

pourra affronter qu’au maximum deux clubs issus d’un même pays. Le tirage devrait durer quelque 35 minutes.

Même si les 36 équipes découvriront tous leurs adversaires ce jeudi soir, le calendrier, avec les dates et l’ordre des matchs ainsi que les horaires (mardi et mercredi, sauf pour la première journée qui s’étendra aussi exceptionnellement au jeudi, 18 h 45 et 21 h), ne sera élaboré que dans un second temps, encore à l’aide du logiciel, et divulgué le samedi 31 août. Ce décalage entend éviter des conflits de dates avec les équipes d’Europa League et de Conference League (tirage ce vendredi pour ces deux autres compétitions) qui évoluent dans une même ville.

La société indépendante Ernst & Young a examiné le développement du logiciel en vérifiant surtout que le processus respecte le caractère aléatoire du tirage et ses règles. Le cabinet d’audit assurera également la révision et le contrôle des opérations du tirage manuel et digital sur place.

### Le nouveau format





# st parti s



tional en plus (un cinquième qualifié via la « Voie des champions » préliminaire);

– la nation n° 5 au ranking UEFA (la France) bénéficie d'un troisième qualifié direct (Brest);

– les deux fédérations avec le meilleur classement collectif la saison précédente (Italie et Allemagne en 2023-2024) bénéficient chacune d'un qualifié supplémentaire (Dortmund, le dernier finaliste et Bologne, absent de la Coupe des champions depuis six décennies).

Vainqueur de l'Europa League mais qualifiée également via son championnat, la place de l'Atalanta dans le tableau final a été attribuée à Benfica, deuxième de la Liga portugaise, mais avec le meilleur coefficient européen sur les cinq dernières années parmi toutes les équipes participant aux tours préliminaires de la Ligue des champions.

## Calendrier plus léger en Conference League

La troisième compétition dans la hiérarchie de l'UEFA va également se présenter avec un tout nouveau look. Après trois saisons à peine, à l'instar de ses deux grandes sœurs, la Conference League dira également adieu à la phase de groupes. Dans son cas aussi, le format va évoluer vers un groupe unique et 36 participants. Il n'y aura plus, désormais, de barrages non plus avec les équipes rétrogradées d'Europa League pour accéder aux huitièmes de finale.

Cependant, au contraire des deux autres compétitions, son nombre de rencontres n'augmentera pas lors du premier tour, la phase de ligue. Chaque équipe de Conference League disputera

six rencontres, trois à domicile et trois en déplacement, à chaque fois contre des adversaires différents. Les huit premiers du classement seront directement qualifiés pour les huitièmes de finale tandis que les formations classées entre les 9<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> places disputeront des barrages, en aller-retour : la même procédure que celle en vigueur dans les deux autres compétitions en fait.

La Conference League compte deux journées de moins en phase de ligue, les équipes engagées ne joueront pas en janvier, au contraire de celles en lice dans les deux autres tournois.

La première phase débutera le 3 octobre pour se terminer le 19 décembre.

R.MI

## Voici à quoi servent les pots

L'UEFA a décidé de conserver ses pots. Pour quelle(s) raison(s) dès lors que chaque équipe affrontera des adversaires contenus dans les quatre pots, y compris dans le sien ?

Jusqu'à cette réforme, cette répartition hiérarchique évitait aux équipes d'être versées dans le même groupe qu'un adversaire issu de son urne. L'appartenance au pot 1 ou au pot 2 constituait *de facto* un avantage significatif et conjurait sensiblement la constitution d'un « groupe de la mort ». Or ce privilège va disparaître puisque, même les formations du pot 1 devront disputer la moitié de leurs matchs contre des « gros bras »

des pots 1 et 2, le même programme que les membres des deux pots suivants. Cependant, il faut convenir qu'un tirage intégral, libre, sans distribution ni canalisation des forces en présence, aurait abouti à des calendriers déséquilibrés.

A l'UEFA, on estime que cette division garantira effectivement une compétition plus dynamique, plus variée, plus imprévisible avec davantage de matchs à enjeu, et plus de chocs aussi. Avec la formule précédente, le ratio du nombre d'affiches (pots 1 et 2 opposés) était de 33 % dans la première phase. Dans le nouveau format, cette proportion augmente à 50 %. R.MI

UNION BELGE

# Les clubs pros ont eu la peau du CEO Piet Vandendriessche

Huit mois après sa prise de fonction en tant que CEO de l'Union belge, Piet Vandendriessche a été démis de ses fonctions par le conseil d'administration ce mercredi. Au terme d'un vote à l'unanimité.



## Vingt mois d'agitation et de tensions

1<sup>er</sup> décembre 2022

La Belgique est éliminée sans gloire de la Coupe du monde au Qatar après un match nul 0-0 contre la Croatie. A la suite de cette débâcle, Roberto Martinez annonce qu'il quitte ses fonctions de sélectionneur national et de directeur technique.

23 mars 2023

Après des mois sous le feu des critiques, le rideau tombe également sur le directeur général de la fédération, Peter Bossaert. La goutte d'eau qui a fait déborder le vase est son contrat renouvelé. L'ancien président de la fédération, Paul Van den Bulck, soupçonne Bossaert d'avoir procédé à une indexation salariale excessive pour lui-même et d'avoir fait verser sa prime variable de 100.000 euros brut de manière quasi automatique.

7 avril 2023

Bossaert ne se contente pas de démissionner de son poste d'administrateur délégué et demande une compensation à l'Union belge. Début septembre, on apprend que Bossaert et l'association sont finalement parvenus à un accord à l'amiable.

16 mai 2023

Le président Paul Van den Bulck est lui aussi ébranlé. Dans une lettre, le comité exécutif évoque les relations difficiles avec le président du syndicat. Trois jours plus tard, ce dernier démissionne et, un jour plus tard, Pascale Van Damme est nommée présidente.

28 mai 2024

L'Union belge confirme qu'elle a enregistré une perte record de 11 millions d'euros en 2023.

1<sup>er</sup> juillet 2024

Une Coupe d'Europe décevante en Allemagne annonce une nouvelle période de troubles.

13 août 2024

L'Union belge communique qu'il sera mis fin au partenariat avec le directeur des opérations Jelle Schelstraete.

26 août 2024

Près de deux mois après l'élimination du Championnat d'Europe, on apprend que l'association ne prolongera pas le contrat de Frankie Vercauteren.

28 août 2024

Le CA de l'Union belge met un terme au mandat de Piet Vandendriessche.

GUILLAUME RAEDTS

Le couperet est tombé mercredi dans la matinée : au terme d'un troisième conseil d'administration en autant de jours, Piet Vandendriessche n'est plus le CEO de l'Union belge. Un poste qu'il occupait depuis la mi-janvier 2024. Après quelques échanges, le CA a voté à l'unanimité la fin du mandat de l'ancien CEO de Deloitte. Il n'a donc pas survécu à sa première crise d'envergure. Incapable de parer les nombreuses critiques, Vandendriessche a perdu ses soutiens au sein du conseil d'administration. Où certains membres ont multiplié les griefs à son encontre ces dernières semaines.

Il y a eu notamment l'évaluation de l'Euro de Domenico Tedesco réalisée uniquement par le duo composé de Piet Vandendriessche et Peter Willems. Un rapport beaucoup trop tardif – il a été effectué cette semaine à quelques jours de la sélection pour les matchs de Nations League de septembre – et surtout beaucoup trop tendre alors que les Diables n'ont gagné qu'un match et ont été éliminés sans panache face à la France en huitièmes de finale. Tout cela est intervenu alors que le désormais ex-CEO avait œuvré en personne pour prolonger le sélectionneur italo-allemand bien avant de voir comment le trentenaire allait gérer un premier grand tournoi en tant que coach.

## Vincent Mannaert en pole pour être le prochain CEO

Au-delà du cas particulier de l'Euro en Allemagne, il y avait d'autres motifs d'insatisfactions de la part du conseil d'administration – en particulier des représentants clubs professionnels, Wouter Vandenhoute en tête – et notamment la lenteur des changements au sein de la fédération. Résultat : une crise de confiance en les aptitudes de Piet Vandendriessche à mener comme il faut le paquebot qu'est l'Union belge.

## Piet Vandendriessche n'a pas survécu à sa première crise d'envergure.

© BELGA

Et donc un vote à l'unanimité pour sceller définitivement son sort.

Et maintenant ? Il n'y aura pas de CEO par interim a fait comprendre la fédération belge qui compte sur le conseil d'administration et le comité de direction pour faire en sorte que le calme revienne après une sérieuse tempête qui secoue les couloirs de Tubize depuis la fin d'un Euro décevant en Allemagne. Dans son communiqué, l'Union belge indique forcément qu'elle se met en quête d'un nouveau CEO. Mais cela pourrait être très rapide puisqu'un nom circule déjà avec beaucoup d'insistance au sein de l'organe fédéral : Vincent Mannaert.

Ancien CEO du FC Bruges, l'homme de 49 ans est clairement poussé par les clubs professionnels représentés au CA par Wouter Vandenhoute (Anderlecht), Sven Jaecques (Antwerp), Frank Lagast (Malines) et Pierre Loch (Standard). Mannaert était déjà proche de s'engager auprès de la fédération il y a quelques semaines mais avait finalement fait un pas de côté parce que toutes les conditions n'étaient pas réunies. Un blocage signé Piet Vandendriessche qui en a forcément payé le prix fort même si ce n'était pas l'unique reproche qui lui était fait du côté de Tubize.

La preuve aussi qu'il est toujours aussi compliqué pour un homme ou une femme de faire son trou dans un milieu du football si particulier. Un monde dans lequel il est de bon ton pour un néophyte de d'abord faire profil bas et de gagner la confiance du milieu avant de se lancer dans de grands projets.



US OPEN

# La stat favorable que David Goffin ne doit pas lire à New York

Il défie, ce jeudi, Adrian Mannarino (42<sup>e</sup> mondial) pour une place en seizièmes de finale. Le n° 1 belge reste sur une série de six victoires d'affilée contre les joueurs français...

YVES SIMON

L'air américain va-t-il continuer de souffler dans le dos de David Goffin ? Après avoir à nouveau sorti la grand-voile pour couler Alejandro Tabilo (21<sup>e</sup> mondial) dès le premier tour, le Liégeois se retrouve devant une belle opportunité à saisir, ce jeudi, contre le Français Adrian Mannarino, 42<sup>e</sup> à l'ATP.

Le gaucher parisien de 36 ans reste un joueur atypique sur le circuit avec sa raquette qui ressemble à une épousette (le cordage n'est même pas tendu à dix kilos) et son jeu qui favorise les balles basses et sans vie. Ce qui fait que personne n'aime défier Mannarino, capable du meilleur, il a atteint le meilleur classement de sa carrière en janvier dernier (17<sup>e</sup>), mais aussi du pire puisque avant de battre Borná Coric, ce mardi, il restait sur une série de dix défaites de suite. Au niveau des courbes de forme, Goffin et Mannarino offrent donc des profils complètement inverses. Ce qui donne plutôt un *a priori* favorable au n° 1 belge que vient booster une statistique assez étonnante puisque le Liégeois reste sur une série de six victoires d'affilée contre un joueur issu de l'Hexagone (Rinderknech deux fois, Mayot, Atmane, Mpetshi Perricard et Hemery). Il mène aussi 5-3 dans les duels précédents face à « Manna ».

On connaît de pires contextes avant d'envisager une place en seizièmes de



David Goffin reste sur une série de six victoires d'affilée contre un joueur français. Mannarino s'ajoutera-t-il à la liste ? © PHOTO NEWS.

finale dans un Grand Chelem, c'est là qu'on parle d'une belle opportunité à saisir.

**« Ne pas croire que tout va aller tout seul »**

Mais David Goffin a un vécu suffisamment étoffé en aventures en tous genres pour ne pas s'enflammer avant la réalité des courts. « Mannarino traverse une période difficile, mais il reste un très bon joueur », a-t-il ainsi confié au micro de Tennis-Belgium. « La dernière fois, il m'a battu (c'était à Astana en 2022, NDLR). Sur cette surface, il joue généralement bien, et parfois, un tournoi du Grand Chelem peut vraiment relancer un joueur. Il a quand même battu Coric, ici. Je ne dois pas m'enthousiasmer. Je dois toujours apporter la même intensité sur le terrain. Croire que tout va aller tout seul parce que j'ai gagné quelques matchs serait une très mauvaise attitude. »

On ne lui rappellera donc pas cette stat contre les joueurs français... Juste pour info, le vainqueur du derby franco-belge affrontera soit le Tchèque Tomas Machac (39<sup>e</sup>), soit l'Américain Sebastian Korda (16<sup>e</sup>) pour une place en huitièmes de finale, samedi.

## En bref

**Mertens au troisième tour**  
Après un stop au deuxième tour lors des trois Grands Chelems précédents, Elise Mertens retrouve le troisième tour à l'US Open où elle a déjà atteint les quarts deux fois (2019 et 2020). La Limbourgeoise (35<sup>e</sup> mondiale) a battu l'Australienne Tomljanovic (118<sup>e</sup>, mais ex-32<sup>e</sup>) 6-3, 6-2, après une bataille de 1 h 38. En seizièmes de finale, elle retrouvera une Madison Keys qu'elle n'a jamais aimé affronter (c'est 1-3 dans les duels).

**Le marathon de Berghs**  
Zizou Berghs (80<sup>e</sup>) a achevé le sans-faute belge (4/4) au premier tour de cet US Open. Il s'est imposé « avec le cœur » et le soutien du public au Russe Pavel Kotov (60<sup>e</sup>) au bout d'un match de 4 h 23 : 6-2, 4-6, 6-2, 3-6, 7-6 (10/7). Berghs était pourtant mené 2-4 et 5-6 dans la cinquième manche. Il défilera, ce jeudi, l'Italien Cobolli (31<sup>e</sup>) pour une place en seizièmes.

**Krejčíková sortie**  
La lauréate de Wimbledon quitte déjà le tournoi dès le deuxième tour. La Tchèque (8<sup>e</sup> mondiale) a été surprise par la Roumaine Gabriela Ruse (122<sup>e</sup>) en deux manches : 6-4, 7-5.

## FOOTBALL ÉTRANGER

### De Rome à Naples, la « Lukakumania »



Romelu Lukaku a pu voir, ce mercredi, que sa cote de popularité n'a pas baissé en Italie, et que du contraire, elle va peut-être même exploser du côté du Napoli où son transfert dont on parle tant devrait être officialisé dans les prochaines heures.

Un peu étonnamment, c'est dans une clinique privée de Rome, la Villa Stuart, où Naples a ses habitudes, que le

meilleur buteur de l'histoire des Diables (31 ans) a passé les traditionnels tests médicaux préalables à la signature de tout contrat.

L'information de l'arrivée du « marcatore », vers 13 h, à la Villa Stuart avait évidemment fuité sur tous les réseaux sociaux et une foule de tifosi du Napoli (et peut-être encore certains de l'AS Roma où il évoluait la saison dernière) s'était massée devant l'entrée et s'est précipitée dans une « Lukakumania » qui fit sourire le Belge (photo).

Le Diable rouge est ressorti vers 16 h de la clinique, avant de rejoindre Aurelio De Laurentiis, l'excentrique président du Napoli. Direction Naples, ensuite, vers le Grand Hôtel Parker's où séjourne Antonio Conte, son entraîneur fétiche. Là aussi, c'est une foule de tifosi qui faisaient le pied de grue jusqu'en soirée pour accueillir le nouvel attaquant et, attendre l'officialisation de son transfert pour trois ans. Lukaku devrait s'entraîner, ce jeudi, pour la première fois avec « Il Partenopei ». Y.S.

## TOUR D'ESPAGNE

### L'avance de O'Connor sur Roglic diminue

Il tutoyait les cinq minutes (4'51 précisément) lors de sa prise de pouvoir en Andalousie. Cinq jours de compétition plus tard, son avantage n'est plus que de 3 minutes 15. Malgré toute l'énergie qu'il injecte dans la défense de son maillot rouge, Ben O'Connor voit la trame de sa tunique de leader perdre de son éclat, sa trame se fragiliser. Car dès qu'il le peut, lorsque les douleurs dorsales qui surgissent parfois encore (vertèbre fracturée suite à une chute lors du Tour de France) lui fichent la paix, Primož Roglič plante des banderilles, place des accélérations en côte afin de réduire son passif. Ce mercredi en Galice, le Slovène a attendu le pied de la dernière ascension

du jour, le Puerto Cruxei-ras, pour changer de rythme, flanqué d'un Enric Mas qui est probablement le plus régulier dans les escalades depuis le début de cette Vuelta. Isolé, en souffrance, Ben O'Connor s'est battu comme un beau diable pour limiter le débours mais a toutefois concédé 37 secondes à ses rivaux, Roglič surtout, désormais pointé à 3 minutes 16 au classement général.

L'étape du jour (Padron-Padron, 166,5 km) a été remportée par Eddie Dunbar (Jayco) qui a placé une attaque à 600 mètres du but, pour s'imposer devant le Belge Quinten Hermans (Alpecin-Deceuninck) et le Britannique Max Poole. E.C.

## nécrologie



Je trouve que si Dieu n'existe pas, la vie est une farce tellement tragique qu'il faut à tout prix espérer qu'il existe.  
Jean d'Ormesson

Alain VRANCKEN, son époux ;  
Coralie et Lionel SOCCAL-VRANCKEN, Cléo et Marceau, sa fille, son beau-fils et ses petits-enfants adorés ;  
Jean et Caroline VINCENT-VERGOTTE, Michel (†) et Françoise DUPONT-VINCENT, ses frère, sœur, beau-frère et belle-sœur ;  
Gaël DUMOULIN et Clarisse VINCENT, Charlize et Romy, Maxim VINCENT et Véronique DEMEULENAERE, Julian VINCENT, ses neveux et nièces ;  
Denis BECKER et Annyck VRANCKEN, Louis et Sam, ses belle-sœur, beau-frère et neveux ;  
Les Familles VINCENT-VRANCKEN, Les Familles PARIS, GODBILLE, THYS et apparentées ont la grande tristesse de faire part du décès de  
**MADAME Martine VINCENT**  
épouse de Monsieur Alain VRANCKEN  
née à Hamoir le 2 février 1955 et décédée au CHC de Hermalle-sous-Argenteau le 27 août 2024, réconfortée par le sacrement des malades, entourée de l'affection de tous les siens.

La célébration eucharistique aura lieu en l'église Notre-Dame de Hamoir le **samedi 31 août 2024 à 13 h 30**. Elle sera suivie de l'inhumation dans le caveau familial à Hamoir.

Martine repose chez elle, rue d'Aywaille, 34 à 4140 Gomzé (E25 Luxembourg-Liège, sortie 44 et E25 Liège-Luxembourg, sortie 43). Les visites sont souhaitées jeudi 29 août et vendredi 30 août de 16 à 19 heures.

La famille remercie les Docteur Jans, Docteur Rorive, Docteur Wick, Docteur de Froimont, Docteur Goire, et Madame Peternelj pour leur accompagnement, l'ensemble de l'exceptionnelle équipe des soins palliatifs du CHC de Hermalle ainsi que Soeur Marie-Jacques et Philippe Marbaix sj.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

L'association d'avocats van den Berg & Partners, les associés, sa collaboratrice Maître Dabelmaliss Nhe et tous les membres du cabinet ont la profonde tristesse d'annoncer le décès de leur associé, maître de stage, confrère et ami  
**Maître Lawrence Muller**  
Avocat et médiateur agréé  
Ancien membre du conseil de l'Ordre français des avocats du barreau de Bruxelles  
Membre du cabinet du bâtonnier  
Officier de l'Ordre de la Couronne  
né à Monterey (Californie) le 19 janvier 1956 et décédé inopinément à Nant (Aveyron, France) le 20 août 2024.

La cérémonie civile, suivie de l'inhumation, aura lieu au cimetière d'Uccle (Verrewinkel) le **jeudi 29 août 2024 à 11 heures**.

La réunion au cimetière débutera à partir de 10 h 30, avenue de la Chênaie, 125 à 1180 Uccle.

Les personnes désireuses de manifester leur sympathie peuvent faire un don à la Ligue royale belge pour la protection des oiseaux au compte bancaire BE94 7340 5911 2314, avec la mention : « En souvenir de Lawrence Muller. »

Condoléances : [www.algr.rlp](http://www.algr.rlp)

## cérémonies

On nous prie d'annoncer le décès de  
**MONSIEUR Walther CROISIER**  
La liturgie des funérailles sera célébrée en l'Eglise Saint-Joseph de Ruy à Grâce-Hollogne le **vendredi 30 août 2024 à 12 h 15**.  
L'incinération, suivie de la mise en columbarium, aura lieu dans l'intimité familiale.  
Réunion au funérarium à 11 h 30.

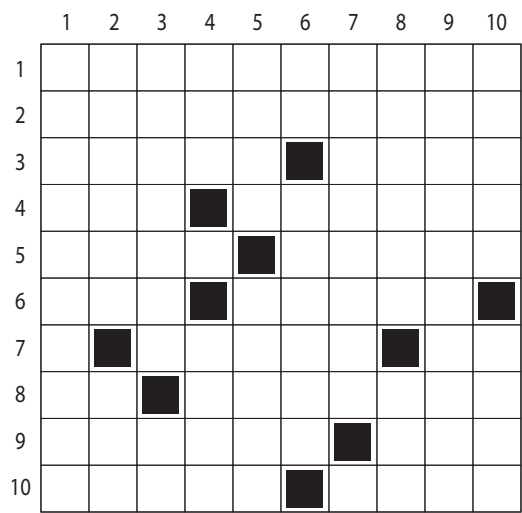


MOTS CROISÉS

Grille n° 7332 de Guy Hachette

**FACILE**  
**HORIZONTALEMENT**  
1 Une couche de peinture finalise son travail.  
2 D'une docilité exemplaire. 3 Cheval vache ou chameau... Pays de Saint-Pol...  
4 Souvent comique au music-hall. Incise un tronc. 5 Fume en Sicile. En ces lieux.  
6 Il a des fils. Blanc, c'est une rareté. 7 En longueur. Annonce un notaire.  
8 Désigne le tantale. Pas de danse. 9 Dont on connaît maintenant la teneur. N'a pas bon dos sur la route. 10 On leur a offert un siège. Bien noté.

**VERTICALEMENT**  
1 Accessoire d'étrangleur.  
2 Arrivé à terme. Sa tête revient à bien des gens.  
3 Fait entendre un son de cloche. Se dit entre amis. 4 Largués en zone bleue. Moulure. 5 Gaulois. Charges explosives.  
6 Lettres papales. Bien repassée. 7 Agitées à table. 8 Raboteux. Principe dans la pensée chinoise ancienne. 9 Il fait un baba. 10 Guides. Arme blanche.



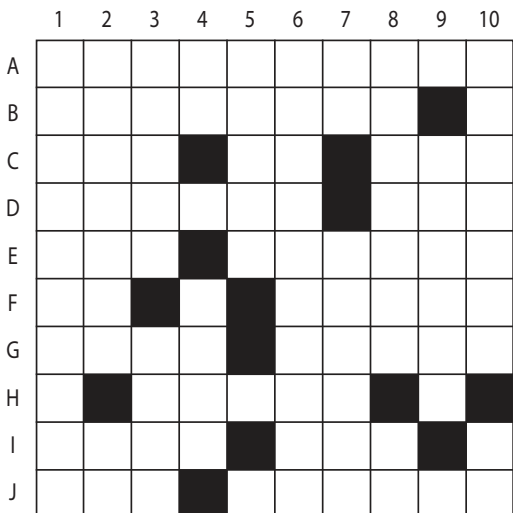
Solution n° 7331

1	C	A	S	T	R	A	T	E	U	R
2	O	C	E	A	N	I	E	N	N	E
3	R	E	C	R	I	E	R	I	N	
4	P		O	S	S	U	A	I	R	E
5	O	R	N	E		L		N		G
6	R	A	D		P	E	D	A	L	O
7	E	T		A	R	S	E	N	I	C
8	L	E	P	R	E		B	I	B	I
9	L	A	I	E		A	U	T	R	E
10	E	U			C	O	N	T	E	E

Grille n° 3287 de Mathieu Rhuys

**HORIZONTALEMENT**  
A De taille imposante.  
B Il forme couvercle.  
C Nature désertique. Cela ne fait qu'un centimètre. Il n'a pas connu Salt Lake City.  
D Samson tomba sous son charme. Expulsion gastrique.  
E Peuple du Biafra. A l'ombre pour un certain temps.  
F De l'aluminium. Tourmente.  
G Roi shakespearien. Arbre cultivé en Afrique tropicale.  
H Mère protectrice. I Etat psychédélique. Enduit résistant aux températures élevées. J Attrapés de mauvaise manière. Expression sincère.

**VERTICALEMENT**  
1 Chaleur de l'accueil.  
2 Susceptible d'être l'objet d'un raid financier. Petit filet d'eau. 3 Qui respecte la règle en vigueur. Dieu égyptien parfois assimilé à Rê.  
4 Praséodyme en réduction. Coup de pied sur un terrain de rugby. 5 Commune de Belgique. 6 Roche sédimentaire calcaire formée de coquilles fossiles.  
7 Article espagnol. Du genre ronchon. 8 Cellule du système nerveux. En bout de tiroir. 9 C'est tout le reste ! 10 Elaguées. Il sert de guide sur la table à dessin.

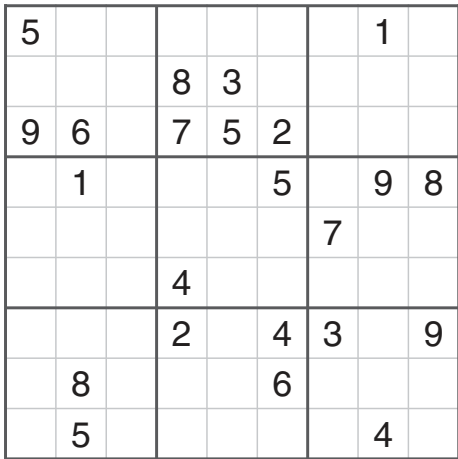


Solution n° 3286

1	C	H	E	V	I	L	L	A	R	D
2	H	A	R	A	S		O	R	E	E
3	E	R	E		R	O	U	S	S	E
4	V	O	I	L	A	N	T		I	S
5	R		N	U	E		R	O	S	S
6	O	S	T		L	U	E	T	T	E
7	N	E	E	S		S	O	E		
8	N	O	U	N	O	U	S		N	L
9	E	U	R	O		R	O	U	T	E
10	E	L	S	E	N	E	U	R		T

SUDOKU

Remplissez la grille de sorte que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contiennent les chiffres de 1 à 9.



Solution de la veille

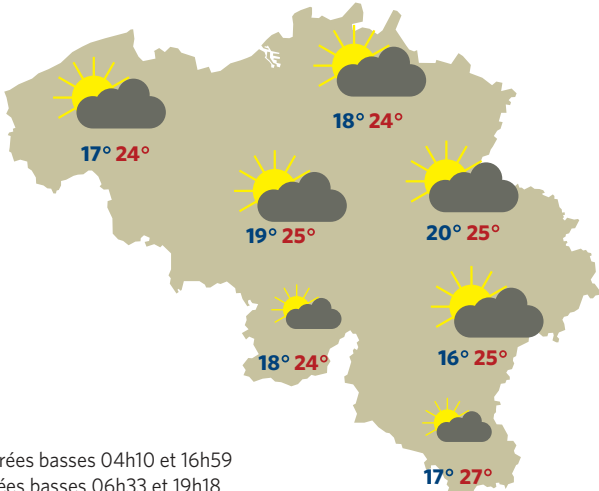
3	5	8	4	6	7	1	2	9
7	2	4	9	1	3	8	5	6
6	9	1	5	8	2	4	7	3
4	7	6	3	5	9	2	1	8
9	1	3	8	2	4	7	6	5
5	8	2	6	7	1	3	9	4
1	4	9	7	3	6	5	8	2
8	3	7	2	9	5	6	4	1
2	6	5	1	4	8	9	3	7

MÉTÉO

Les prévisions à 14 jours en Belgique et en Europe sur [lesoir.be/meteo](https://lesoir.be/meteo)

AUJOURD'HUI  
MIN 19 MAX 25

Aujourd'hui, partiellement nuageux avec risque d'une ondée locale mais temps sec sur la plupart des régions. Au littoral, plus ensoleillé dans le courant de l'après-midi. Maxima autour de 20°C à la côte, de 24 ou 25°C dans le centre et de 27°C en Lorraine belge.  
Vendredi, plus nuageux et variable avec un risque d'averses, surtout dans les terres. Maxima de 20°C à la côte à 27°C en Lorraine belge.



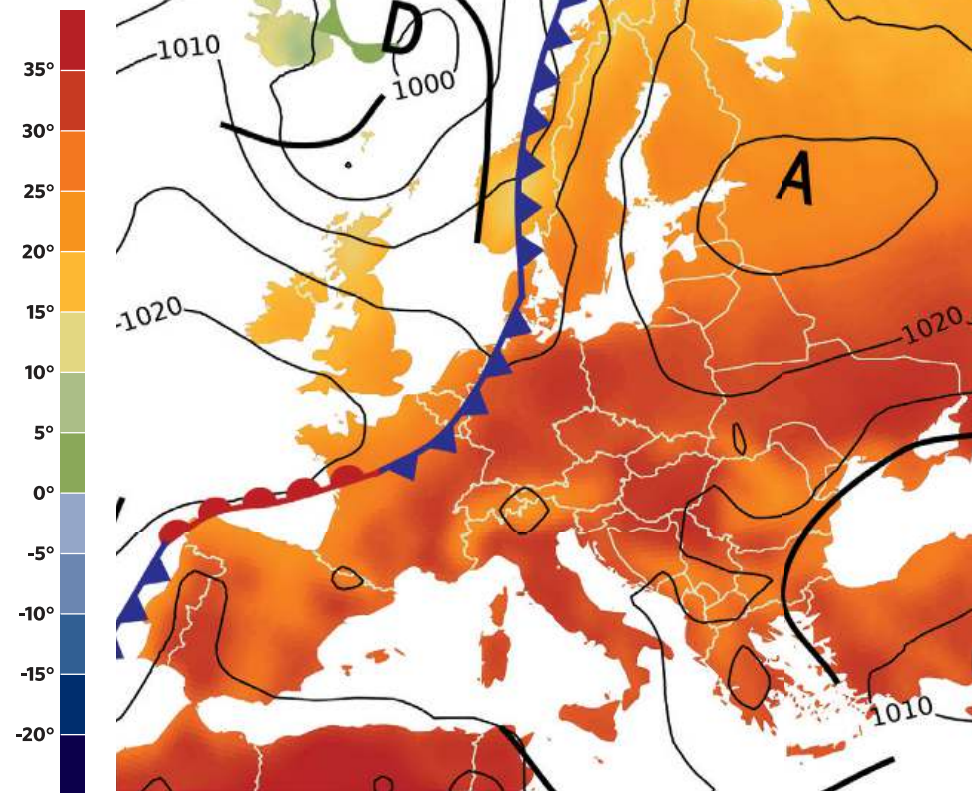
DEMAIN  
14 23

SAMEDI  
15 25

DIMANCHE  
18 28

ÉPHÉMÉRIDES  
Soleil lever: 06h52, coucher: 20h33  
Lune lever: 01h02, coucher: 19h04  
Ostende marées hautes 10h22 et 23h07, marées basses 04h10 et 16h59  
Anvers marées hautes 00h05 et 12h57, marées basses 06h33 et 19h18  
T° eau de mer 19

EN EUROPE



AJACCIO	20°	28°	soleil
ALGER	24°	26°	soleil
AMSTERDAM	17°	27°	soleil
ANTALYA	23°	31°	soleil
ATHÈNES	23°	33°	beau
BARCELONE	22°	27°	couvert
BELGRADE	21°	33°	soleil
BENIDORM	26°	28°	soleil
BERLIN	21°	33°	soleil
BERNE	15°	28°	soleil
BUCAREST	21°	30°	soleil
BUDAPEST	20°	32°	soleil
DUBLIN	12°	18°	couvert
FLORENCE	18°	34°	soleil
HELSINKI	15°	20°	soleil
HÉRAKLION	21°	32°	soleil
ISTANBUL	19°	28°	orages
KIEV	20°	31°	couvert
LISBONNE	19°	26°	beau
LONDRES	12°	25°	soleil
MADRID	21°	36°	couvert
MAJORQUE	20°	30°	soleil
MALAGA	22°	28°	orages
MARRAKECH	19°	34°	soleil
MILAN	19°	31°	soleil
MOSCOU	14°	25°	beau
NICE	23°	29°	soleil
OSLO	12°	20°	orages
PARIS	16°	30°	couvert
PORTO	17°	23°	éclaircies
PRAGUE	17°	31°	soleil
ROME	21°	36°	beau
SOFIA	16°	28°	soleil
STOCKHOLM	13°	23°	soleil
TUNIS	22°	32°	soleil
TÉNÉRIFE	21°	23°	soleil

TIRAGE DU LOTTO

LOTTO 28-08-2024

6	7	11	16	32	35	25
N°	Gagnants	Montants				
6.....	0.....	0				
5+bonus.....	1.....	94.518,50				
5.....	58.....	1.546,70				
4+bonus.....	174.....	257,70				
4.....	3.155.....	26,30				
3+bonus.....	4.434.....	9,90				
3.....	53.529.....	6,25				
2+bonus.....	41.681.....	3,75				
1+bonus.....	138.495.....	1,25				

JOKER + 28-08-2024

5	5	3	5	6	9	10
N°	Gagnants	Montants				
6+signe astro.....	1.....	600.000				
6.....	1..	20.000,00				
5.....	4....	2.000,00				
4.....	29.....	200,00				
3.....	318.....	20,00				
2.....	2.905.....	5,00				
1.....	29.522.....	2,00				
Signe astro.....	12.894.....	1,50				

EURO MILLIONS 27-08-2024

1	8	11	42	47	4	11
N°	Gagnants	Montants				
5★★.....	0.....	0				
5★.....	0.....	0				
5.....	5.....	160.042,00				
4★★.....	36.....	1.311,50				
4★.....	626.....	138,90				
4.....	1.394.....	65,90				
3★★.....	1.368.....	47,20				
2★★.....	20.589.....	15,60				
3★.....	29.083.....	12,30				
3.....	66.704.....	10,00				
1★★.....	108.715.....	7,40				
2★.....	444.203.....	5,70				
2.....	1.036.127.....	3,90				

KENO 28-08-2024

5	9	10	13	14
19	25	30	31	32
35	36	38	39	41
43	49	58	65	66

PICK3 28-08-2024

9	0	7
---	---	---

LE SOIR

SA ROSSEL ET Cie  
Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles  
Directrice générale  
Coralie Vrancken  
Rédacteur en chef  
Christophe Berti  
Editrice responsable  
Coralie Vrancken  
Administration générale  
Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles  
Tél. : 02-225.55.55  
Tél. : 02-225.55.55  
Courrier des lecteurs  
Fax : 02-225.59.14/225.59.10  
forum@lesoir.be

Directrice générale  
Coralie Vrancken  
Rédacteur en chef  
Christophe Berti  
Rédaction centrale  
Tél. : 02-225.55.55  
lesoir.be (internet)  
http://www.lesoir.be

PUBLICITÉ  
Rosel Advertising  
Publicité nationale  
Tél. : 02-542.10.10  
Fax : 02-542.10.11  
Annonces  
Tél. : 02-225.55.00  
Fax : 02-225.59.08/225.59.00

Prix de vente à l'étranger  
Luxembourg 3,10 € (en semaine)  
4,10 € (le week-end)  
Prix de l'abonnement Premium  
(accès numérique  
+ journal papier)  
43,99 €/mois soit 1,74 €/jour  
Service clientèle du lundi au vendredi  
de 8 à 18 h. et le samedi de 8 à 12 h.  
Tél. : 078-05 05 10  
e-mail : [abonnements@lesoir.be](mailto:abonnements@lesoir.be)  
Site : <https://bonsoir.lesoir.be/>

Ce journal est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés. © Rosel & Cie S.A. - Le Soir, Bruxelles, 2021.  
Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie, etc., en de nombreux exemplaires, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker et/ou les diffuser électroniquement, veuillez contacter Copipresse au 02-558.97.40 ou via [info@copipresse.be](mailto:info@copipresse.be).  
Plus d'infos : <http://www.copipresse.be>.

BON À DÉCOUPER

VOUS SOUHAITEZ ACQUÉRIR  
UN LIVRE, UN HORS-SERIE OU  
UNE COLLECTION PROPOSÉ(E)  
PAR LE SOIR ?

Ce bon est valable pour autant de produits au choix issus de collections différentes\* que vous le souhaitez. Remettez-le à votre librairie avec la somme équivalant au prix de votre (vos) achat(s). Avis aux libraires : ce bon est à renvoyer dans le mois au moyen de l'enveloppe Rosel « retour bons ».

\* Non valable pour l'achat de plusieurs produits identiques.  
Dans la limite des stocks disponibles.

LE SOIR

Prêt(e) pour la rentrée ?

Sac à dos pour ordinateur portable.

Robuste et pratique avec ses différents compartiments, ce sac est idéal pour transporter les ordinateurs portables allant jusqu'à 15 pouces.

[www.lesoir.be/boutique](https://www.lesoir.be/boutique) onglet Back to school

64,99 €  
au lieu de 79,99 €

boutique

LE SOIR



22

marchés

LES INDICES

DJIA

↓

41 091,42  
-0,39%

NASDAQ

↓

17 556,03  
-1,12%

EURO  
STOXX 50

↑

4 913,03  
+0,29%

BEL20

↑

4 132,83  
+0,38%

BEL20

Ab Inbev	Ackermans	Aedifica	Ageas	Argenx Se	Azelis Group	Cofinimmo	D'iereen Group	Elia Group	Galapagos
-0,32%	-0,12%	+0,40%	+3,91%	+0,43%	+0,74%	+0,40%	+0,47%	+0,10%	+1,07%
Gbl	Kbc	Lotus Bakeries	Melexis	Sofina	Solvay	Syensqo	Ucb	Umicore	Wdp
+0,59%	0,00%	+1,10%	-1,55%	+0,74%	-0,67%	+0,72%	+0,06%	-3,18%	+0,41%

TOP/FLOP Euronext Bruxelles

Crescent

+14,81%

Hybrid Software G

+7,34%

Ageas

+3,91%

Vastned Belgium

+3,90%

Celyad Oncology

+3,60%

Diegem Kennedycer

2,59%

Scheerd.v Kerchow

-18,75%

Keyware Tech.

-6,38%

Candela Invest

-5,88%

Hyloris

-4,58%

Belysse Group

-4,17%

Immobel

-3,87%

CARBURANTS

Essence (E10)

1,6700

↓

Mazout (< 2000 L)

0,8621

↓

Dollar US

Essence (E5)

1,7570

↓

Mazout (> 2000 L)

0,8229

↓

Livre britannique

Diesel (B7)

1,7250

↓

Propane (< 2000 L)

0,7955

↓

Franc Suisse

LPG

0,6720

↓

Propane (> 2000 L)

0,7093

DEVICES

Dollar US

1,1117

Livre britannique

0,8416

Franc Suisse

0,9375

MATIÈRES PREMIÈRES

Or (Once)

2 420,00\$

↓

Pétrole (Baril/Brent)

79,03\$

INDICE SANTÉ 2013

Indice 07/2024

132,84

↓

Indice 06/2024

131,92

↓

Indice 07/2023

128,22

TAUX D'INTÉRÊT

Taux belge à 10 ans

2,853

↓

Taux allemand à 10 ans

2,259

Euronext Bruxelles - Actions Belges & Étrangères

BEL20									
Titre	Côt.	Cl. Veil.	Diff %	Return	Titre	Côt.	Cl. Veil.	Diff %	Return
Ab Inbev	55,26	55,44	-0,32	+4,62	Gbl	68,60	68,20	+0,59	-6,31
Ackermans	171,40	171,60	-0,12	+7,26	Kbc	69,50	69,50	0,00	+14,12
Aedifica	62,05	61,80	+0,40	+4,20	Lotus Bakeries	11 000,00	10 880,00	+1,10	+46,47
Ageas	46,24	44,50	+3,91	+25,93	Melexis	79,30	80,55	-1,55	-7,36
Argenx Se	462,40	460,40	+0,43	-1,53	Sofina	217,60	216,00	+0,74	+6,35
					Solvay	30,93	31,14	-0,67	+15,89
Azelis Group	18,94	18,80	+0,74	-4,25	Syensqo	71,38	70,87	+0,72	-27,85
Cofinimmo	62,65	62,40	+0,40	-11,01	Ucb	162,00	161,90	+0,06	+97,13
D'iereen Group	214,00	213,00	+0,47	+39,78	Umicore	11,26	11,63	-3,18	-52,43
Elia Group	97,70	97,60	+0,10	-7,22	Wdp	24,36	24,26	+0,41	-5,43
Galapagos	26,52	26,24	+1,07	-23,75					

AUTRES ACTIONS									
Titre	Côt.	Cl. Veil.	Diff %	Return	Titre	Côt.	Cl. Veil.	Diff %	Return
Abo Group	5,65	5,65	0,00	-18,12	Intervest Off-ware	20,85	20,85	0,00	+12,95
Accentis	0,03	0,03	+1,82	-2,78	Jensen-group	45,70	44,60	+2,47	+43,26
Aedifica	62,05	61,80	+0,40	+4,20	Kbc Ancora	45,60	45,40	+0,44	+11,49
Agfa-gevaert	1,17	1,14	+2,45	-45,45	Keyware Tech.	0,66	0,71	-6,38	-30,89
Ahold Del	30,79	30,62	+0,56	+1,38	Kinepolis Group	39,80	39,65	+0,38	-8,29
Aperam	25,48	25,66	-0,70	-1,28	Lotus Bakeries	11 000,00	10 880,00	+1,10	+46,47
Arceomittal	21,05	20,80	+1,20	-13,82	Mdxhealth	0,00	0,00	0,00	0,00
Ascencio	47,95	47,90	+0,10	+7,51	Melexis	79,30	80,55	-1,55	-7,36
Atenor	5,42	5,41	+0,18	-72,06	Miko	51,00	51,00	0,00	-26,09
Azelis Group	18,94	18,80	+0,74	-4,25	Mithra	0,22	0,22	0,00	-92,35
Banimmo A	3,22	3,20	+0,63	-12,97	Montea	80,90	80,30	+0,75	+9,92
Barco	12,12	12,17	-0,41	-37,20	Mopoli	268,00	268,00	0,00	+11,67
Bekaert	36,58	36,40	+0,49	-16,60	Moury Construct	515,00	510,00	+0,98	+39,19
Belreca	7,50	7,50	0,00	+21,95	Newtree	2,80	2,80	0,00	+75,00
Beluga	1,60	1,60	0,00	-36,00	Nextensa	43,20	43,00	+0,47	-5,78
Belysse Group	0,92	0,96	-4,17	-2,13	Nyrstar	0,05	0,05	0,00	-65,11
Biosenec	0,01	0,01	0,00	-72,75	Nyxoah	7,32	7,26	+0,83	-0,81
Biotalyx	2,91	2,86	+1,75	-49,65	Ontex Group	9,02	9,15	-1,42	+19,95
Bpost	2,54	2,56	-0,78	-42,95	Orange Belgium	14,90	14,90	0,00	+11,69
Bque Nat. Belgique	430,00	425,00	+1,18	-19,78	Oxurion	0,00	0,00	0,00	-94,12
Brederode	105,40	105,40	0,00	+7,44	Picanol	66,00	66,00	0,00	+3,13
Campine	86,50	84,50	+2,37	+44,17	Proximus	6,79	6,81	-0,29	-0,57
Candela Invest	3,20	3,40	-5,88	-13,51	Qrf	10,60	10,80	-1,85	+6,64
Care Property Inv.	14,70	14,58	+0,82	+19,90	Questfor Gr-pricaf	4,38	4,39	-0,23	-17,36
Celyad Oncology	0,26	0,25	+3,60	-52,39	Realco	15,00	15,00	0,00	-21,88
Cenergy	9,84	10,00	-1,60	+39,77	Recticel	11,66	11,68	-0,17	+8,16
Cie	7,45	7,37	+1,09	-16,95	Retail Estates	65,50	65,00	+0,77	+15,11
Cie Bois Sauvage	272,00	270,00	+0,74	-7,48	Rosier	19,80	19,80	0,00	+3,66
Co.br.ha	1 600,00	1 620,00	-1,23	-28,57	Roularta	11,05	11,20	-1,34	-14,34
Colruyt	46,08	45,98	+0,22	+31,24	Sequana Medical	0,97	0,98	-0,82	-73,94
Crescent	0,01	0,01	+14,81	-25,30	Shurgard	40,35	39,90	+1,13	-0,54
D'iereen Group	214,00	213,00	+0,47	+39,78	Sipef	56,00	55,80	+0,36	+0,36
Deceuninck	2,38	2,34	+1,71	+5,56	Smartphoto Group	24,30	24,10	+0,83	-12,27
Deme Group	164,80	164,20	+0,37	+41,34	Softimat	1,00	0,99	+1,01	-35,48
Dms Imaging	0,02	0,02	0,00	-87,03	Solvac Nom(ritel)	99,00	100,00	-1,00	-11,61
Econocom Group	2,05	2,04	+0,25	-25,50	Spadel	200,00	200,00	0,00	+16,28
Ekopak	16,45	16,50	-0,30	-13,19	Suez	0,00	0,00	0,00	0,00
Elia Group	97,70	97,60	+0,10	-7,22	Telenet Group	21,28	21,28	0,00	+59,76
Engie	15,73	15,66	+0,42	+5,99	Tessenderlo	24,35	24,45	-0,41	-15,16
Euronav	14,89	14,89	0,00	+5,23	Texaf	35,20	35,40	-0,56	+6,67
Evs Broadc.equipm.	30,20	30,20	0,00	+17,28	Tinc	11,44	11,42	+0,18	-4,67
Exmar	8,22	8,13	+1,11	-25,68	Titan Cement	31,90	32,20	-0,93	+75,47
Fagron	18,86	18,84	+0,11	+17,80	Totalenergies	62,41	62,72	-0,49	+7,81
Floridienne	610,00	600,00	+1,67	-14,08	Tubize-fin	116,20	116,40	-0,17	+66,00
Flowsparks	23,00	23,00	0,00	+13,86	Van De Velde	32,15	33,00	-2,58	-3,45
Fluys Belgium D	15,35	15,35	0,00	-41,19	Vastned Belgium	32,00	30,80	+3,90	+14,29
Fountain	1,32	1,23	+7,32	+14,78	Vgp	94,30	93,60	+0,75	+1,18
Gimv	39,85	40,15	-0,75	-5,34	Viohalco	5,87	5,83	+0,69	-16,74
Greenyard	6,42	6,38	+0,63	-1,98	Vranken-pommery	14,40	14,40	0,00	-15,29
Home Invest Be.	18,68	18,40	+1,52	+18,83	Warehouses Estates	38,60	38,60	0,00	+10,29
Hyloris	5,84	6,12	-4,58	-47,86	Wereldhave Belgium	47,50	47,90	-0,84	-0,21
Iba	11,94	11,98	-0,33	-6,13	What's Cooking Gp	87,60	87,80	-0,23	+10,89
Iep Invest	5,30	5,30	0,00	+0,95	Xior	33,45	32,85	+1,83	+24,35
Immo Moury	33,40	33,00	+1,21	-15,23					
Immobel	23,60	24,55	-3,87	-25,20					
Inclusio Sa/nv	14,40	14,50	-0,69	+11,63					

Bourses Étrangères

LES ACTIONS EUROPÉENNES									
Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an	Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an
Abb Ltd N	Zurich	47,99	+0,33	+43,90	Nestle N	Zurich	90,32	+0,71	-15,24
Aegon	Amsterdam	5,55	+1,24	+15,54	Nokia	Paris	3,78	+0,72	+6,51
Ahold Del	Amsterdam	30,79	+0,56	+1,58	Novartis N	Zurich	101,50	+0,73	+12,20
Air Liquide	Paris	167,20	+1,01	+1,15	Orange	Paris	10,44	+0,53	+1,17
Allianz Se	Frankfort	280,70	+1,59	+24,92	Philips Kon	Amsterdam	27,56	+2,30	+35,36
Alstom	Paris	18,70	0,00	-27,14	Renault	Paris	42,84	-0,86	+15,78
Anglo American Plc	Londres	2 235,00	0,00	+10,04	Repsol Ypf.	Madrid	12,44	-1,58	-11,58
Arceomittal	Amsterdam	21,05	+1,20	-13,82	Roche Bobois	Paris	45,60	-0,65	-8,80
Astrazeneca Plc	Londres	13 168,00	0,00	+23,53	Rwe Ag	Frankfort	32,12	0,00	-18,58
Axa	Paris	34,31	+0,76	+23,82	Saint Gobain	Paris	77,60	+0,75	+31,57
Banco Santander	Madrid	4,47	+0,68	+26,27	Sanofi	Paris	100,98	+0,26	+1,71
Barclays Plc	Londres	223,90	0,00	+49,31	Sap Se	Frankfort	195,20	-0,03	+52,67
Basf Se	Frankfort	45,19	-0,03	-0,47	Schneider Elec.	Paris	226,95	+0,58	+42,86
Bayer Ag	Frankfort	27,61	+0,25	-45,20	Shell Plc	Amsterdam	32,31	-0,74	+13,83
Bbv Argentaria.	Madrid	9,47	0,00	+32,45	Siemens Ag	Frankfort	168,22	+0,66	+21,90
BNP Paribas	Paris	61,88	-0,18	+4,00	Société générale	Paris	21,63	+0,07	-17,62
British American	Londres	2 808,00	+0,68	+6,73	Stmicroelectronics	Paris	27,77	-0,84	-35,68
Carrefour	Paris	14,56	-0,34	-20,15	Telecom Italia	Rome	0,24	0,00	-11,11
Credit agricole	Paris	13,76	+0,26	+18,84	Telefonica, S.a	Madrid	4,08	-0,49	+10,57
Danone	Paris	62,24	+1,24	+15,73	Tesco Plc	Londres	348,30	0,00	+32,13
Deutsche Bank Ag	Frankfort	14,68	-0,12	+44,92	Totalenergies	Paris	62,41	-0,49	+7,81
Deutsche Boerse Ag	Frankfort	201,90	+1,46	+22,96	Unicredit	Rome	36,55	+0,16	+68,05
Deutsche Telekom Ag	Frankfort	25,57	+0,95	+31,40	Unilever	Amsterdam	57,72	+0,59	+22,33
Diageo Plc	Londres	2 519,50	-0,42	-23,78	Vesuvius Plc	Londres	411,50	-0,84	-5,40
E.ON Se	Frankfort	12,85	+1,14	+13,32	Vinci	Paris	107,35	+0,66	+3,38
Enel	Rome	6,83	+0,89	+11,78	Vivendi Se	Paris	10,12	+0,80	+22,99
Engie	Paris	15,73	+0,42	+5,99	Vodafone Group Plc	Londres	74,84	0,00	+4,99
Eni	Rome	14,67	-0,20	+3,67	Volkswagen Ag	Frankfort	96,30	-0,54	-14,72
Equinor Asa	New-York	27,10	0,00	-10,56	Volvo A	Stockholm	270,80	+40,89	+19,82
Ericsson A	Stockholm	75,90	-25,73	+33,39					
Generali Ass	Rome	24,55	+1,03	+31,92					
Gsk Plc	Londres	1 651,50	0,00	+18,15					
Hsbc Holdings	Paris	0,00	0,00	0,00					
Iberdrola.	Madrid	12,77	+0,63	+16,41					
Ing Groep N.v.	Amsterdam	16,13	-0,12	+20,75					
Intesa Sanpaolo	Rome	3,70	0,00	+51,02					
L'Oréal	Paris	391,40	-0,22	-3,41					
LVMH	Paris	666,20	-0,54	-16,57					
Mercedes-benz Group	Frankfort	62,14	-0,67	-0,30					
Munich Re	Frankfort	490,30	+1,83	+37,72					

LES ACTIONS AMÉRICAINES									
Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an	Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an
3m Company	Nyse	131,61	+0,16	+26,62	Johnson & Johnson	Nyse	163,92	+0,60	+0,10
Alcoa Corporation	Nyse	32,09	-6,44	+12,72	Jpmorgan Chase & Co.	Nyse	221,29	+0,50	+49,86
Alphabet Inc.	Nasdaq	162,85	-1,11	+24,93	Mcdonald's Corporation	Nyse	287,05	-0,89	+0,68
American Express Company	Paris	257,09	+1,81	+60,95	Merck & Co., Inc.	Nyse	117,40	+0,77	+7,45
Amgen Inc.	Nasdaq	329,49	-0,78	+28,96	Microsoft Corporation	Nasdaq	410,60	-0,78	+27,35
Apic Inc.	Nasdaq	226,51	-0,67	+26,72	Pfizer Inc.	Nyse	28,75	-0,24	-20,55
At&T Inc.	Nyse	19,82	+0,87	+40,17	Tesla, Inc.	Nasdaq	205,75	-1,65	-13,37
Bank Of America Corporation	Nyse	39,95	+1,71	+38,86	The Boeing Company	Nyse	170,71	-1,35	-24,61
Caterpillar Inc.	Nyse	348,20	-0,83	+26,91	The Coca-Cola Company	Nyse	71,75	+0,35	+18,79
Chevron Corporation	Nyse	146,06	-0,65	-8,79	The Home Depot, Inc.	Nyse	372,69	-0,13	+14,07
Cisco Systems, Inc.	Nasdaq	49,85	-1,70	-11,00	Procter & Gamble	Nyse	169,06	-0,11	+10,30
Citigroup Inc.	Nyse	61,58	-0,16	+48,85	The Walt Disney Company	Nyse	89,49	-1,55	-46,18
E.I. du Pont de Nemours	Nyse	82,53	+0,05	+9,44	Verizon Communications Inc	Nasdaq	41,49	+0,10	+24,37
Ebay Inc.	Nasdaq	57,78	-2,68	+32,37	Walmart Inc.	Nyse	76,08	-0,07	-51,96
Exxon Mobil Corporation	Nyse	116,52	-0,99	+6,87					
General Electric Company	Nyse	171,87	+0,51	+51,46					
General Motors Company	Nyse	49,05	-0,41	+47,96					
Hp Inc.	Nyse	34,76	-2,36	+11,16					
Intel Corporation	Nasdaq	19,61	-2,29	-41,01					
International Business	Nyse	198,46	-0,14	+36,04					



## LA UNE

**5.50** Matière grise express  
**6.00** Le 6-8 **8.00** Le 8-9 **9.00** C'est vous qui le dites **10.30** Stoemp, pèkèt... et des rawettes ! **11.05** Les belges histoires **11.15** Demain nous appartient **11.50** Les Feux de l'amour **12.40** Quel temps pour la planète **13.00** JT 13h **13.30** Météo **13h30 13.30** Les Ambassadeurs **13.45** Cyclisme : Renewi Tour 2<sup>e</sup> étape : Tessenderlo-Tessenderlo (15 km clm) **16.05** Tandem Série policière. La femme aux deux visages **17.05** Le beau vélo de RAVeL **17.35** Trentenaires **18.10** Ici tout commence **18.45** Demain nous appartient **19.20** Météo 19h25 **19.30** JT 19h30 **20.00** Jeudi en prime Emission politique **20.20** Météo 20h00

## 20.30 Soupçons



Série policière. Avec Julie Gayet, Bruno Debrandt, Thomas Jouanrennet (Saison 1, épisode 5/6).

L'état se resserre : Alexandra a appris la vérité et décide de tendre un piège à Florent. Acculée, Emilie doit avouer à Renaud et à la police son rôle exact dans la cavale de son ex-mari. Victoire est perdue et décide d'aider la police. Elle découvre de nouvelles photos. (Saison 1, épisode 6/6). Neuf mois après les derniers événements, Victoire a accouché d'un adorable bébé, prénommé Nathan. Quand l'enfant est enlevé, elle appelle Samuel à l'aide.

**22.35** Proflage Les héritiers (1 et 2/2). L'équipe retrouve sur le bord d'une route une femme enceinte et blessée. Son corps est marqué d'un symbole utilisé par les viticulteurs du coin. **0.35** L'agenda ciné **0.40** Quel temps pour la planète **1.00** JT 19h30 **1.30** Jeudi en prime **1.45** C'est pas fini

## TF1

**6.00** TFou Molang **6.55** Bonjour ! La Matinale TF1 **9.35** Téléshopping **10.30** Amour, gloire et beauté **11.00** Les Feux de l'amour **11.50** Les douze coups de midi **13.00** Journal **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle **14.20** L'amour au premier mensonge Téléfilm dramatique d'Amy Barrett (USA, 2023) **15.50** ★★ Tu m'épouseras... Téléfilm de suspense d'Alyn Darnay (USA, 2017) **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL **18.30** Ici tout commence **19.10** Demain nous appartient **20.00** Journal **20.45** Petits plats en équilibre **21.00** Météo

## 21.10 ★ Plancha



Comédie d'Eric Lavaine (F, 2022). Avec Lambert Wilson, Franck Dubosc, Guillaume de Tonquédec, Jérôme Commandeur. 1h40.

Antoine, Baptiste, Laurent, Jean-Mich' et leurs conjointes se retrouvent pour fêter le cinquantième anniversaire de leur ami Yves. Prévée en Grèce, la fête se tient finalement dans le manoir breton d'Yves, sous une météo morose. Comme si le sort s'acharnait, des révélations vont mettre à mal l'ambiance déjà pesante.

**23.05** ★★ Barbecue Comédie d'Eric Lavaine (F, 2014). Avec Lambert Wilson. Un quinquagénaire qui vient de subir un infarctus accueille, comme chaque année, ses amis dans sa belle villa du Sud : les vacances vont être explosives. **0.55** Les experts : Manhattan Business familial. Une voleuse de voitures est retrouvée morte dans le coffre d'une Ferrari. Bientôt, les experts pensent que la famille de la malheureuse est en danger. Jeu de pistes à Manhattan **2.15** Programmes de la nuit

## RTL TVI

**5.00** bel RTL matin **10.10** Shopping Hours **12.15** Plus belle la vie, encore plus belle **12.45** RTL info bienvenue **13.00** RTL info 13 heures **13.20** RTL info avec vous **13.30** Météo midi **13.40** Histoires de familles **14.15** Double vie : sexe et scandale dans le voisinage Téléfilm dramatique (USA, 2022). Avec Jenna Dewan **15.55** Nouvelle maison pour une nouvelle vie **16.55** Plus belle la vie, encore plus belle **17.15** Familles nombreuses : la vie en XXL **18.30** Septante et un **19.00** RTL info 19 heures **19.40** Météo d'avant-soirée **19.50** Tout s'explique

## 20.30 ★★ Jumanji : bienvenue dans la jungle



Film fantastique de Jake Kasdan (USA/IND/CDN/GB/AUS/D, 2017). Avec Dwayne Johnson, Karen Gillan, Kevin Hart. 2h00.

Spencer, Anthony, Bethany et Martha, quatre lycéens, trouvent une vieille console contenant un jeu, Jumanji. Mais en pleine partie, ils sont aspirés dans l'univers de Jumanji et se retrouvent dans la jungle, dans la peau de leurs avatars. Spencer est devenu Smolder, et Martha et Anthony se découvrent en Ruby et Moose. Quant à Bethany, elle est à présent, et à son grand dam, Oberon, un professeur.

**22.20** ★★ Boîte noire Thriller de Yann Gozlan (F, 2021). Avec Pierre Niney, Lou de Laâge, André Dussollier. Affecté à une enquête sur un dramatique crash d'avion, un technicien de l'aviation civile suspecte une falsification des données de la boîte noire. **0.45** RTL info 19 heures **1.25** Moments d'évasion **3.25** Boucle de nuit

## FRANCE 2

**6.30** Télématin **9.30** Jeux paralympiques de Paris 2024 Au programme notamment : Basket fauteuil messieurs. Tour préliminaire ; Boccia. Individuel messieurs ; Goalball. Tournoi messieurs et dames ; Para badminton. Matches de poules ; Para cyclisme sur piste. Clm 500 m dames C4-5 et poursuite individuelle 3000 m messieurs C1. **13.00** Journal **13h00 13.40** Journal Météo climat **13.50** Jeux paralympiques de Paris 2024 **20.00** Journal **20h00 20.40** Un si grand soleil Feuilleton policier. Avec Mélanie Maudran, Yvon Back

## 21.10 Jeux paralympiques de Paris 2024



En direct.

Cette première soirée paralympique est marquée par le match de volley-ball assis messieurs qui oppose l'équipe de France au Kazakhstan à l'Arena Paris Nord. Pour la première fois depuis son entrée aux Jeux en 1980, les deux équipes de France masculine et féminine de volley-ball assis sont qualifiées. A Bercy se joue un match de basket fauteuil messieurs entre l'Australie et les Pays-Bas. La boccia est à l'honneur à l'Arena Paris Sud 1, avec des parties concernant les catégories BC3 et 4 en individuel dames. Les épreuves de para taekwondo ont lieu au Grand Palais.

**23.30** Quels jeux ! Talk-show. Basket fauteuil, boccia, goalball, para badminton, para cyclisme sur piste, para natation, para taekwondo, para tennis de table, para tir à l'arc, rugby fauteuil, volley-ball assis ; retour sur les meilleurs moments des épreuves. **1.20** Jeux paralympiques de Paris 2024

## TIPIK

**6.00** Le réveil de Tipik **8.45** Tandem Série policière **9.40** ★★ Le vagabond de la baie de Somme Téléfilm policier de Claude-Michel Rome (F, 2015) **11.30** Jeux paralympiques de Paris 2024 Para Tennis de table double **12.20** Ici tout commence Série dramatique **12.55** Plus belle la vie **13.50** ★★ L'inconnu de Brocéliande Téléfilm policier de Vincent Giovanni (F, 2016) **15.30** Non élucidé Affaire Caroline Marcel **16.55** Echo-logis Documentaire de Cécile Nicoulaud. Maison Canopée, France **17.25** Jeux paralympiques de Paris 2024 Para natation : Finales 400 m nage libre **18.45** Un si grand soleil **19.15** Les îles des tropiques

## 20.05 ★★ Comment je suis devenu super-héros



Film fantastique de Douglas Attal (F, 2020). Avec Pio Marmai, Leila Bekhti, Vimala Pons. 1h46.

Paris en 2020 est un lieu où les humains et les super-héros vivent ensemble et fonctionnent bien. Lorsqu'une drogue qui donne les super pouvoirs aux gens ordinaires apparaît dans la ville, les choses commencent rapidement à devenir incontrôlables. L'inspecteur Moreau est déterminé à mettre fin au nouveau chaos à l'aide de sa partenaire brillante, Cécile Schaltzmann, et de deux anciens super-héros, Monté Carlo et Callista.

**21.40** Round up quotidien **21.50** ★ Entre la vie et la mort Film policier de Giordano Gederlini (B/E/F, 2022). Avec Antonio de la Torre, Marine Vacth. A Bruxelles, un conducteur de métro veut comprendre les raisons qui ont poussé son fils à se jeter sur les voies, une scène à laquelle il a assisté. **23.35** L'Internet Show **0.20** Boucle de nuit

## FRANCE 3

**9.00** Ma petite escapade **9.40** Michel Guérard, l'élégance en cuisine **10.40** Nos balades gourmandes **11.05** Consomag **11.10** La cuisine des mousquetaires **12.00** Le mag des régions **12.25** ICI 12/13 **12.55** Jeux paralympiques de Paris 2024 **13.50** Météo à la carte **14.40** Château à **14.50** Tandem Jeux de trône. Le jeune homme et la mer **16.45** Duels en familles **17.20** Slam **18.10** Questions pour un champion **18.50** Journal Météo climat **19.00** Le journal des talents **19.15** Hors la ville **19.20** ICI 19/20 **19.40** ICI 19/20 **19.55** Jeux paralympiques de Paris 2024

## 21.10 L'école des espions



Téléfilm policier d'Elsa Bennett (F, 2024). Avec Pascal Elbé, Thierry Godard, Laurent Capelluto. 1h30.

Les jeunes Zana, Inès, Alex, François et Pierre viennent d'intégrer l'Ecole des espions. Ils y apprennent la stratégie et la pratique de l'espionnage, l'histoire du renseignement, le maniement des armes, ainsi que la maîtrise des technologies modernes. Leur cursus se trouve profondément bouleversé quand l'école fait l'objet de l'intrusion violente et soudaine d'un service étranger.

**22.45** ★★ On l'appelait Ruby Téléfilm dramatique de Laurent Tuel (F, 2017). Avec Mélanie Doutey. Dans une petite ville calme du Pays basque, le corps de la jeune Faustine Tanner est retrouvé. Qui a pu tuer cette adolescente que tout le monde aimait ? Les regards se tournent très rapidement vers la famille Monnier, des nouveaux arrivants venus on ne sait où, qui restent très discrets sur leur passé. **0.20** Météo **0.30** Plage aux spectacles !

## RTL CLUB

**5.00** Télé-achat **6.50** Emissions pour la jeunesse **7.45** Heidi 3D Série d'animation **8.15** Pokémon : XY **8.40** Shopping Hours **15.10** Les experts : Miami Série policière. Avec David Caruso, Emily Procter, Adam Rodriguez. Chute libre **16.00** Les experts Série policière. Avec William Petersen. Attache-moi si tu peux **16.50** Les experts : Miami Série policière. Avec David Caruso. Œil pour œil **17.40** Les experts Série policière. Avec William Petersen, Marg Helgenberger, Gary Dourdan. Enquête en direct **18.25** NCIS De la vieille école. Gibbs et son équipe arrêtent le terroriste Ajay Khan et tentent de lui faire avouer où se cache son chef. Abby met au jour un immense complot. Et après...

## 20.05 ★★ Créance de sang



Thriller de Judie Hoyt, Clint Eastwood (USA, 2002). Avec Clint Eastwood, Jeff Daniels. 1h50.

Terry McCaleb est un profiler reconnu au sein du FBI. Lors de la traque d'un criminel, il est terrassé par un infarctus. Il parvient à s'en sortir grâce à une greffe de cœur. A présent retraité, Terry est en convalescence. Un jour, il reçoit la visite de Graciella Rivers, qui lui annonce que le cœur qui bat dans sa poitrine est celui de sa sœur. La malheureuse a été assassinée et son meurtrier court toujours. Graciella souhaiterait qu'il le retrouve.

**22.05** Météo Club **22.15** ★ Survivre : la vengeance ne dort jamais Téléfilm d'action de Matt Eskandari (USA, 2020). Avec Bruce Willis. Deux cambrioleurs en fuite, qui ont commis un vol à main armée, forcent un médecin à opérer l'un d'entre eux, blessé, tout en prenant sa famille en otage. **23.55** Waldo-rado **0.25** Télé-achat

## FRANCE 4

**18.40** Okoo-koo **18.45** Emissions pour la jeunesse **20.10** Au galop ! Une saison à cheval **20.40** T'es au top

## 21.00 On ne va pas se défilér

Spectacle. En 2024. Lorsque Paris a été désignée ville olympique pour 2024, huit lieux de création en Seine-Saint-Denis ont eu le désir de rêver ensemble à ce que pourrait être l'Olympiade culturelle.

**22.10** Planète Rap Kaaris. Koba LaD & Zola. Présenté par Fred Musa **23.50** BreakDO

## FRANCE 5

**15.30** Les routes de l'impossible **16.25** Produits laitiers, faut-il s'en passer ? **17.20** L'invité de C dans l'air **17.40** C dans l'air **19.00** Silence, ça pousse ! **20.00** Vu **20.05** Oasis

## 21.00 Des trains pas comme les autres Kazakhstan.

Le Kazakhstan, plus grand pays d'Asie centrale, est une source continue d'étonnement pour Philippe Gougler qui sillonne ses paysages en train.

## 21.50 Argentine du Nord

**22.40** C dans l'air **23.50** Echappées belles Magazine

## C8

**12.45** The Repair Shop : trésors à restaurer **14.35** Inspecteur Barnaby Série policière **18.10** Animaux à adopter

## 21.10 Y'a que la vérité qui compte : nos plus belles histoires Talk-show.

Pascal Bataille et Laurent Fontaine proposent de partager les meilleures séquences de leur célèbre rendez-vous et font découvrir ce que sont devenus les invités.

**22.50** Y'a que la vérité qui compte : nos plus belles histoires Talk-show

## LA TROIS

**15.15** Emissions pour la jeunesse **18.30** Une saison au zoo **20.00** JT 19h30 avec interprétation en langue des signes **20.30** Les rencontres du Papotin Magazine

## 21.00 ★★ La pièce rapportée

Comédie d'Antonin Peretjatko (F, 2020). Avec Anaïs Demoustier, Josiane Balasko. 1h21.

Avec son allure de dandy, Paul Château-Tétard n'a jamais su réellement séduire les femmes. Totalement désorienté alors qu'il fait sa toute première sortie dans le métro parisien, il demande de l'aide à une guichetière, Ava, dont il tombe immédiatement amoureux, au grand dam de sa mère Adélaïde.

**22.25** ★★ Greta Thriller de Neil Jordan (USA/IRL/CDN, 2018). Avec Isabelle Huppert. Une jeune femme sympathise avec une veuve mutique. Mais les intentions de cette dernière ne sont pas uniquement amicales. **0.00** JT 19h30 avec interprétation en langue des signes

## AB3

**7.25** Les mystères de l'amour **10.05** Les maîtres de la Réno : profit à tout prix **11.35** Petits secrets entre voisins **13.20** Ugly Betty **15.35** Grey's Anatomy **17.55** Station 19

## 20.15 Documentaires AB3

Camping et camping-car : les vacances préférées des français.

Depuis plusieurs années, deux modes de vacances semblent surclasser tous les autres dans le cœur des Français : le camping et le camping-car.

**22.00** Les Plus Beaux villages de France Intégrer le prestigieux classement des «Plus Beaux Villages de France» peut transformer le destin d'une commune. Gros plan sur les enjeux et les secrets de cette compétition. **23.35** Documentaires AB3 Epicerie de proximité **1.00** Cleaners les experts du ménage Ella et Lionel **2.30** Premiers baisers Série sentimentale

## TV5MONDE

**9.30** Outre-mer, et si on bougeait les lignes ? **10.30** Les Belges du bout du monde **11.00** TV5MONDE, le journal **11.15** Météo **11.20** Silence, ça pousse ! **12.10** Tendances XXI Express **12.25** 5 chefs dans ma cuisine **12.45** Outremer.l'info **13.00** Un si grand soleil **13.20** Pays et marchés du monde **13.30** Le journal de la RTBF **14.00** ★★ Les dames de la cour **15.35** Roller Derby, le retour **16.25** 20h30 L'été **16.50** Collection Reportages **17.30** Les maîtres de la peinture moderne **17.40** Incassable **17.50** Vestiaires **18.00** 64 ; le monde en français **18.50** L'invité **19.00** 64<sup>e</sup> l'essentiel **19.10** Tout le monde veut prendre sa place **20.00** Journal (RTS) **20.30** Journal (France 2)

## 21.00 Cybathlon 2020



Documentaire (2020).

Lancé par le professeur Robert Riener, le Cybathlon, un concours sportif de haute technologie, a rassemblé soixante équipes internationales à Zurich en novembre 2020. Il associe athlètes handicapés et systèmes bioniques sophistiqués. L'occasion pour Christian Bachmann de suivre chercheurs et sportifs dans leur préparation.

**21.50** Gracia, la Messi de Bangui A 18 ans, Gracia a un rêve : devenir footballeuse. Sa passion suscite des conflits avec son entourage car le football féminin est loin de faire l'unanimité en Centrafrique. Les filles comme elles y sont traitées de «Koli-Wali», de garçon manqué. Mais Gracia s'en moque : elle veut jouer. **22.45** L'actu news **23.10** Carmen Opéra. **2.00** TV5MONDE, le journal Afrique

## RTL PLUG

**5.00** Télé-achat **6.00** Le Good Morning **10.00** Shopping Hours **13.45** Plus belle la vie, encore plus belle **14.15** La villa des cœurs brisés **15.10** C'est la famille **16.25** Le surfur de mes rêves Téléfilm sentimental (USA, 2022) **18.00** La villa des cœurs brisés **19.00** Un dîner presque parfait

## 20.00 Ados et criminels

Magazine. Affaire Kévin.

Présenté par Jill Vandermeulen.

En 2010, à Neuville-de-Poitou, Kévin, 17 ans, doit rencontrer son père, Bruno, qu'il n'a pas vu depuis l'âge de 5 ans. Mais les retrouvailles se terminent en drame.

## 21.10 Ados et criminels

Affaire Alexi **22.30** I Survived a Crime Présenté par Gio Benitez.

Une famille affronte des agresseurs qui tentent de cambrioler sa bijouterie ; deux jeunes femmes échappent à un road trip terrifiant ; embrouille à un distributeur automatique. **23.15** La villa des cœurs brisés **0.05** Télé-achat

## LN24

## 20.10 Bonsoir le prime

**22.00** Bonsor le doc : Jackie Chan : Humour, gloire et kung-fu Documentaire.

Un portrait de Jackie Chan, acteur acrobate et inventeur du kung-fu comique.

## 23.00 Mag éco Magazine

## TV BREIZH

## 17.25 Mentalist

## 20.50 Columbo Série policière.

Avec Peter Falk. Jeux d'ombre.

Columbo cherche à confondre un célèbre avocat qui a assassiné sa compagne, une ancienne star du rock qui menaçait de révéler des secrets compromettants.

## 22.35 Columbo Série policière.

## BE 1

**7.30** ★ Bonne conduite Comédie de Jonathan Barré (F, 2023) **9.00** Iris et les hommes Comédie de Caroline Vignal (F, 2023) **10.35** ★★ L'été dernier Drame de Catherine Breillat (F, 2023) **12.15** American Dad **12.35** The Girls on the Bus **14.00** ★★ Sur la branche Comédie de Marie Garel-Weiss (F/B, 2023) **15.30** ★★ Close Drame de Lukas Dhont (B/NL/F, 2022). Avec Eden Dambrine, Gustav De Waele, Emilie Dequenne **17.10** ★★ Marinette Biographie de Virginie Verrier (F, 2023) **18.45** Complètement cramé ! Comédie dramatique de Gilles Legardinier (F/LUX, 2023). Avec John Malkovich, Fanny Ardant, Emilie Dequenne

## 20.30 Godless John



Série dramatique. Avec Bianca Comparato, Marco Nanini, Karine Teles, Antonio Saboia. Cecilia.

Carmem et Cecilia, deux sœurs, croisent le chemin de João de Deus, un leader mystique qui attire des milliers de personnes en quête de guérison à Abadiânia, au Brésil. 17 ans plus tard, il est accusé d'abus sexuels commis pendant des décennies. Après avoir déménagé à Lisbonne, Cecilia revient pour sauver sa sœur, devenue une fidèle employée de João.

**21.25** ★★ Visions Thriller d'Yann Gozlan (F/B, 2023). Avec Diane Kruger, Mathieu Kassovitz, Marta Nieto. Une jeune pilote de ligne voit sa paisible vie bouleversée quand elle recroise une photographie avec laquelle elle a jadis entretenu une liaison. **23.25** ★★ Vermines Film d'horreur de Sébastien Vanichek (F, 2023). Avec Théo Crichton **1.10** ★ En eaux très troubles Film d'action (USA/CHN, 2023) **3.00** Trapped Documentaire

## ARTE BELGIQUE

**5.15** Ils sont âgés et sans-abri **5.45** Le dessous des images **6.00** Marche à l'étoile **6.50** Arte journal junior **7.00** Les câpres de Sicile, la saveur de la Méditerranée **7.55** Invitation au voyage **9.25** Sur les rivages de la Baltique **10.20** Sur les rivages de la Baltique **11.10** Monopoly, un jeu impitoyable **11.55** Jeux de cartes, une histoire d'atouts **12.40** Plages d'Europe **13.35** Meurtres à Sandhamn : Enquête **12 15.05** Meurtres à Sandhamn : Enquête **13 Vicky 16.50** Les maîtres des abeilles **17.20** Invitation au voyage **18.05** **18.55** En Croatie, attention aux serpents ! **19.30** Le dessous des images **19.45** Arte journal **20.05** 28 minutes

## 20.55 Blood River



Série historique. Avec Antoine Reinartz, Anna Moughalis, Marc Zinga (Saison 1, épisode 1/4).

En 1837, à la pointe sud de l'Afrique, un convoi de Boers, accompagné d'esclaves noirs, fuit l'envahisseur anglais. Parmi eux, Catherine et ses deux enfants adolescents, la rebelle Marthe et l'anxieux Joseph. (Saison 1, épisode 2/4). Alors que l'austère communauté est en plein préparatifs du mariage de Catherine et du pasteur Malan, les Zoulous attaquent brutalement le convoi. (Saison 1, épisodes 3 et 4/4)

**23.20** Rihanna : Ambassadrice pop «Petite chérie de la Barbade», Robyn Rihanna Fenty vit une enfance ordinaire dans une famille modeste jusqu'à ses foudroyants débuts dans la pop. **0.15** Uma Thurman : L'émancipation d'une guerrière **1.10** QT8 : Tarantino en 8 films **2.50** Sur les rivages de la Baltique **3.40** Tempête 1 : Les animaux dans la tourmente

**VRT1** **12.00** Zomerbeelden. **12.25** Switch **13.00** VRT NWS journaal. **13.30** Cyclisme : Renewi Tour. **15.50** Cyclisme : Tour d'Espagne. **17.50** Clips **18.10** Het weer **18.20** Château Planckaert **19.00** VRT NWS journaal. **19.45** F.C. de Kampioenen **20.15** Het weer **20.20** Switch **20.55** De mosterd van Meus **21.50** Politie 24/7 **22.40** Een dag in Parijs **23.15** VRT NWS journaal. **23.35** Dertigers

**Ketnet** **6.30** Monty & Co **8.00** #LikeMe **8.30** ★★ ★ Pachamama. **12.20** Girls van Olympus **12.45** Les frères Kratt **13.05** Kosmo **13.40** De Hoppers **14.00** De Faker **14**



IMMOBILIER

# Comment bien choisir son syndic de copropriété ?

En tant que responsable de la gestion journalière de l'immeuble, le syndic a un rôle crucial dans une copropriété. Voici quelques clés pour recruter le bon prestataire, qu'il soit bénévole ou professionnel.

MARIE-EVE REBTS

En Belgique, pas besoin de se demander si un syndic est utile ou non : il est obligatoire peu importe la taille de la copropriété. Tandis que l'assemblée générale des copropriétaires s'occupe de la prise des décisions, le syndic, lui, est chargé d'exécuter celles-ci. Il doit aussi et surtout assurer la gestion quotidienne des communs de l'immeuble afin de préserver l'état et la valeur de celui-ci. Ses missions vont habituellement de la tenue des comptes et budgets à l'organisation des assemblées générales, en passant par le suivi des contrats de nettoyage, assurances ou encore travaux. Un syndic doit donc être polyvalent, et de surcroît gérer tout cela en conformité avec les législations et normes qui évoluent en permanence. C'est pourquoi il ne faut pas le choisir à la légère...

La loi permet deux options aux copropriétaires : nommer un syndic professionnel, ou désigner l'un d'entre eux pour occuper cette fonction de manière bénévole. « Les deux options ne sont pas forcément mauvaises », signale d'emblée Dominique Krickovic, présidente de l'Union des syndics (professionnels), avant de préciser que la pertinence de faire appel à un syndic professionnel est souvent liée à la taille de la copropriété : « Les professionnels ont par exemple tendance à refuser les petites copropriétés de 8 à 10 unités car la rémunération se fait par appartement donc ce n'est pas toujours rentable ni pertinent. Par contre, dès qu'on dépasse un certain nombre d'appartements, il est clairement recommandé de s'adresser à un professionnel. »

Plus la taille de la copropriété est importante, plus la gestion se complexifie et peut en effet nécessiter un professionnel. Celui-ci est généralement plus au courant des normes et de leurs évolutions car, d'une part, il a été formé spécifiquement à sa fonction, et d'autre part, il est soumis à une obligation de formation continue. L'accès à la profession est par ailleurs réglemen-

*Lorsqu'il y a trois offres, les gens choisissent toujours la moins chère, puis par après ils s'aperçoivent dans le contrat que certaines tâches ne sont pas comprises et doivent être payées en supplément*

**Dominique Krickovic**  
Présidente de l'Union des syndics

”

té par l'IPI (Institut professionnel des agents immobiliers), ce qui implique une série de balises et le respect d'une déontologie. A l'inverse, un copropriétaire qui fait office de syndic n'a pas les mêmes obligations ni contraintes, « mais s'il gère l'immeuble en bon père de famille et appelle un expert quand il a un souci ou un doute, cela peut combler les manques », précise Dominique Krickovic. De plus, les copropriétaires qui occupent la fonction de syndic peuvent désormais s'aider de logiciels adaptés, ce qui peut à la fois simplifier et améliorer leur travail.

## Gare aux frais cachés

Le principal avantage de recourir à un syndic bénévole est la gratuité, mais cela peut parfois ouvrir la porte à des mésententes, voire des conflits d'inté-

rêts au sein de la copropriété. « Si la personne n'est pas très soucieuse de l'équité entre les propriétaires de l'immeuble, elle peut par exemple prendre des décisions ou faire des choses qui ne sont pas correctes », illustre la présidente de l'Union des syndics.

Il est donc important de ne pas s'arrêter au coût d'un syndic, mais de prendre aussi en compte ses compétences et sa rigueur. Cette recommandation vaut également pour les syndics professionnels, car se baser sur le seul critère du prix n'est pas systématiquement un bon calcul. « Lorsqu'il y a trois offres, les gens choisissent toujours la moins chère, puis par après ils s'aperçoivent dans le contrat que certaines tâches ne sont pas comprises et doivent être payées en supplément », remarque Dominique Krickovic.

La plupart des syndics professionnels facturent aujourd'hui entre 20 et 40 euros par mois et par appartement mais certains travaillent encore à des tarifs inférieurs, donc il est important de bien lire les clauses du contrat pour savoir ce qui est inclus ou non dans les prestations de base. Pour s'assurer plus globalement de la qualité d'un syndic professionnel, on peut notamment vérifier s'il est bien inscrit à l'IPI, ou encore solliciter l'avis d'autres copropriétés qui font déjà appel à ses services. « Il est aussi intéressant de demander des informations sur le logiciel de gestion utilisé par le professionnel, car cela peut influencer l'efficacité et la transparence de la gestion des comptes et des communications avec les copropriétaires », ajoute Dominique Krickovic.

**La plupart des syndics professionnels facturent aujourd'hui entre 20 et 40 euros par mois et par appartement.**

© PIERRE-YVES THIENPONT.



## petite gazette

### Des billets d'avion vendus 85 % moins cher...

Jeudi dernier, près de 300 personnes ont réservé un vol Sydney-Los Angeles en première classe avec la compagnie Qantas pour un prix défiant toute concurrence, rapporte *Le Parisien*. Mais la bonne affaire était trop belle pour être vraie : les billets étaient très peu chers à cause d'un problème informatique.

Un billet pour un tel trajet est normalement de 28.000 dollars australiens (soit 17.000 euros). Les billets étaient pourtant vendus sur le site de la compagnie à seulement 3.400 dollars australiens (soit 2.072 euros).

### ... à cause d'un problème informatique

La compagnie aérienne a justifié ces prix par une « erreur de codage » dans un communiqué. Au lieu d'annuler totalement les billets, Qantas a proposé aux voyageurs de reprogrammer leur voyage en classe affaires « sans frais supplémentaires ». Ce qui reste très avantageux. ALY

### Dixit

« Un baiser est un tour délicieux conçu par la nature pour couper la parole quand les mots deviennent superflus. » INGRID BERGMAN

### Des glaces hongroises divisent les gourmets

Un glacier hongrois fait sensation cet été et remplit son tiroir-caisse avec sa carte aux saveurs déroutantes. « On avait testé les parfums bière et galette de pomme de terre, et des clients ont été bluffés », explique le tenancier de ce commerce situé à Tatabanya, à 65 km à l'ouest de Budapest. Après avoir reçu des demandes plus ou moins loufoques d'internautes, il s'est pris au jeu et a créé toutes sortes de recettes à base de plats locaux ou internationaux comme le goulash, le poulet au paprika, les œufs brouillés au bacon, la sauce carbonara, et même le ragoût de tripes...

Les vidéos postées par le glacier sur TikTok attirent des dizaines de milliers de vues, certaines allant même jusqu'à un million. Du côté des gourmets, les avis sont pour le moins partagés, certains recommandant ces dégustations « uniquement à ceux qui ont l'estomac bien accroché ». AFP



### La plus grande bataille alimentaire au monde

Chaque année, des milliers de personnes venues des quatre coins du monde se donnent rendez-vous à Bunol, dans la province de Valence en Espagne. La « Tomatina » est le nom donné à cette bataille de tomates géante qui a lieu chaque dernier mercredi du mois d'août. Ce sont plusieurs milliers de tonnes de tomates qui sont réquisitionnées pour l'occasion. Pour se protéger, les participants portent des lunettes de natation et optent généralement pour des t-shirts et des shorts.

LDS (PHOTO : REUTERS)

### Le patron de Ryanair...

Dans un entretien accordé au *Daily Telegraph*, le patron de Ryanair Michael O'Leary plaide en faveur d'une limitation de la consommation d'alcool dans les aéroports afin de faire face à l'augmentation d'incidents dans les avions. Selon lui, les passagers devraient être limités à deux verres alcoolisés par voyage afin de réduire ce qu'il juge être une augmentation des comportements antisociaux et violents.

### ... veut moins d'alcool dans les aéroports

« Il est bien interdit de conduire sous influence, et pourtant nous continuons de placer des gens en état d'ébriété dans des avions à 10.000 mètres d'altitude », poursuit O'Leary. « Avant, les personnes qui buvaient trop tombaient ou s'endormaient. Mais désormais, ces passagers sont aussi sous l'influence de poudres ou de pilules. On est confronté à des comportements bien plus agressifs qui sont difficiles à gérer. » Il précise que les employés de Ryanair qui fouillent les sacs avant que les passagers puissent embarquer dans des vols vers Ibiza sont les plus touchés, de même que ceux vers les îles grecques. AFP